

DÉTOURS
en France

DÉTOURS

PÉRIGORD ET QUERCY

en France

Vos itinéraires avec la
carte MICHELIN détachable
spécial Périgord et Quercy

De grottes préhistoriques en châteaux
médiévaux et bastides... **Découvrez**
le pays aimé des hommes

VISITES GUIDÉES ET BONNES ADRESSES

Bergerac, Périgueux, Sarlat,
Cahors, Rocamadour



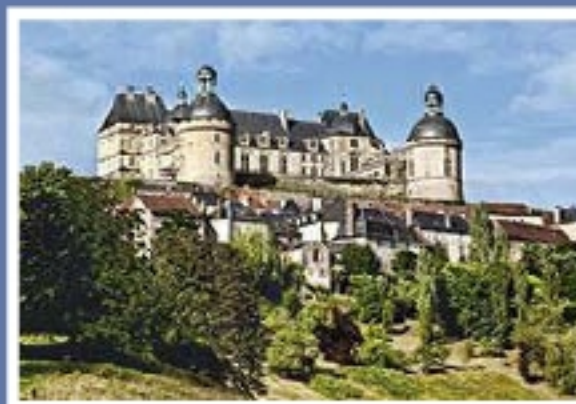
LASCAUX, MONTIGNAC,
LES EYZIES-DE-TAYAC...
LA VÈZÈRE VERSION
HOMMES DE CRO-MAGNON



PÉRIGORD POURPRE,
DES VILLAGES ET DES
BASTIDES AUX ACCENTS
SO BRITISH



GOUFFRES, LABYRINTHES,
GROTTES FANTASTIQUES,
CANYON... MYSTÉRIEUX
CAUSSES DU QUERCY



VALLÉE DE L'AUVÉZÈRE,
LES RENCONTRES
INATTENDUES
DU PÉRIGORD VERT

uni
éditions

L 19471 - 169 - F: 5,95 € - RD



Bergerac, Montravel, Monbazillac, Saussignac, Pécharmant, Rosette
Ici, les Vignerons vous accueillent

Illustration: Yann HANONIC



Maison des vins de Bergerac
Cloître des Récollets - 24100 Bergerac

05 53 63 57 55

www.vins-bergerac.fr



LES VINS DE
Bergerac

Conseil Général
de la
Dordogne

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Pierres sèches
et lauzes, deux
matériaux rois
pour ces trésors
discrets de
l'architecture
rurale populaire :
les cazelles.
Les bergers
caussenards
s'en servaient
d'abri. Vous en
rencontrerez
d'authentiques
spécimens sur
le causse de
Gramat ou
le causse
de Quercy.



Jean-Daniel Sudres - Détours en France

LES MOTS POUR LE DIRE

On en a tous fait l'expérience. Lorsque l'on se déplace au rythme du marcheur, le pays traversé s'adresse en premier lieu à nous par son nom le plus ancien, chaque mot arrimé à la glèbe de ses frontières géographiques... et se moquant du découpage administratif, hérité d'une manie centralisatrice remontant à la Révolution et au Consulat. Mais c'est une chose d'en avoir une connaissance et une tout autre de l'éprouver de la plante des pieds.

Je me souviens, sur les chemins des Causses du Quercy, comment physiquement j'ai « senti » ce pays... La chaleur chauffe à blanc un paysage dénudé. Les odeurs sont lourdes, mélange de calcaire chaud, de fragrances poivrées s'échappant d'une steppe rase où émergent des bouquets de chardons baromètres. Une buse variable plane dans le ciel, répétant à intervalles réguliers son miaulement haut perché... Boire de l'eau fraîche, débusquer un coin d'ombre, demander mon chemin... comme on rêve d'une oasis en plein désert. Malheureusement, la mode des « bistrots de pays » n'a pas l'heur d'avoir pointé ses enseignes jusque dans ce « bout du monde ». Et puis, un son salvateur : les sonnaillles d'un troupeau de moutons. Leur

berger, bonne étoile, est là ! À l'ombre des pierres sèches de sa bergerie, l'homme n'est pas surpris de ma présence. « Bonjour, je monte au Limogne, mais j'ai perdu ma direction... » « Là, sur ta gauche, la draille... 2 kilomètres en montée. Puis, tu tailles vers la jasse en ruine et tu tires droit à l'ouest après la cazelle de l'Espérou. Et que Dieu t'accompagne. » Ces mots ne sont pas du patois. Sur ces causses pierreux, comme partout où la nature a imposé ses formes complexes, les gens de la terre ont dû nommer les pierres car porteuses d'un message essentiel, de repères nécessaires. Dans son *Chemin faisant*, le grand marcheur qu'était l'écrivain Jacques Lacarrière notait : « Ces mots expriment beaucoup plus que la musique de leurs syllabes : ils dévoilent un regard différent, une expérience irremplaçable face au paysage que l'on regarde ou face à la terre qu'on transforme ». Tuech, cayrous, cazelle, gariotte, doline, igues... Mots constituant un riche lexique comme un poème « de terre et d'eau sourdant de la mémoire ancienne », que les dictionnaires de la langue française n'ont pas retenus. À jamais, probablement...

DOMINIQUE ROGER
RÉDACTEUR EN CHEF

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO



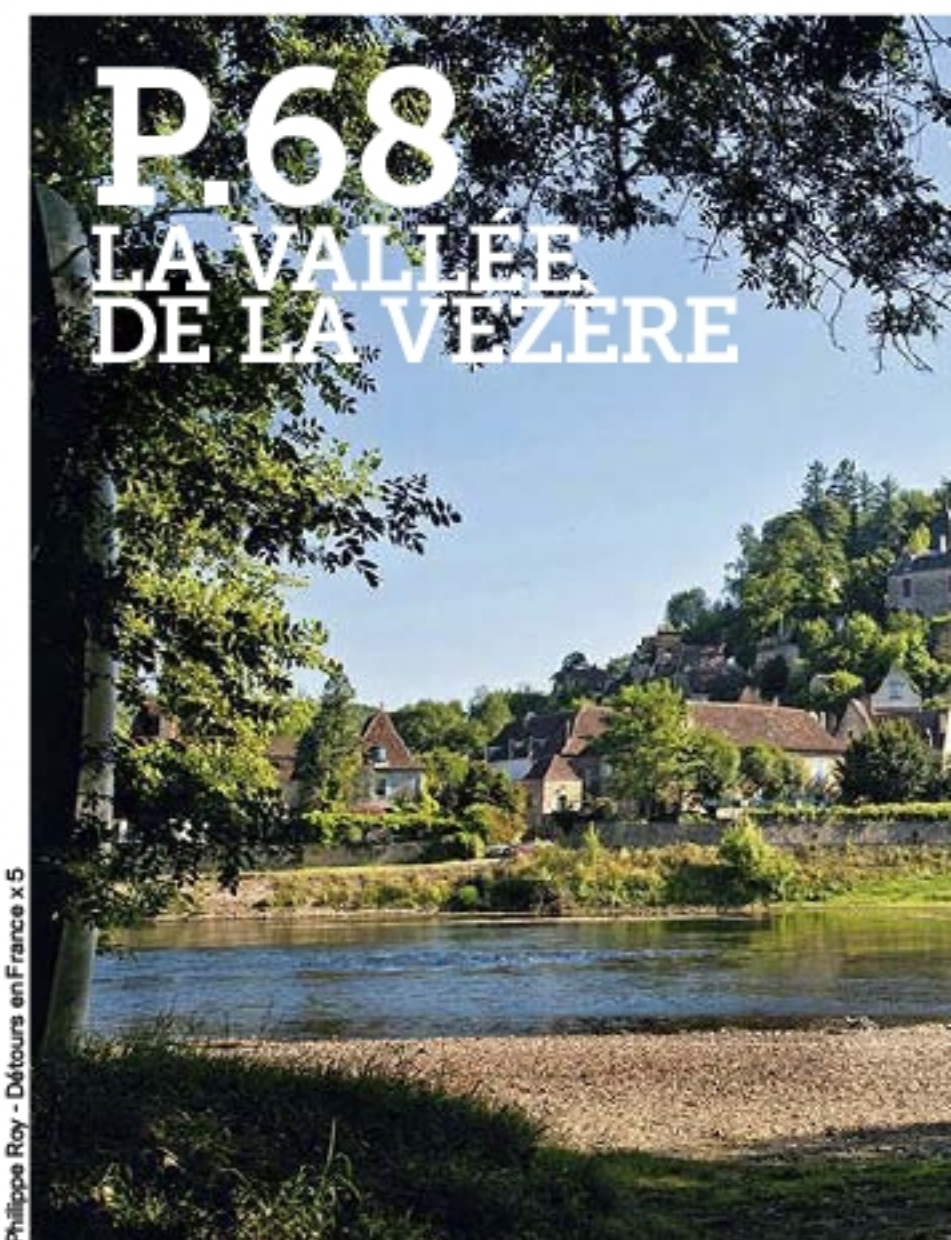
VINCENT NOYOUS
JOURNALISTE

Depuis une trentaine d'années qu'il sillonne les routes, tant pour des guides que des reportages au long cours, il s'est fait une certaine idée de la France. Celle d'un pays où chaque terroir est une terra incognita à découvrir avec un regard neuf.



PHILIPPE ROY
PHOTOGRAPHE

Né dans le Bordelais au sein d'une famille de vignerons, installé dans un Libournais béni des dieux, ce photographe globe-trotteur a développé avec le Sud-Ouest une curiosité complice. Des places de marché aux cavernes préhistoriques, c'est sur les traces des hommes qu'il nous conduit.



12 PÉRIGORD ET QUERCY

**20 JEAN-PIERRE ALAUX. PÉRIGORD ET QUERCY :
LES DEUX FACES D'UNE MÉDAILLE**



06 DÉTOURS EN ACTUS

à Expositions, musées,
spectacles à voir dans
10 toute la France

22 BERGERAC, PAR LE BOUT DU NEZ

La ville devrait ériger un monument à sa rivière nourricière, la Dordogne. C'est grâce à elle que la cité a prospéré au fil des siècles, sans pour autant perdre son âme villageoise. Du Vieux Pont à l'église Notre-Dame, promenade dans la capitale du Périgord pourpre.

27 BRIDOIRE, LA RENAISSANCE D'UN CHÂTEAU

30 BERGERACOIS, LA PETITE ANGLETERRE

36 PÉRIGUEUX, UN VRAI DÉCOR DE CINÉMA

Des vestiges gallo-romains, des tours médiévales, des hôtels Renaissance, une cathédrale d'allure byzantine... Périgueux n'est pas avare en curiosités et nous embarque pour vingt siècles d'histoire. Enfant du pays, le réalisateur des *Blessures assassines*, Jean-Pierre Denis, est notre guide.



P.80 ROCAMADOUR

42 PÉRIGORD VERT, À LA CROISÉE DES CHEMINS

48 VALLÉE DE L'AUVÉZÈRE, TERRE D'AVENTURES

54 **SARLAT, LA BELLE RESSUSCITÉE**

Immanquablement, le seul nom de Sarlat met en appétit. La capitale du Périgord noir mérite-t-elle son million et demi de touristes annuel ? Oui, cent fois oui... même si les ruelles de la cité périgourdine gagnent à être parcourues en dehors des grandes affluences estivales.

68 VALLÉE DE LA VÈZÈRE, RETOUR AUX SOURCES

74 **CAHORS, LA DIVINE DU LOT**

Lovée dans un cingle du Lot, l'antique Divona Cadurcorum fourmille de ruelles et de recoins, de jardins secrets et d'hôtels à l'allure aristocratique. La capitale du Quercy se découvre d'abord à pied, le nez au vent. C'est qu'il flotte encore un parfum de truffe au pays du malbec !

80 ROCAMADOUR, MERVEILLE LOTOISE

85 CAUSSES DU QUERCY,
LES MYSTÈRES DES PROFONDEURS



Yvon Boëlle

92 VOIR, LIRE, ÉCOUTER

Une sélection de livres, d'albums, d'objets, de DVD, de sites Internet...

95 QUIZ

97 MOTS CROISÉS

Spécial Périgord et Quercy

97 BULLETIN
D'ABONNEMENT

La carte du Périgord
et du Quercy



MICHELIN



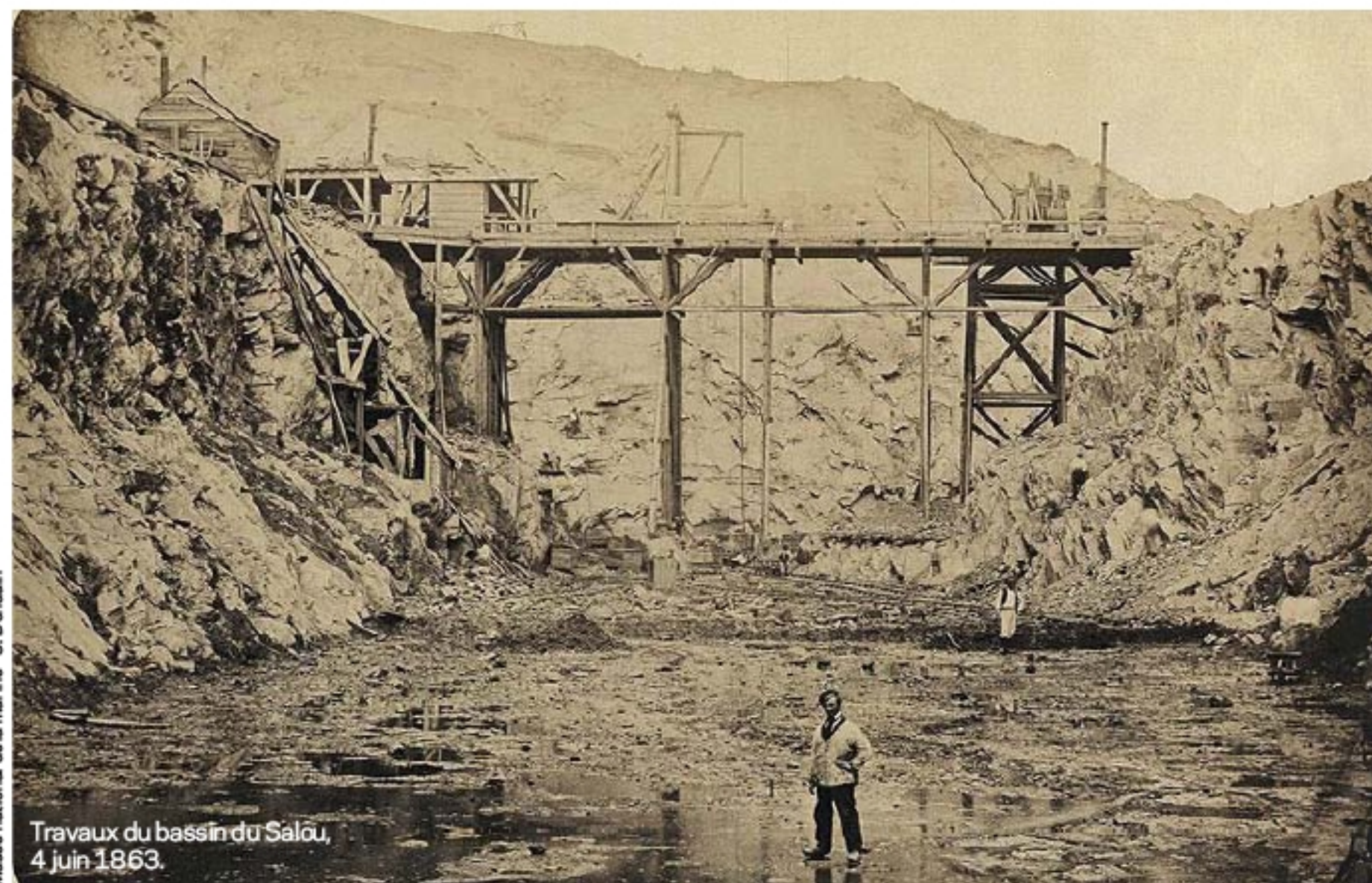
59 **CAHIER CONNAISSANCE**
LA VALLÉE DE L'HOMME

Malgré ses airs de bout du monde, la vallée de la Vézère est occupée par l'homme depuis près de 400 000 ans. En 20 kilomètres, de Montignac aux Eyzies-de-Tayac, les sites archéologiques majeurs se succèdent : Lascaux, bien sûr, mais aussi une quinzaine de sites préhistoriques inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

Une partie de cette édition comprend, pour le kiosque : un encart collé *Détours en Histoire* ; pour les abonnés : une lettre *Détours en France* ; pour les abonnés et le kiosque, une carte Michelin du Périgord et Quercy insérée entre les pages 98 et 99.

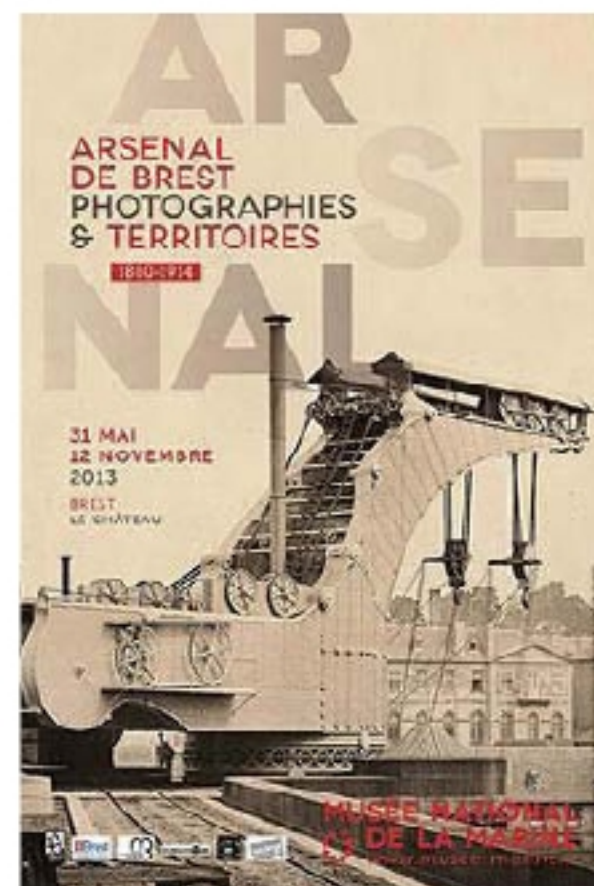
BREST

L'ARSENAL RÉVÉLÉ



Travaux du bassin du Salou, 4 juin 1863.

Musée national de la marine - S. Dondain



Musée national de la marine - A. Fux

Exposition Arsenal, photographies et territoires, 1860-1914, jusqu'au 12 novembre au musée de la Marine du château de Brest. Entrée 6 €. Infos : musee-marine.fr ou 02 98 22 12 39.

Secret défense... Longtemps les quais de la Penfeld et leurs installations sont restés chasse gardée de la Marine nationale. Est-ce pour cela qu'on a oublié au fond des Archives du musée l'étonnante série de photos réalisées des années 1860 à 1914, qui rensei-

gnaient le ministre de la Marine de l'avancée des travaux de l'arsenal ? Fermeture du bain, construction du pont tournant, alors « Impérial », aménagement des formes destinées aux nouveaux cuirassés à vapeur – tandis qu'un vieux trois-ponts démâté sert

de caserne aux marins – mise en service de la grande grue motorisée dite du viaduc... En quelque 80 clichés remarquables, montrés ici pour la toute première fois, c'est une révolution technologique – et pour tout dire industrielle – qu'on voit s'opérer...



Fondation Claude Monet, Giverny



Maison de Claude Monet à Giverny, ouverte jusqu'au 1^{er} novembre, visite 9,50 €. 02 32 51 28 21 ou fondation-monet.com.

GIVERNY

MONET GARDE LA CHAMBRE

Restaurés en 1980, un siècle ou presque après que Monet eut installé à Giverny sa vaste famille, la maison et le jardin du peintre demeurent ses chefs-d'œuvre les plus monumentaux et les plus intimes. Les millions de visiteurs accueillis justifient qu'on en rafraîchisse peu à peu le décor : après le salon-atelier en 2011, c'est la chambre du maître qui vient d'être scrupuleusement restaurée. Les murs, c'est nouveau, sont à nouveau couverts des tableaux qui l'ornaient jadis, ou du moins les plus fidèles répliques que permettent les technologies modernes. Techniques qui ont aussi permis de substituer à la célèbre collection d'estampes japonaises, fatiguées par une exposition ininterrompue, de parfaites copies aux couleurs intactes. C'est le moment d'en profiter : au jardin, les roses, les nymphéas, les cosmos diaphanes et autres annuelles sont en pleine floraison...

MOULINS

LE RETOUR DU POMPIER



Autoportrait.

Musée Anne-de-Beaujeu - Christian Parisse x 2



Salammbô.

Musée Anne-de-Beaujeu - Jérôme Mondière



Boiserie peinte.

George-Antoine Rochegrosse, les fastes de la décadence : jusqu'au 5 janvier 2014, au musée Anne-de-Beaujeu à Moulins. Entrée 5 €. Infos mab.allier.fr ou 04 70 20 48 47.

Connaissez-vous Georges-Antoine Rochegrosse ? Comme Gérôme, récemment remis à l'honneur, il fut de ces peintres couverts d'honneurs à la fin du XIX^e siècle et aussitôt disqualifiés par l'étiquette « pompier fin de siècle ». Comme lui, il fut épris d'orientalisme, féru d'archéologie, sou-

cieux du détail et du spectaculaire, précurseur du péplum cinématographique. Illustrateur inspiré – entre autres de Flaubert, Baudelaire, Maupassant, Hugo, ou encore Théodore de Banville dont il était le fils adoptif –, il maniait l'épique, l'érotique, le fantastique et l'orgiasme. Pour la première

fois une rétrospective lui est consacrée, dans le cadre Renaissance du musée Anne-de-Beaujeu à Moulins : une centaine d'œuvres à découvrir, dont beaucoup appartiennent aux collections du musée (Banville étant un enfant du pays), et certaines sont exposées pour la première fois.

ARDÈCHE

CEUX QUI L'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN

On l'appelait autrefois le Mastrou. Réservé au tourisme depuis 1969, le tortillard à voie étroite – et unique – qui serpentait en balcon le long des verdoyantes gorges du Doux, en virages si serrés qu'il fallait articuler les locos, avait raccroché les boggies à la fin 2007... Il vient début juillet de reprendre du service, après cinq ans d'attente et trente-six mois de travaux intensifs : voie, tunnels, viaducs, gares et autres ponts tournants remis en état à grands frais,

machines et wagons historiques (et classés) entièrement démontés et restaurés. On a même bâti une nouvelle gare de départ, Tournon-Saint-Jean, et un château d'eau pour alimenter la machine à vapeur... Trajets « à la vapeur » ou par l'autorail de 1937.

Le train de l'Ardèche, entre Saint-Jean de Muzols (30 min de Valence) et Lamastre. Aller-retour de 8 à 20 € selon la machine. Détail des horaires et réservations sur trainardeche.fr ou au 04 75 06 07 00.

CARTE BLANCHE

MOTS EN PLACES À BORDEAUX

Des silhouettes et des visages énigmatiques et monumentaux, des formes creuses que matérialisent des résilles de lettres et de mots, et d'où émane une douce lumière... les créations du sculpteur barcelonais Jaume Plensa ont essaimé aux quatre coins de la planète. Cet été, c'est Bordeaux qui lui offre ses plus belles places et jardins, pour une exposition intitulée – en lien avec le tricentenaire de Diderot – L'Espace des mots. Au total, 11 de ses œuvres seront visibles, dont plusieurs inédites. Ainsi un *Self-portrait* enveloppé d'une mappemonde qui trônera sur la place Camille-Jullian, face au cinéma Utopia... On en profite pour rappeler que le festival Cinésite, initié en ce lieu voici vingt ans par l'association Jean Vigo, bat son plein jusqu'à mi-septembre (à Bordeaux, sur toute la région, et même au-delà), avec sa kyrielle de projections gratuites organisées en plein air, dans des lieux magiques comme le palais Gallien, la cour Mably, le lac ou les quais. Et qu'au bord de la Garonne, devant l'esplanade des Quinconces, se tient jusqu'à mi-août la 10^e édition de Dansons sur les quais, où soir après soir se partage l'ivresse de la danse, salsa, valse, rock, tango, country...

Carte blanche à Jaume Plensa, jusqu'au 6 octobre. Festival Cinésite, jusqu'au 15 septembre : programme sur jeanvigo.com. Dansons sur les quais, du 17 juillet au 18 août, dansonssurlesquais.fr. Plus d'infos sur bordeaux-tourisme.com ou 05 56 00 66 00.



Mirror, sculpture monumentale de Jaume Plensa, exposée à La Rice University, à Houston.

LANDÉVENNEC

UN POINT SUR LES VIKINGS



Les Vikings à Landévennec, jusqu'au 15 septembre au musée de l'ancienne abbaye. Entrée 5 € (visite guidée comprise), spectacle 18 €. Infos musee-abbaye-landevennec.fr ou 02 98 27 35 90.

La Normandie les fêtait l'an dernier. La Bretagne a gardé des « hommes du Nord » un souvenir plus mitigé. Cuisant, même, à l'abbaye de Landévennec, au plus profond de la rade de Brest, incendiée il y a onze siècles tout juste. Le musée de l'abbaye explore pour l'occasion clichés et réalités historiques des invasions vikings, par le biais ludique de la bande dessinée, qui leur fait une place de choix. De nombreux ateliers sur le thème complètent en outre le programme estival de concerts et visites nocturnes. Enfin, pour illustrer l'autre versant de cette même histoire – le départ forcé des moines d'alors – le Frac Bretagne a glissé parmi les collections archéologiques des œuvres contemporaines (vidéos et autres) liées à l'exil. Enfin, du 12 au 14 septembre sera jouée une pièce intitulée 913... Incendie.

Ville de Cherbourg-Octeville, J.-M. Enault



Pour en savoir plus, 02 33 93 52 02 ou cherbourgtourisme.com.

CHERBOURG

PETIT COIN DE PARAPLUIES

Ce n'est pas souvent qu'une ville et un film sont si liés : pour les 50 ans de la comédie musicale de Jacques Demy, Cherbourg hisse haut cet été les couleurs des fameux *Parapluies*, aux copies fraîchement restaurées. Dans les rues et les vitrines, dans les expos, dans les « rendez-vous photo » où chacun pourra venir se faire tirer le portrait sous son propre pépin, lors des soirées Cin'étoiles en juillet (projections en plein air) et de la quinzaine du film en septembre. Et dans le nouveau parcours de visite en dix étapes, balisé de « claps » cinéma et augmenté de vidéos pleines d'anecdotes, téléchargeables par Qr-codes. Ça tombe bien, la cité qui entreprend un grand lifting de son quartier centre devrait avoir déjà réaménagé en couleur ses rues piétonnes. Le reste, passerelle sur le port, jardins sur le canal ou embellissement de la place de Gaulle entre autres, est pour 2014.



ON PARDONNE TOUT
À LEUR CRÉATIVITÉ



GREY paris LEGO et le logo LEGO sont des marques déposées du Groupe LEGO. © 2013 The LEGO Group.

Explorez la liberté créative sur
LEGOcreativite.fr

LEGO® France et L'agence GREY PARIS ont remporté le 28^{ème} Grand Prix de la Publicité Presse Magazine.



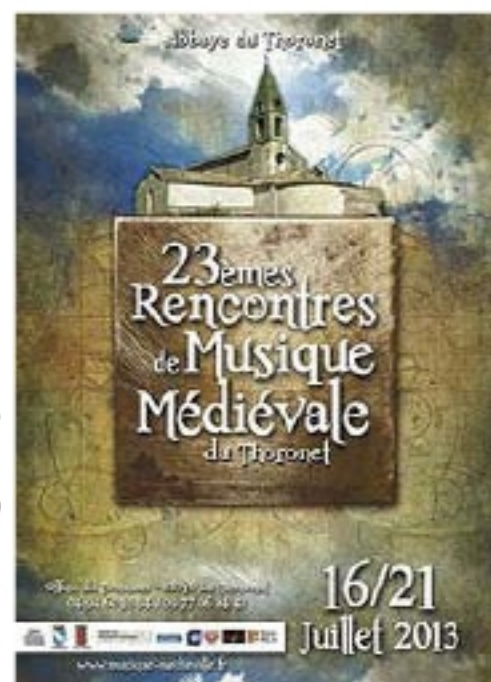
www.pressemagazine.com

Le choix de la presse magazine : créativité et efficacité.

MUSIQUE

ACCORDS D'ANTAN AU THORONET

Jean-Louis Bellurget - Inrap



C'est un ancien troubadour, Foulques de Toulouse, qui vers 1200 devint l'abbé de l'abbaye cistercienne du Thoronet, au cœur des collines varoises. C'est donc justice si chaque année depuis 1991 la musique médiévale résonne à nouveau entre ses murs d'une pure harmonie romane. Au programme cette année, du 16 au 21 juillet, liturgies polyphoniques, motets et chansons profanes du XII^e au XV^e siècle interprétés par les ensembles Gilles Binchois, Cinquecento et Barbaresque, ainsi que les chœurs de la cathédrale du Puy, mais aussi trois grands maîtres de la musique persane, et une rencontre entre trois répertoires pour luth, espagnol, indien

et tunisien. À noter aussi, le 14 août, le concert de clôture du stage de chant ancien, mêlant chant grégorien et polyphonies.

23^{es} Rencontres de musique médiévale du Thoronet, du 16 au 21 juillet. Places 22 €. Renseignements et réservations : musique-medievale.fr ou 04 94 60 10 94.

TOUTE LA VILLE EN PARLE

BEAUVAIS FAIT LA BELLE

Ville d'Art et d'Histoire fraîchement labellisée – au prix d'une sérieuse réhabilitation de son centre ancien –, Beauvais inaugurait l'an passé sa première mise en lumière de la cathédrale par les artistes de Skertzo : des images projetées sur la façade sud, racontant l'histoire têtue d'un édifice qui devait être le plus grand et le plus haut de France, mais qui reste à jamais inachevé, sans flèche ni nef... Le spectacle, à voir chaque fin de semaine jusqu'au 14 septembre, déborde cette année sur la façade voisine de la Galerie nationale de la tapisserie, basse et longiligne. L'autre joyau médiéval de Beauvais, sa maladrerie elle aussi restaurée, au sud de la ville, ouvre quant à elle ses jardins à Victoria Klotz, plasticienne, et à sa faune hyperréaliste, sangliers, ours, renards grimpés sur des tables et des chaises, symbole d'un précaire équilibre entre homme et faune sauvage.

Cathédrale infinie, spectacle gratuit les jeudis, vendredis et samedis soir.

Exposition Les Hôtes du logis à la Maladrerie Saint-Lazare (03 44 15 67 61) jusqu'au 20 octobre, également en accès libre. Office de tourisme : 03 44 15 30 30 ou beauvaistourisme.fr.

199

C'est le nombre de kilomètres de sentiers en boucles nouvellement balisés dans la vallée transfrontalière de l'Yser, autour d'Oost-Cappel ou de Vleteren. Un pays de moulins à vent, d'églises flamandes, de bocage humide et d'oiseaux... Topoguides à commander ou télécharger sur mesure sur rando-nord.fr.

RENDEZ-VOUS À ORLEANS

FORCE DE LOIRE

Tous les deux ans à la mi-septembre, la fine fleur de la batellerie européenne se retrouve à Orléans : toues, fûtreaux, coches d'eau, gabarres, plates et chalands (en 2013 les « batanes » du delta du Pô et les gondoles de Venise seront invitées d'honneur), tout un patrimoine flottant sauvegardé vient s'amarrer le long de la « plage » pavée, quai du Châtelet, pour cinq jours de fête, de musique, et de spectacles variés, sur fond d'illuminations magiques. Mais cette année, tout l'été prend des allures d'avant-première. Avec pour épiscène le ponton de plus de trente mètres qui devient tour à tour guinguette musicale et dansante ou scène à ciel ouvert (pour Piano en bords de Loire et Made in Orléans), et pour points forts, au milieu d'un programme continu d'animations ludiques, sportives, culturelles ou nature.

Festival de Loire, du 18 au 22 septembre. Animations gratuites. festivaldeloire.com, ou pour le détail des animations de l'été tourisme-orleans.com. 02 38 24 05 05.



Christian Beaudin

NOUVEAU

ABONNEZ-VOUS !

DÉTOURS
EN HISTOIRE

VOYAGEZ AU CŒUR DE L'HISTOIRE !



4 numéros/an pour **17€** seulement
soit 13 % de remise*

116 pages d'enquêtes
passionnantes et de photos inédites avec
1 carte d'un lieu historique à chaque numéro.

OFFRE SPÉCIALE
ABONNÉS

DÉTOURS
en France

4 numéros/an
pour **15 €**
soit 23 % de remise*

OFFERT



Avec votre abonnement,
recevez gratuitement le hors-série
"Histoires secrètes des demeures royales"

Retrouvez toutes nos offres sur www.kiosque.uni-editions.com

À compléter et à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à : Uni-éditions - Détours en Histoire - Libre réponse n°10373 - 41109 Vendôme Cedex

☐ **OUI** je suis abonné à Détours en France et je m'abonne
à Détours en Histoire pour 1 an (4 numéros) au prix de **15 €*** (soit 23 % de réduction)

C8 ☐ Je joins un chèque d'un montant de **15 €**, à l'ordre d'Uni-éditions.

8A ☐ Payant déjà mon abonnement Détours en France par prélèvement
automatique, j'autorise Uni-éditions à prélever sur le même compte
le montant de l'abonnement à Détours en Histoire.

☐ **OUI** je m'abonne à Détours en Histoire
pour 1 an (4 numéros) au prix de **17 €*** (soit 13 % de réduction)

C8B ☐ Je joins un chèque d'un montant de **17 €**, à l'ordre d'Uni-éditions.

EN CADEAU le hors-série "Histoires secrètes des demeures royales".

J'inscris mes coordonnées : (Écrivez en lettres majuscules) *Mentions obligatoires

*Mme : ☐ *M. : ☐ Date de naissance

*Nom

*Prénom

*Adresse

*Code postal

*Ville

N° d'abonné (facultatif)

Pour toute information relative à mon abonnement ou pour me faire bénéficier
des meilleures offres du Groupe Uni-éditions, j'accepte d'être contacté(e) par
e-mail à l'adresse :

@

ou par téléphone :

Date et signature obligatoires :

*Prix au numéro : 4 x 4,90 € = 19,60 €. Photos non contractuelles. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2013 dans la limite des stocks disponibles. Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter
ou **N° Cristal 09 69 32 34 40** (appel non surtaxé). Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données de Uni-éditions vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir des propositions d'autres sociétés, il vous suffit de nous écrire en nous indiquant vos coordonnées. S.A.S. Uni-éditions au capital de 7 116 960 € - R.C.S. Paris B 343 213 658. Uni-éditions,
éditeur de Détours en Histoire, m'informera par lettre de toute augmentation du montant du prélèvement : la nonrenonciation par vos soins à votre abonnement, valant acceptation du changement de tarif. Le hors-série
"Histoires secrètes des demeures royales" vous sera envoyé dans un délai de 2 semaines maximum. N° d'émetteur : 104183

TCDET169

PÉRIGORD ET QUERCY

Sans faire de la paléanthropologie à la petite semaine, il faut remonter vraiment très haut dans l'arbre généalogique de l'espèce humaine pour trouver traces de son implantation dans ces deux pays. Leurs terres fécondes et généreuses ont permis au génie humain de s'exprimer, sur les causses chauffés à blanc par le soleil, sur les rives de vallées heureuses, aux creux des falaises ou dans la pénombre des grottes. Des cavernes ornées aux forteresses en nid d'aigle, des habitats troglodytiques en bastides, de châteaux de plaisance en architectures de pierre sèche... le Périgord et le Quercy savent faire battre le cœur des hommes au diapason de l'art de vivre. Dossier réalisé par : Vincent Noyoux (textes), Philippe Roy (photographies).





Certains lieux deviennent des emblèmes qui « disent » un pays, identifient une région, sont des condensés d'histoire et de traditions. Pour le Périgord noir, cette « âme forte » se nomme Beynac-et-Cazenac, site défensif contrôlant la Dordogne et son bourg castral agrippé à flanc de falaise. Du haut de la terrasse du château à l'architecture complexe (xii^e-xvii^e siècles), du chemin de ronde et du bastion méridional, l'œil se régale du spectacle : « barre » de Domme ; châteaux de Marqueyssac, Castelnaud, Fayrac ; cours de la « rivière Espérance ».





LA ROQUE-GAGEAC

Si l'expression « faire corps » avec la falaise signifie quelque chose, La Roque-Gageac est son illustration ! La pierre doucement ocrée et les tuiles ou les lauzes bistre des maisons poussent loin le mimétisme avec la roche. Depuis les quais, parcourez les ruelles escarpées bordées de demeures à pignons (manoir de Tarde...). Pour bénéficier d'un haut point de vue sur la vallée de la Dordogne, grimpez les 140 marches jusqu'au fort troglodytique (xii^e-xvii^e siècles). Juste à vos pieds, le castel de la Malartrie, une belle bâtisse Renaissance qui ment sur son âge puisqu'édifiée au xix^e siècle !





BELLE CAZELLE

La cazelle est un chef-d'œuvre du petit patrimoine rural que l'on rencontre sur le causse du Quercy, plateau karstique de haute solitude, brûlé par le soleil durant l'été, raviné par les pluies à la basse saison. Ce bâti tout de pierre sèche, sans mortier d'aucune sorte ni argile, date pour les plus anciens d'entre eux du premier tiers du XIX^e siècle. La voûte encorbellée à sec est recouverte de lauzes. La cazelle servait d'abri pour le matériel agricole sur des parcelles éloignées. Celle-ci, restaurée, appartient à la Borie d'Imbert, une ferme d'agrotourisme où se fabrique le rocamadour (fromage AOC).

PÉRIGORD ET LE QUERCY CROQUÉS PAR

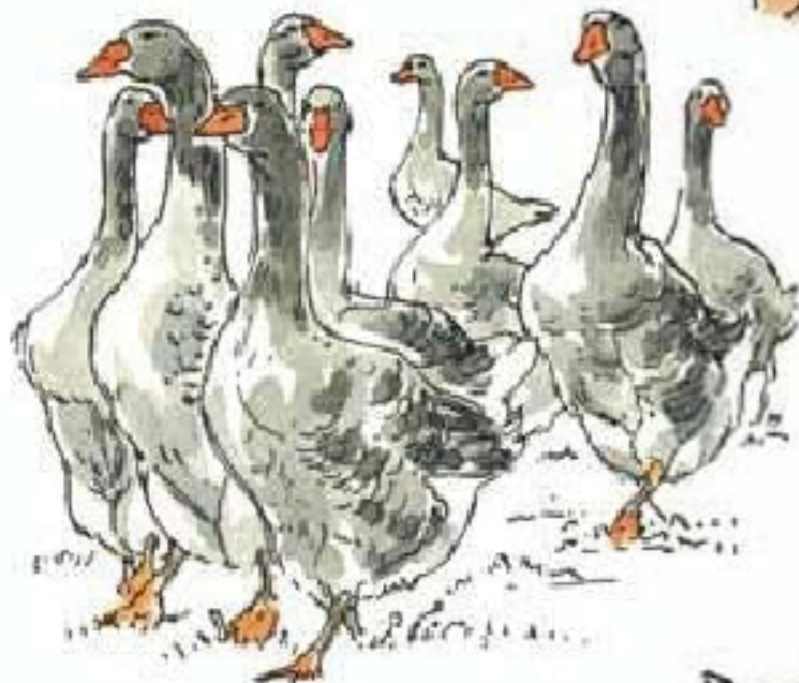
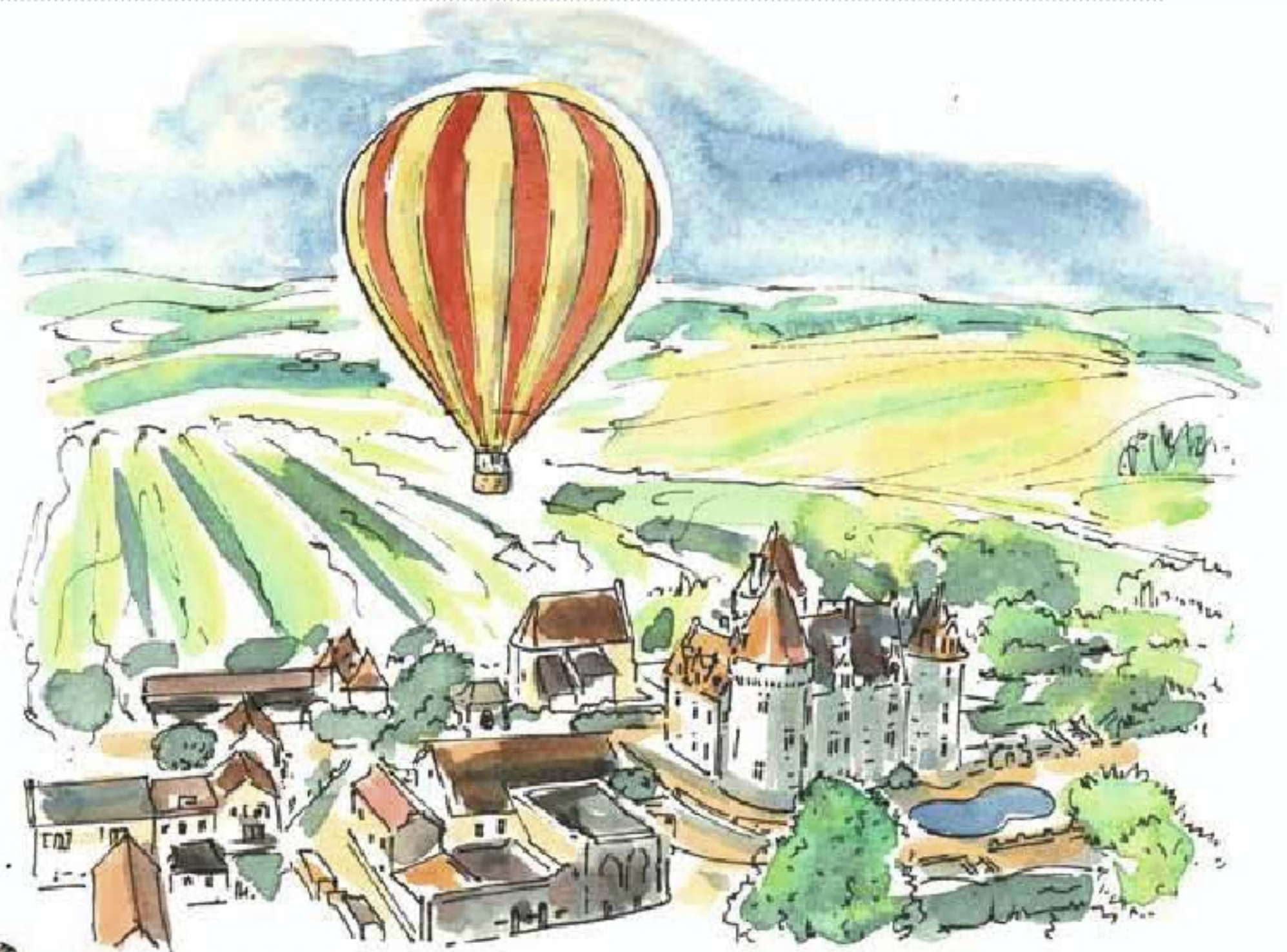


ELSIE HERBERSTEIN, ILLUSTRATRICE

Pour Elsie Herberstein, l'expression « croquer quelqu'un » n'a rien d'un geste mordant ! Et ses coups de crayons ne s'apparentent qu'à de biens amicales approches. Familière de ce Périgord où elle passa nombre de séjours, sa marotte est de musarder entre foires agricoles et marchés régionaux. « **C'est un vrai plaisir que ces marchés.** Sans chercher, on fait des rencontres incroyables. Rien qu'à entendre les gens du cru parler de leurs produits, on partage le goût du bon, le goût du beau ». Une beauté nature, sans aucun apprêt, qu'elle scrute sur les « visages rubiconds, épanouis, joviaux, comme sur des têtes plus burinées où chaque marque de la peau creuse des sillons comme une carte de géographie en relief ».

www.labonneminetoutelannee.com/e-elsie/e-actu-elsie-menu.html

La mongolfière est sans doute le meilleur moyen de découvrir les richesses insoupçonnées de cette région parsemée de grandes demeures et de châteaux médiévaux merveilleusement conservés. C'est le plus souvent à la fin de longues et chaudes journées d'été qu'apparaissent en nombre ces silencieux ballons qui offrent à leurs passagers le spectacle insolite de ces paysages si harmonieusement modelés.



Depuis le 15^e siècle, sans mortier, les ancestrales cabanes du Breuil tiennent debout grâce à un savant empilage de pierres et de langes, témoins de la riche architecture vernaculaire.



Impossible de traverser le Périgord sans croiser ces troupes d'oies gambadant au grand air et qui contribuent depuis des lustres, grâce à leurs élécurs attentifs à la tradition du foie gras, du confit et d'autres gourmandises du terroir.



Ce qui est rare
vaut de l'or!

Jusqu'à 1500 euros
le kilo sur le marché de
Sainte-Alvère, la truffe du
Périgord a bien gagné son
surnom de "perle noire".



Muguette et Lisette



Des Charolais avec leur joug.

Le Bouvier,
Georges Monelbot,
l'heureux propriétaire
à St Léon sur Vézère



Le Bugare.



La "Foire"
de la St Louis
25 Août 92

Ce qui était la grande foire aux
bestiaux de la Saint-Louis au
Bugare a hélas disparu et laissé
place à des festivités désormais
plus conventionnelles...
Mes croquis de l'époque
en témoignent.
Ah, nostalgie, quand tu nous tiens!

Relève assurée pour la préservation des races animales traditionnelles
grâce au dynamique Crouplement Agricole Périgourdaïn.



Etrange spectacle offert au visiteur
égaré dans ces contrées de l'ancien
royaume d'Aquitaine qui fût, il y a
bien longtemps, sous domination
anglaise.

Avec son charme et sa simplicité
pas étonnant que la petite commune
d'Eymet, restée en marge de la
course frénétique du monde, ait
depuis longtemps attiré nos voisins
d'outre-Manche, toujours épris
de vieilles pierres et d'art de
vivre à la française.



J E A N - P I E R R E

ALAUX

PÉRIGORD ET QUERCY, LES DEUX FACES D'UNE MÉDAILLE

Il a le nez creux, le palais fin et les dents du bonheur. L'auteur de la série à succès *Le Sang de la vigne* est un Quercynois pur jus. Depuis son bureau qui domine la vallée du Lot, face à une mer de vignes, Jean-Pierre Alaux peaufine les aventures viticoles de son héros Benjamin Cooker. La tentation de Paris ? Pas pour cet amoureux des causses et du malbec, qui ne transige pas avec le terroir. Rencontre autour d'un repas de truffe, comme de bien entendu.

QUEL EST VOTRE QUERCY ?

J-P A | J'en ai deux ! Il y a les causses, ces terres minérales, austères avec leurs murailles de pierre et leurs chênes rabougris. Le causse de Gramat a des airs d'Arizona... Et il y a la vallée du Lot. Elle est encore étroite à Figeac, puis elle s'émancipe à partir de Cahors pour devenir large et plantureuse, bordée de vignes. Ce sont deux univers totalement différents, deux climats bien distincts également. Le Quercy marie causses et vallée comme le yin et le yang. J'aime cette dualité. Ce n'est pas un hasard si tant d'artistes s'y sont installés : Françoise Sagan à Cajarc, Louis Malle dans le causse de Limogne, Léo Ferré dans la Bouriane, Nino Ferrer à Montcuq... Il y a ici un petit côté Luberon, mais beaucoup plus discret.

LE QUERCY MARIE CAUSSES ET VALLÉE COMME LE YIN ET LE YANG. J'AIME CETTE DUALITÉ.

ET VOTRE PÉRIGORD ?

J-P A | Pour moi, le Périgord est un pays de forêts et de châteaux. On dit qu'on y trouve la plus forte concentration de châteaux au mètre carré de France ! Il faut dire que là-bas, avec cette belle pierre orangée, la moindre maison ressemble à un manoir. Ainsi, le château des Milandes, qui appartenait à Joséphine Baker. Je me souviens l'avoir

visitée en sa présence quand j'avais 10 ans. Elle y élevait sa kyrielle d'enfants du monde entier : c'était l'Unicef dans le Périgord ! J'accroche moins avec le Périgord préhistorique, mais l'histoire de ces curés érudits du début du ^{xx}e siècle qui ont découvert les grottes rupestres est étonnante.

A-T-ON RAISON D'ASSOCIER CES DEUX PAYS SI DIFFÉRENTS ?

J-PA | Oui, car ils ont des valeurs communes : une dominante agricole, des produits du terroir (le vin, la noix, la truffe, même si, curieusement, le Quercy en produit plus que le Périgord), une mentalité paysanne vivace, des châteaux... Quercy et Périgord partagent cette même culture où la terre produit tout. D'ailleurs, les touristes ne se

soucient pas des frontières. Après Lascaux et Sarlat, dans le Périgord, ils viennent visiter Rocamadour et le gouffre de Padirac, dans le Quercy.

LA GASTRONOMIE EST UN AUTRE FACTEUR COMMUN.

J-P A | Bien sûr ! On ne me taxera pas de chauvinisme si je dis que l'art de la table est ici à son apogée. Nous sommes dans une région où l'on mange le mieux... et pour le moins cher. Il existe une pléthore de bonnes auberges où l'on se remplit la panse pour 15 €. Croyez-moi, c'est un des meilleurs ratios de France ! Le Périgord a le foie gras, les pommes sarladaises, le magret de canard, bien sûr, mais c'est un peu caricatural. Je penche davantage vers la gastronomie quercynoise : l'agneau du Quercy si tendre, le cabécou, le pastis... Vous ne connaissez pas ? C'est un savoureux gâteau feuilleté aux pommes et à l'eau-de-vie, dont la recette se transmet de mère en fille. On ne le trouve guère au restaurant, mais plutôt sur les marchés. Quant au vin... J'aime beaucoup le monbazillac, mais aussi évidemment le cahors. Ce n'est plus ce vin noir, cette boule de charbon râpeuse de mon enfance. Grâce au travail des nouvelles générations de vignerons, il a gagné en élégance.

QUAND FAUT-IL VENIR VISITER LA RÉGION ?

J-PA | Septembre est « ma saison préférée », comme dirait André Téchiné, un autre Quercynois. Les vignes prennent des teintes rouille sublimes, la campagne s'habille de pourpre, d'ocre et de cuivre, les peupliers sont magnifiques sur le bord du Lot. Les vendanges animent les campagnes, et puis il fait si beau... Le peintre néo-impressionniste Henri Martin a su retranscrire cette tranquillité. Il faut découvrir cette région de façon buissonnière, dénicher les chapelles romanes, les vieux moulins, les villages de Belaye et d'Albas, j'en passe. En revanche, mieux vaut éviter Sarlat et Saint-Cirq-Lapopie le 15 août. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT NOYOUN

À lire : *Massacre à la sulfateuse* (Fayard, 2013), *On achève bien les tonneaux* (Fayard, 2012), *Quercy, chroniques improbables* (Elytis, 2006).

A close-up portrait of Jean-Pierre Alaux, a middle-aged man with short, light-colored hair, looking slightly to the right with a thoughtful expression. He is resting his chin on his clasped hands. He is wearing a light blue button-down shirt. The background is blurred, showing what appears to be an outdoor setting with some foliage.

SES BONNS PLANS

« Par beau temps, je conseille une promenade aux **jardins de Marqueyssac**, non loin de **Sarlat**. Par temps de pluie, une visite du musée Henri-Martin de Cahors, ou du musée Champollion de Figeac. **Trois restaurants sont à recommander** : le Gindreau, spécialisé dans la truffe (46150 Saint-Médard. 05 65 36 22 27); Le Pont de l'Ouyse face aux grottes de Lacave (46200 Lacave. 05 65 37 87 04); le Château de la Treyne, superbe Relais & Châteaux au bord de la Dordogne (46200 Lacave. 05 65 27 60 60). **Je n'oublie pas le festival de Saint-Céré** pour vibrer au chant lyrique (du 1^{er} au 17 août 2013, 05 65 38 28 08 et festival-saint-cere.com) et le Cahors Blues Festival (du 14 au 20 juillet 2013, 0892 700 840 et cahorsbluesfestival.com) pour écouter des pointures du genre. »

BIO

Jean-Pierre Alaux est né le 6 septembre 1955 à Cahors. Journaliste de radio et de télévision, il est là l'origine, avec Noël Balen, de la série œno-policière *Le Sang de la vigne*, adaptée pour le petit écran (France 3), avec Pierre Arditi dans le rôle de l'œnologue enquêteur. Il est aussi l'auteur d'une série policière consacrée au patrimoine de France (chez 10/18) et d'ouvrages divers : sur sa terre (*Quercy, chroniques improbables*), sur la mer, sur James Dean ou sur le perchiste Romain Mesnil. Ce Quercynois pur jus coule aujourd'hui des jours heureux dans l'ancien château des Évêques à Albas.





BERGERAC

Par le bout du nez

À Bergerac, deux statues honorent la mémoire du célèbre Cyrano... qui n'a pourtant jamais montré son nez ici ! La ville devrait plutôt ériger un monument à sa rivière nourricière, la Dordogne. C'est grâce à elle, aux bateliers et aux gabares que la cité a prospéré au fil des siècles, sans pour autant perdre son âme villageoise. Du Vieux Pont à l'église Notre-Dame, promenade dans la capitale du Périgord pourpre.



Depuis le XI^e siècle, la ville de Bergerac prospère sur les rives de la Dordogne. L'édification d'un premier pont en bois dès le XIII^e siècle permit de favoriser le commerce, particulièrement du vin, et les échanges. Un autre fut inauguré en 1513 et emporté par une crue en 1783 ; ses pierres servirent à construire les maisons des notables. Celui qui relie aujourd'hui la vieille ville au quartier de la Madeleine date de 1825.

Philippe Roy - Détours en France



Philippe Roy - Détours en France

Au pied de Notre-Dame, sur la place du Maréchal-Lattre-de-Tassigny, un marché de produits de la ferme et de vannerie s'installe les mercredis et samedis.

Maisons de bricous de la rue du Colonel-de-Chadois (1), place Péliissière dominée par la statue de Cyrano (2), cloître des Récollets (3), rives de la Dordogne (4) que sillonnent les gabares... il est bon de flâner dans le vieux Bergerac.

DE JOLIES FAÇADES ONT ÉTÉ TAILLÉES DANS UNE PIERRE JAUNE COMME DU MONBAZILLAC.

Une fois n'est pas coutume, entamons notre visite sur la rive gauche de la Dordogne. Sur la place Barbacane, une haute demeure coiffée d'un fronton prend des airs de maison de négociant bordelais. Une incongruité ? Pas tant que ça. Bergerac a longtemps tiré profit de son intense activité fluviale (voir encadré page suivante). On y vivait dans une certaine opulence,

l'esprit ouvert aux idées nouvelles, comme celles de la Réforme. Pour s'en convaincre, il suffit de franchir le vieux pont qui rejoint la rive droite. La rue de l'Ancien-Pont grimpe jusqu'à la maison Peyrarède, un hôtel à encorbellement du XVII^e siècle flanquée d'une échauguette. Le bâtiment abrite aujourd'hui le passionnant musée d'Anthropologie du tabac, qui

rassemble pas moins de 521 pièces. Quel rapport avec Bergerac ? Le tabac fut introduit dès le XVII^e siècle dans la vallée de la Dordogne. Après l'épidémie de phylloxéra, de nombreux viticulteurs se reconvertirent même dans la plante à cigarette. Le musée évoque 3 000 ans d'histoire des civilisations et de pratique tabagique sur tous les continents, s'attarde sur les objets d'art que les hommes ont fabriqué, comme pour augmenter ou prolonger leur plaisir de fumer, met en lumière l'histoire de l'antitabagisme, aborde la place de la plante dans la pharmacopée et dans l'imaginaire.

De place en place

Les maisons à colombages garnies de bricous (petites briques), fières de leurs encorbellements, se succèdent dans les rues Saint-Clar et des Rois-de-France. Par la rue du Port, on rejoint la place Cayla où se cache le cloître des Récollets (XIV^e-XVII^e siècles), occupé par la maison des Vins. Les belles voûtes du caveau de la Vinée ne sont rien comparées au charme de la cour intérieure, égayée de vigne vierge et bordée de deux galeries en bois sur colonnes de pierre. Les jolies maisons à pans de bois



CYRANO, MAIS PAS TROP

Cyrano de Bergerac, l'inoubliable héros d'Edmond Rostand en 1897, a bel et bien existé. Seulement, Savinien de Cyrano (son vrai nom) n'était pas gascon ! Né en 1620 à Paris, il fut un brillant homme de lettres, doté d'une imagination débordante. Son nom de « Bergerac » vient en fait d'une terre possédée par sa famille, dans la vallée de Chevreuse. On se consolera en apprenant que ce poète savait aussi bien manier l'épée que la plume puisqu'il s'engagea dans la compagnie des nobles mousquetaires gascons du capitaine Carbon de Casteljoux, les cadets de Gascogne.



➤ de la place de la Mirpe appartenaient autrefois aux bateliers. Une statue de Cyrano prend le frais sous un marronnier. Celle qui trône sur la place Pélissière est la plus photographiée. Svelte, vêtu d'habits colorés, le nez long comme un cigare, Cyrano de Bergerac semble contempler l'église Saint-Jacques. Hélas, nulle Roxane au balcon du clocher-mur !

Un signe de paix

Autour de la place, de jolies façades ont été taillées dans une pierre jaune comme du monbazillac. Rue Saint-James, des arcades et des fenêtres à meneaux Renaissance côtoient des maisons à pans de bois. À l'angle de la rue des Fontaines, une verrière abrite une curieuse machine à la Jules Verne. Il s'agit d'une mini-centrale hydroélectrique de 1890. À Bergerac, les énergies propres ne datent pas d'hier ! En haut de la rue se trouvent la place Louis-de-Labardonnie et son marché couvert. C'est ici qu'au ^{xvi}^e siècle se tenaient les conférences de « la Paix de Bergerac », qui annoncèrent l'édit de Nantes autorisant les protestants à célébrer leur culte. En remontant la Grand-Rue, piétonnière, on atteint bientôt l'église néogothique Notre-Dame. Son interminable flèche s'étire sur 80 mètres. « *C'est un roc ! C'est un pic ! C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? C'est une péninsule !* », s'exclamerait ce bon Cyrano... s'il avait été bergeracois. ●



TRAFIC FLUVIAL

Bergerac fut jusqu'aux années 1920 un haut lieu de la batellerie. Les bateaux du Bordelais remontaient leurs cargaisons de sel et de produits coloniaux (bois tropicaux, épices, riz) le long de la Dordogne. Dans le sens inverse, des gabares éphémères, les courpets, descendaient des hauts plateaux de Corrèze le bois, le cuir et les fromages d'Auvergne jusqu'à Libourne. Une fois arrivées, les embarcations étaient démontées pour servir de bois de chauffe. Quant aux vins de Bergerac, ils étaient chargés sur l'ancien port (le quai Salvette) ; destination : les îles britanniques notamment pendant la guerre de Cent Ans, puis la Hollande à partir du ^{xvi}^e siècle.

LE CARNET D'ADRESSES



MUSÉE DU TABAC

SE RENSEIGNER

Office de tourisme

97, rue Neuve-d'Argenson, 24100 Bergerac. 05 53 57 03 11 et bergerac-tourisme.com

SE RESTAURER, SE LOGER

Aux Cèpes Enchantés

Place du Feu, 23 rue de l'Ancien-Pont, 24100 Bergerac. 05 53 58 05 04 et auxcepesenchantes.fr.

En terrasse, à l'ombre d'un platane sur la jolie place du Feu, on se régale d'escargots à l'ail, de filets de rougets, de veloutés de girolles et de viande charolaise. Nous vous laissons découvrir la spécialité maison : l'épée de Cyrano. Menus de 13,50 à 21,50 €.

L'imparfait

8-10, rue des Fontaines, 24100 Bergerac.

05 53 57 47 92 et imparfait.com.

Dans le vieux Bergerac, ce restaurant sert une cuisine à la hauteur de sa réputation : filet de bœuf au foie gras (maison) et frites à la graisse d'oie, fricassée de rognons, nem de thon rouge... Excellente cave. Menus de 26 à 32 €.

Maison d'hôtes Côté Jardin

24240 Rouffignac de Sigoulès.

05 53 73 04 71

et perigord-monbazillac.com.

Une ancienne ferme transformée en sympathique maison d'hôtes nichée au cœur du vignoble de Monbazillac, à 9 kilomètres au sud de Bergerac. Les quatre chambres au charme rustique donnent sur un agréable petit jardin. Le château de Bidoire est à deux pas. Confitures maison. Chambre double, 65 € petit déjeuner compris.

La Ferme de Biorne

24130 Lunas. 05 53 57 67 26 et

courriel : martine@ferme-biorne.com

À 8 kilomètres au nord-ouest de Bergerac, une ferme-auberge de renom, située en pleine nature. Les produits fermiers constituent les ingrédients de base d'une cuisine simple superbement goûteuse. Foie gras, magrets au feu de bois et pommes de terre sarladaises sont les spécialités de la maison. Prix des menus entre 20 et 27,50 €.

ACHETER

Château Terre Vieille

Grateloup, 24550 Saint-Sauveur-de-Bergerac. 05 53 57 35 07 et terrevieille.com.



MAISON DES VINS

Les vins de Bergerac ne se résument pas au monbazillac : on compte 13 appellations d'origine contrôlée. Sur la rive droite de la Dordogne, le pécharmant fait un excellent vin rouge de garde. La preuve avec les vins de Gêrôme et Dolores Morand-Monteil. La visite de leur chai permet même de découvrir des silex taillés préhistoriques !

VISITER

Musée du Vin et de la Batellerie

5, rue des Conférences, 24100 Bergerac. 05 53 57 80 92.

À quoi ressemblait l'activité batelière de Bergerac jusqu'aux années 1920 ? Réponse dans ce musée intéressant qui vient de bénéficier d'une rénovation et rouvre tout juste ses portes.

Musée d'Anthropologie du tabac

Maison Peyrardè, place du Feu. 05 53 63 04 13.

Que l'intitulé de ce musée ne vous rebute pas, fumeur comme farouche contempteur du tabagisme, vous apprendrez beaucoup sur la plante à Nicot. Dans une Dordogne où les plants de tabac occupent encore de belles surfaces, cette collection d'objets uniques vous racontera plus de 3 000 ans de pratique nicotinique.

Maison des Vins de Bergerac

Cloître des Recollets. 05 53 63 57 55.



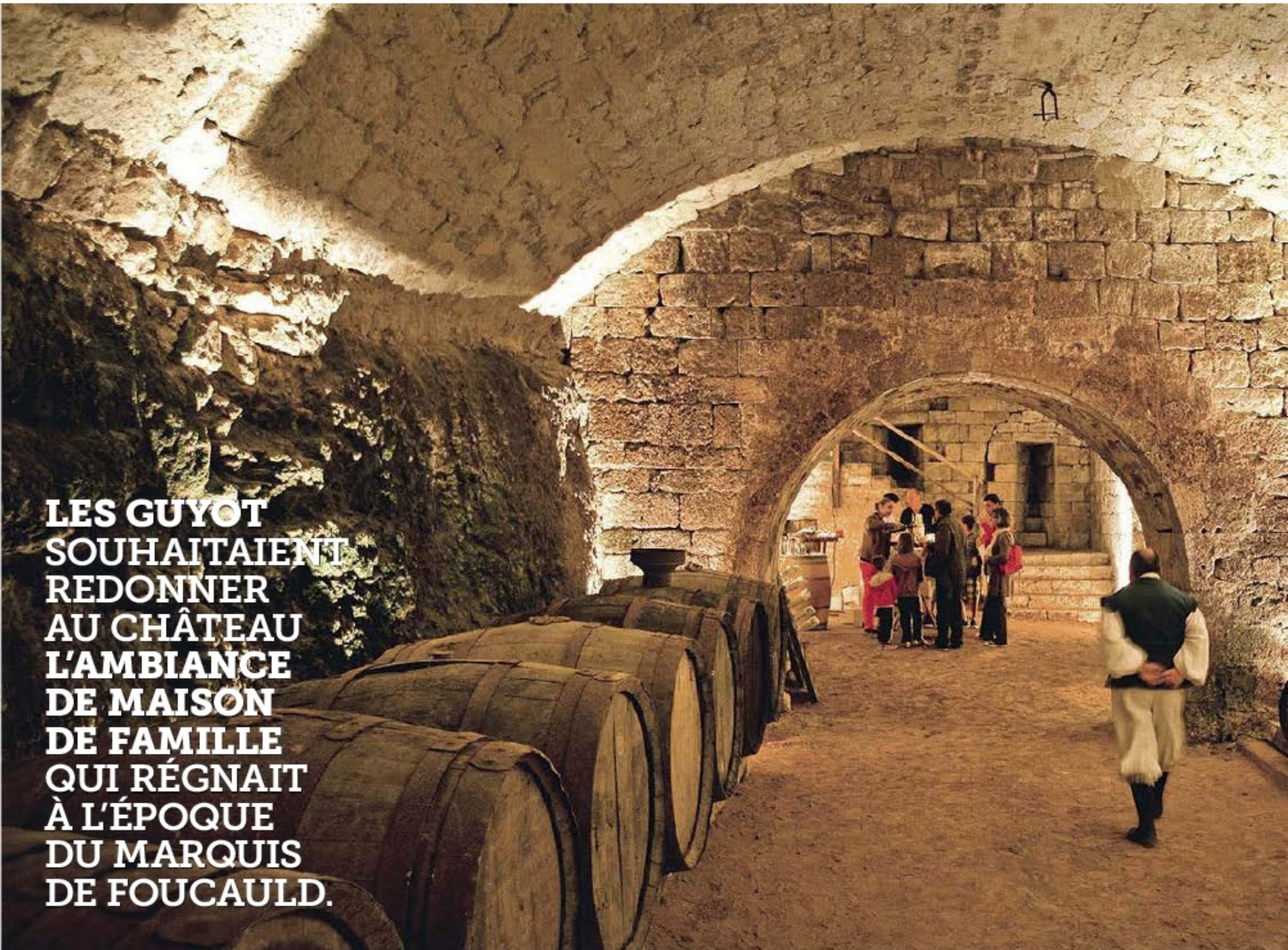
Michel Sinier - Détours en France

BRIDOIRE

La renaissance d'un château

Henri de Navarre y dîna, le père Charles de Foucauld y séjourna et Bokassa en fut le propriétaire ! Bridoire, le seul château médiéval du Bergeracois, a aussi connu les guerres, l'oubli et la ruine avant de ressusciter grâce à la famille Guyot. Ce joyau périgourdin à l'histoire rocambolesque a ouvert ses portes au public il y a un an.

Sur votre route entre Bergerac et la bastide d'Eymet, faites une halte au château de Bridoire, sur la commune de Ribagnac. Ce château a eu chaud ! Ses murs ont été élevés du XII^e au XIX^e siècle et ont connu plusieurs vies. Pendant la guerre de Cent Ans, des pillards s'y réfugiaient, il est presque détruit en 1598 parce que des protestants l'occupent. Rebâti, démantelé, à nouveau restauré, et les siècles passent... Grandeur et misère le voient à l'agonie à la fin du XX^e siècle. Son étoile brille à nouveau depuis son rachat par une famille qui s'est fait une spécialité de redonner souffle à ces bâtiments d'exception.



**LES GUYOT
SOUHAITAIENT
REDONNER
AU CHÂTEAU
L'AMBIANCE
DE MAISON
DE FAMILLE
QUI RÉGNAIT
À L'ÉPOQUE
DU MARQUIS
DE FOUCAULD.**

Philippe Roy - Détours en France x4

D'après les Monuments historiques, qui protègent en partie les bâtiments du château, un oppidum romain est à l'origine de Bridoire. Si ses superbes caves n'en conservent hélas aucun vestige, elles abritent sûrement quelques dives bouteilles. Périgord pourpre ne serait mentir !

Du haut de son promontoire dominant la Gardonnette, le château de Bridoire (XII^e-XVI^e siècles) vous contemple. Avec sa poterne, ses courtines, ses tours poivrières coiffées de tuiles et ses lucarnes ouvragées, cette merveille d'architecture périgourdine semble sortir d'un livre de conte. « *C'est une belle endormie que nous réveillons doucement* », sourit Jacques Guyot, son heureux propriétaire. Lorsqu'il découvre le site en 2010, l'édifice est en ruines. Serait-ce la faute à la guerre de Cent Ans, aux guerres de Religion, à la Fronde, à la Révolution ? Pas du tout : le martyr du château remonte à 1978 alors que Bokassa, empe-

reur centrafricain, achète l'édifice pour son fils aîné... qui ne viendra jamais. Laisse à l'abandon, le château est ouvert aux quatre vents. Des squatters détruisent les plafonds, arrachent les parquets, taguent les murs... « *Vingt-deux ans de pillage* », soupire le châtelain.

Une affaire de famille

Le chantier qui s'annonce en aurait découragé plus d'un. Mais chez les Guyot, la restauration de monuments historiques, on connaît ! Les frères Michel et Jacques ont restauré le château de Saint-Fargeau (Yonne). Le premier a ensuite fondé le chantier médiéval de Guédelon (Yonne). Le second a restauré avec sa femme le château de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret) avant de s'éprendre de celui de Bridoire. Plutôt que d'agir seuls, les châtelains décident, dès l'ac-



Visite nocturne du château.
Le pont de pierre à une arche a remplacé le pont-levis au XVI^e siècle. Une fois franchi, il donne accès à une cour intérieure, fermée d'une muraille surmontée d'un chemin de ronde. Bridoire est composé de deux corps de logis avec quatre tours rondes, à mâchicoulis à leurs extrémités. Une cinquième tour, grosse et ronde, se situe à l'angle des deux bâtiments.



quisition de la bâtisse en septembre 2011, de faire participer la population locale. Trois jours durant, des bénévoles se retroussent les manches : la cour est déblayée, les carreaux nettoyés... Les Guyot souhaitent redonner au château l'ambiance de maison de famille qui régnait à l'époque du marquis de Foucauld, propriétaire du lieu à la fin du XIX^e siècle. Lors de son inauguration, en juillet 2012, les visiteurs qui ont connu Bridoire en ruines n'en reviennent pas. La cuisine voûtée a retrouvé son dallage en marbre et une batterie des



Jacques Guyot, avec son fils Édouard. Devant Bridoire, ils organisent la nouvelle vie du château.

cuvres éclatants, la salle à manger, ses boiseries en noyer et son plafond fleurdelisé. Dans chaque pièce, du mobilier chiné dans les brocantes redonne son esprit au lieu. Dans la cour, des jeux historiques ont été reconstitués pour s'amuser en famille ou entre amis. En été, le château

s'illumine de flambeaux et s'anime de personnages costumés lors des Nuits de Bridoire. Quant à la relève, elle semble assurée : le fils de 19 ans, Édouard, se voit déjà en jeune châtelain. Son père lui a d'ores et déjà appris les rudiments de maçonnerie et l'art de la patine. ●

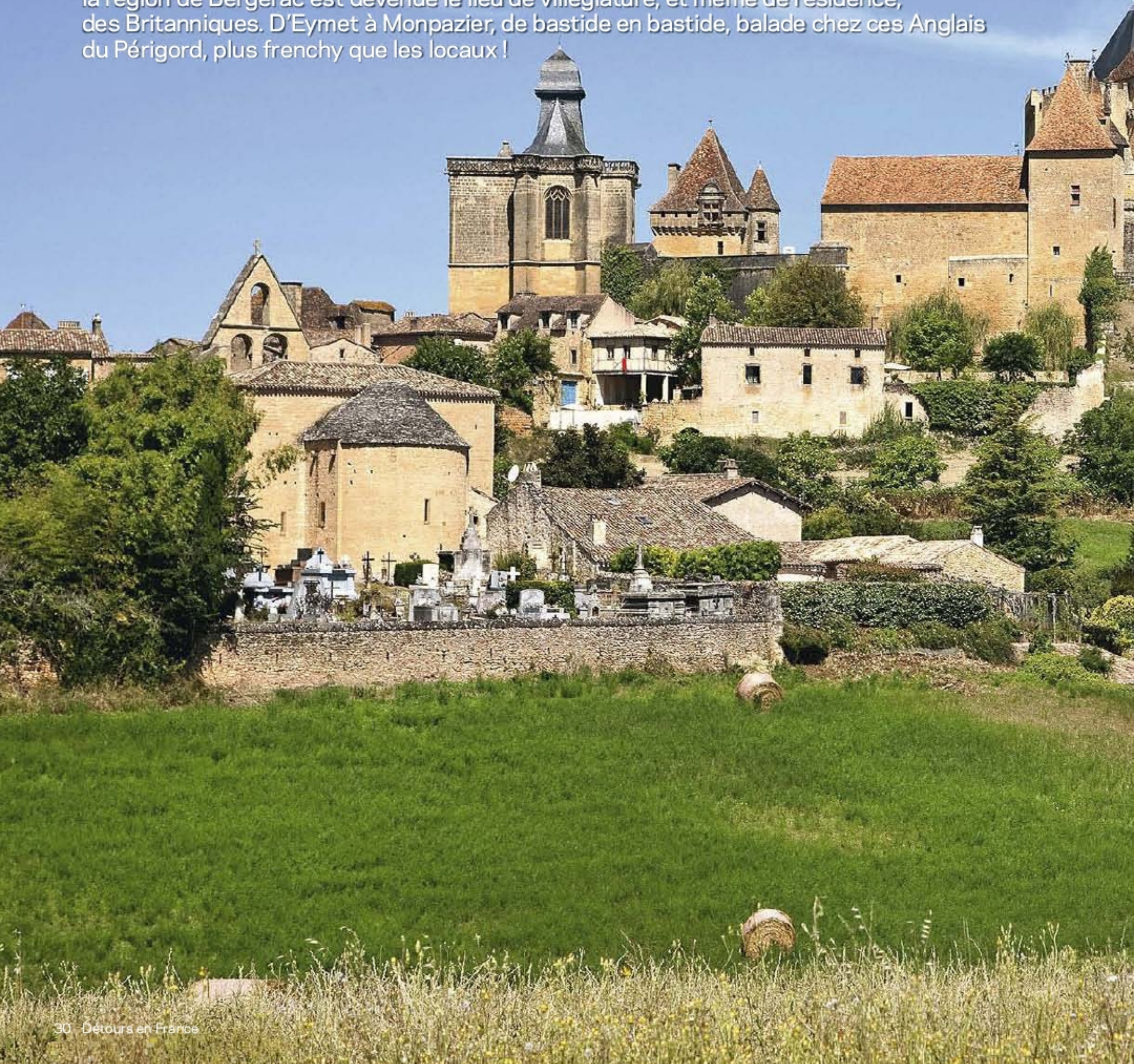
VISITER

Château de Bridoire
24240 Ribagnac.
05 53 58 11 74 ou
06 06 42 58 59 et
chateaubridoire.com

LE BERGERACOIS

La petite Angleterre

Une campagne verdoyante, des villages cosy, du bon vin et du foie gras : il n'en fallait pas plus pour séduire les Anglais amoureux de la France éternelle. Depuis les seventies, la région de Bergerac est devenue le lieu de villégiature, et même de résidence, des Britanniques. D'Eymet à Monpazier, de bastide en bastide, balade chez ces Anglais du Périgord, plus frenchy que les locaux !





Le château de Biron était le siège de l'une des quatre baronnies du Périgord (les trois autres étant Beynac, Mareuil et Bourdeilles). D'abord forteresse au XII^e siècle, il est adouci au fil des siècles pour devenir cet ensemble classé qui comporte une chapelle à double étage et des appartements Renaissance.



Philippe Roy - Détours en France x 3

Débarquez en plein XIII^e siècle en pénétrant à Beaumont-du-Périgord par la porte de Luzier. Création anglaise, en 1272, elle revient à la couronne de France en 1453, à l'issue de la guerre de Cent Ans. Cette porte est la dernière des 16 qui protégeaient la bastide. Ses rues, à angle droit, montrent encore des maisons des XIII^e et XIV^e siècles.

D'après les manuels d'histoire, l'occupation anglaise de la Guyenne a cessé à la bataille de Castillon (1453), qui mettait fin à la guerre de Cent Ans. Une balade dans

le Bergeracois vous prouvera le contraire ! Sur la route de Marmande, le petit village d'Eymet offre le visage rond d'une bastide française du XIII^e siècle, avec sa place entourée de maisons à arcades (on parle de « cornières »). Mais à bien y regarder, certains détails dénotent une présence étrangère : un pub avec musique live, un café qui sert des fish'n'chips, des agences immobilières où l'on parle anglais, ou encore une épicerie qui vend des pickles et du thé du Yorkshire... « Ici, près

de 16 % de la population est anglaise, estime-t-on à l'office de tourisme. Les premiers Anglais sont arrivés dans les années 1980, principalement des retraités. Ils ont acheté de vieilles bâtisses qu'ils ont retapées et rénovées avec goût. Depuis quelques années, des familles entières s'installent. L'école du village compte 30 % d'élèves britanniques. » Les habitants d'Eymet se sont habitués à entendre parler la langue de Shakespeare sur le marché, où l'on vend des meat pies comme à Brighton.

Cricket au stade municipal

Que l'on se rassure, l'Union Jack ne flotte pas encore sur le donjon carré d'Eymet, seul vestige du château primitif. Mais c'est bien à des matchs de cricket que l'on peut assister au stade municipal. Tim Smith est le président du club d'Eymet, qui réunit des

Balade aux couleurs du temps passé dans les rues de Biron, bien à l'abri de son château. Délaissé dans les années d'après-guerre, le village retrouve un peu de ses habitants, et certains ont traversé la Manche pour cela, depuis les années 2000.



1 à 3 - Impossible de ne pas aimer Eymet ! Si sa fondation, pour le compte du frère de Saint Louis, en 1270, est une affaire ancienne, l'atmosphère y est riche du passé. Sur la place centrale, il ne manque la halle de bois, détruite en 1793. Le château, qui domine le Dropt, est antérieur à la création de la bastide : première moitié du XI^e siècle.

Anglais de l'Agenais, du Bordelais, mais aussi des Indiens et des Pakistanais, les rois de la discipline. « Je travaille à Londres... depuis ma maison de Beaumont-du-Périgord ! » sourit-il. Je suis venu ici pour la nourriture, le vin et le soleil. Le Périgord est un fantasme pour les



Philippe Roy - Détours en France x 3

QUE L'ON SE RASSURE, L'UNION JACK NE FLOTTE PAS ENCORE SUR LE DONJON CARRÉ D'EYMET, SEUL VESTIGE DU CHÂTEAU PRIMITIF.

Britanniques. En Provence, il fait trop chaud. Ici, nous apprécions l'architecture des villages, l'accueil chaleureux des gens, la langue. » La récente démocratisation des vols Londres-Bergerac (que l'on trouve parfois à moins de 50 €) a considérablement encouragé l'arrivée des Anglais dans le Bergeracois. « Certains quittent tout pour venir ici, mais il arrive qu'ils repartent vite, faute d'avoir trouvé du travail », nuance Tim Smith.

B & B dans les carreyrous de Beaumont

Une promenade dans le sud de la Dordogne nous ramène toujours à l'Angleterre. Passé l'adorable village médiéval d'Issigeac, succession de maisons à colombages et de ruelles en colimaçon, on atteint Beaumont-du-Périgord, l'une des bastides anglaises du Périgord. À la différence d'Eymet, de Castillon ou de Villereal, construites sur ordre d'Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse, frère de Saint-Louis, celle de Beaumont fut bâtie pour le compte d'Édouard I^{er}, duc d'Aquitaine et roi d'Angleterre. Son plan en H rendrait hommage à Henri III, père d'Édouard I^{er}. Cette « ville neuve » a conservé ses remparts : on y pénètre par la porte Luzier, l'une des seize qui commandait l'accès à la bastide. La rose et le chèvrefeuille fleurissent sur la place centrale bordée de maisons à couvert. Les venelles (dans la région, on parle de carreyrous) qui y conduisent sont parfois si étroites >





1 - Si dans ce Bergeracois plein de surprises, on peut goûter au meilleur de l'épicerie anglaise et pakistanaise grâce à des boutiques sur mesure pour les résidents britanniques, on peut aussi s'initier au cricket ! Ici, à Eymet.

2 - «Small is beautiful», la bastide de Monpazier a fait sienne cette affirmation : c'est la plus petite des communes de la Dordogne.



Philippe Roy - Détours en France x 2

qu'on touche les murs de chaque côté. Dans la rue Ratier, Duncan, un homme au fort accent écossais, nous arrête. «Saviez-vous que ces arcades qui abritaient des échoppes furent construites par les Anglais ? De nombreux maçons d'outre-Manche ont œuvré ici pendant la guerre de Cent Ans.» Duncan tient un bed and breakfast dans le centre du village avec Prudence, sa femme australienne. «Nous sommes tombés amoureux du Périgord lors de notre voyage de noces en 1987. Ici, les paysages rappellent l'Angleterre au XIX^e siècle : No cars !» Quant au portail de l'imposante église Saint-Laurent-et-Saint-Front, n'est-il pas de style gothique anglais ? «Il y a même un groupe de danse folklorique écossaise à Rampieux», ajoute Duncan avec une pointe de malice.

Un parfum de rose anglaise à Monpazier

À 15 kilomètres de là, la D 660 nous mène à Monpazier, la plus charmante des bastides anglaises. Avec Lalinde, Beaumont, Molières

et Roquépine, Édouard I^{er} avait tracé ici une belle ligne de défense contre les Français. Un parfum de rose anglaise flotte dans les rues à angle droit. L'urbanisme fut si bien réfléchi que des espaces (ou andrones) entre les maisons ont été prévus pour éviter la propagation des incendies. L'émerveillement nous prend lorsqu'on arrive sur la place des Cornières. Ses amples galeries couvertes soutiennent de vénérables façades patinées par le temps. On les admire encore mieux à l'ombre de la superbe charpente de la halle ancienne. Notre promenade s'achève au château de Biron, situé à 8 kilomètres plus au sud. Aucun rapport avec Lord Byron ! Le poète anglais aurait pourtant apprécié l'allure romantique du château. Juché sur sa butte qui domine la campagne verdoyante, il réunit ce qu'il faut de tours, de créneaux et de décorations Renaissance. C'est ici que Bertrand Tavernier tourna *La Fille de d'Artagnan*, en 1994, avec Sophie Marceau et Philippe Noiret. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Office de tourisme du pays d'Eymet
Place de la Bastide, 24500 Eymet.
05 53 23 74 95 et eymet-perigord.fr.

Office de tourisme de Monpazier
Place des Cornières, 24540 Monpazier.
05 53 22 68 59.

Chez Alain
Tour de Ville, face au château,
24560 Issigeac.
05 53 58 06 03 et chez-alain.fr.
Il fait bon s'installer sur la terrasse de cette bonne table, tout à côté du château d'Issigeac. Le croustillant aux cépes est un must et le saumon est fumé sur place. Quant aux Anglais du coin, ils plébiscitent le brunch du dimanche midi. Menus de 15 à 36 €.

Hôtel Edward I^{er}
5, rue Saint-Pierre, 24540 Monpazier.
05 53 22 44 00 et hoteledward1er.com.
Un hôtel de charme dans le ravissant village de Monpazier. Chambres décorées avec goût, cuisine inventive, excellent accueil. Et même une piscine pour se détendre. Chambre double à partir de 104 € en haute saison.

Le Pub Gambetta
7, place Gambetta, 24500 Eymet.
05 53 23 33 41 et lepubgambetta.fr.
Sous les arcades de la place Gambetta, un pub chaleureux pour écluser des bières pression locales ou déguster un burger frites tout en écoutant Ruppert, le patron, pousser la chansonnette. Musique live tous les vendredis soir. Plats de 7 à 16 €.

Prudence Parfumeur
9, rue Ratier, 24440 Beaumont-du-Périgord.
05 53 63 25 07 et 06 07 52 04 34 et prudence-parfumeur.com.
Ancienne styliste à New York pour la haute couture, Prudence Kilgour s'est lancée avec succès dans la parfumerie après un passage à Grasse. Son eau de parfum, uniquement composée de fleurs blanches, est un délice... que l'on s'arrache jusqu'à Moscou. Sa boutique ressemble à une petite chambre de princesse ! Prudence tient aussi un B & B juste en face.

Grotte de Villars
Le Cluzeau, 24530 Villars.
05 53 54 82 36.
grotte-villars.com.

RENCONTRE DES BRITANNIQUES DANS LES VIGNES

Philippe Roy - Détours en France x 4



SEAN FEELY IRISH BLOOD AND FRENCH WINE

C'est en vendangeant aux côtés de son grand-père, en Afrique du Sud, que cet Irlandais aux airs de prophète barbu a contracté la passion du vin. Lorsqu'il contemple son vallon peigné de vignes, à Saussignac, dans la vallée de la Dordogne, Sean Feely sait qu'il a fait le bon choix. « Nous sommes arrivés en 2005 avec ma femme et nos deux filles. Je ne parlais pas un mot de français ! Heureusement, j'ai pu compter sur l'accueil chaleureux de la population. Les viticulteurs du coin

n'hésitent jamais à venir donner un coup de main. Ils m'ont même appris à orienter mes vignes », sourit le vigneron. Pas le temps de chômer sur les dix hectares dont il s'occupe seul. Un air de laisser-aller flotte sur les vignes enherbées : « C'est la biodynamie qui veut ça ! Je cherche à faire un vin naturel. » Son saussignac, liquoreux à souhait, fait le bonheur des Irlandais à qui il destine principalement sa production. Quant à Caro, sa femme, elle a raconté les joies (et le stress)

de leur installation dans un livre, *Grape expectations*. Souhaitons-lui le même succès que Patricia Atkinson avec son livre *Les Raisins du bonheur*, best-seller en 2005. Cette vigneronne anglaise s'est installée non loin de Saussignac, dans le domaine du Clos d'Yvigie, à Gageac-et-Rouillac.

Château Haut-Garrigue, La Garrigue, 24240 Saussignac. 05 53 22 72 71 et wildearthvineyards.com.

HUGH RYMAN UNE AFFAIRE DE FAMILLE

En plein dans le vignoble du Monbazillac, le château de La Jaubertie fut, dit-on, un ancien relais de chasse d'Henri IV. Plus tard, le médecin de la reine Marie-Antoinette le transforma en folie du Directoire. La famille Ryman s'y est installée en 1973. « Cette année-là, la vigne fut dévastée par un orage ! », se souvient Hugh, qui a succédé à son père Nick à la tête du domaine. Cet homme au regard azur, aussi impeccable

que ses chemises, se dit « *franglais, une tête anglaise, une qualité de vie française* ». Après des études d'œnologie à Bordeaux, il travaille à Yquem, Petrus, part en Australie et revient, mieux armé, sur le domaine paternel. En dépit de leur relation tumultueuse, le père et le fils ont grandement contribué à améliorer la qualité et l'image des vins de Bergerac. Dans son film *Une grande année* avec Marion Cotillard, Ridley

Scott s'inspire directement de Nick Ryman, interprété par Russell Crowe. « Contrairement aux apparences, je ne mène pas la vie de château, confie Hugh. Produire du vin est parfois une activité très ingrate. Mais le travail paie. Le vin de Bergerac n'a jamais été aussi bon qu'aujourd'hui. »

Château de la Jaubertie, 24560 Colombier. 05 53 58 32 11 et chateau-jaubertie.com.







PÉRIGUEUX

Un vrai décor de cinéma

Des vestiges gallo-romains, des tours médiévales, des hôtels Renaissance à foison, une cathédrale d'allure byzantine... Périgueux n'est pas avare en curiosités. Riche de son passé, l'ancienne cité des Pétrucos nous embarque pour vingt siècles d'histoire. Quoi de mieux qu'un regard de cinéaste pour appréhender la capitale périgourdine ? Enfant du pays, le réalisateur des *Blessures assassines*, Jean-Pierre Denis, est notre guide.



Vue de la rive gauche de l'Isle, la cathédrale Saint-Front jure quelque peu en imposant sur le quartier médiéval ses coupes byzantines, fruits d'une rénovation au XIX^e siècle. De l'ancien bâtiment, particulièrement délabré, ont été conservés le plan en croix grecque, comme Saint-Marc à Venise, et quelques vestiges de la « vieille » église consacrée en 1047, place de la Clautre.



La place Francheville (1) fait le lien entre le quartier médiéval, le Puy-Saint-Front, et celui de la Cité, le plus ancien, qui préserve ses vestiges gallo-romains entre ses constructions modernes.

Périgueux est une ville tout en coins et recoins. On ne cesse de la découvrir.» Jean-Pierre Denis connaît pourtant la capitale périgourdine comme sa poche. Il y a dévoré ses premiers westerns, écrit *Les Blessures assassines*, son plus grand succès au cinéma sorti en 2000 (avec Sylvie Testud et Julie-Marie Parmentier), et tourné *Ici-bas* (avec Céline Sallette et Éric Caravaca). Suivons le cinéaste dans les ruelles de la ville, joliment pavées de galets de rivière bruns. «La vue sur Périgueux depuis le pont Saint-Georges est belle, mais fait

un peu carte postale. Mieux vaut commencer notre tour par la tour Mataguerre.» Du sommet de l'édifice médiéval, le regard embrasse la ville antique et le quartier Saint-Front. Une mer de toits enchevêtrés... Rue des Farges, la maison des Dames de la foi passe pour la plus vieille de Périgueux. Les touristes négligent à tort le quartier médiéval : le passage voûté de l'impasse Taillefer, la place de Navarre et les deux beaux hôtels du xv^e siècle de la rue de l'Auberge. L'hôtel d'Abzac de Ladouze (au 16) étire sa longue tour qui se dédouble d'une tourelle en encorbellement. L'hôtel de Sallegourde (aux 4 et 8) appartenait à un riche marchand d'étoffes, tout fier d'afficher



Philippe Roy - Détours en France x 3

sa réussite par une tour octogonale elle aussi augmentée d'une tourelle au dernier étage. Un décor de cinéma ? *«Très beau, mais trop chargé, tranche le réalisateur. Un film n'est pas un dépliant touristique !»*

L'autre Sacré-Cœur

Notre guide trouve son bonheur à la cathédrale, que l'on rejoint par les rues Saint-Roch et du Calvaire. Consacrée à saint Front, l'apôtre du Périgord, l'édifice évoque une grosse meringue, avec ses coupes immaculées surmontées de clochetons romano-byzantins. On doit à Paul Abadie ces ajouts du Second Empire. C'est à Périgueux que l'archi-

tecte de la basilique du Sacré-Cœur s'est fait la main. Jean-Pierre Denis préfère nous montrer le cloître ouvert sur la place de la Clautre. *«On le voit encore mieux depuis la sacristie, où une scène importante d'Ici-bas a été tournée. Le décor y est inchangé : les vieilles gravures, les boiseries, les chasubles.»* Mais devant le somptueux retable baroque, le cinéaste se souvient avoir réorganisé la cathédrale de fond en comble pour les besoins du tournage. Le grand marché, qui se tient le mercredi et le samedi matin de la place de la Clautre à la place du Coderc, nous attire vers le cœur Renaissance de Périgueux. À défaut de caméra, sortez vos appareils photos ! Une merveille du xvr^e siècle >

À quelques pas de la tour Mataguerre, unique vestige de l'enceinte médiévale, la rue des Farges (2) est bordée des maisons de pierre aux fenêtres géminées, inventoriées parmi les plus anciennes de la ville. Elle croise la rue de l'Aubergerie (3), qui compte elle aussi de beaux hôtels particuliers.



Clap de tournage : rue des Places (1) ; le vieux moulin et les vestiges des remparts (2) ; le logis de Gamanson (3), dont Le chemin de ronde serait « parfait pour un film de cape et d'épée ! », souffle Jean-Pierre Denis ; la maison Tenant avec sa superbe porte d'angle, sa tour et sa cour intérieure (sur la place Saint-Louis, là où se tient le marché au gras et aux truffes, de décembre à mars) ; les jardins des Arènes (5), où furent réalisées des scènes d'ici-bas.

Philippe Roy - Détours en France x 5

vous attend à chaque coin de rue. Osons une petite sélection : la maison de La Joubertie et l'incroyable richesse de son escalier ouvragé (11, place Coderc, sur visite guidée avec l'office de tourisme); la maison du Pâtissier, dite aussi maison Tenant; rue Limogeanne, l'échauguette de la maison Lapeyre (au 1), l'opulente façade de la maison Estignard (au 3), l'hôtel de Méredieu et sa porte sculptée (au 12). Et que dire de la place Saint-Silain, si méridionale avec ses tilleuls ombrageux ? « *Il y a trop de choses à montrer ici, soupire, presque ennuyé, le réalisateur. Le problème de ce quartier tient à sa richesse. Céder aux arrière-plans trop spectaculaires peut nuire au propos d'un film.* »

Du côté des Romains

Éloignons-nous donc des beautés tapageuses. Traboulons entre la galerie Daumesnil et l'impasse Limogeanne. Flâmons entre la rue Saint-Front et la rue du Plantier, désertées par les piétons. Pénétrons dans la cour du logis Gamanson, rue de la Constitution. Notre hôte nous emmène bientôt de l'autre côté de la grande place Francheville, dans le quartier antique. La tour de Vésone (II^e siècle), ancien temple dédié à la déesse Vesunna, se dresse devant le musée... Vesunna. L'architecture transparente de Jean Nouvel met en valeur les vestiges de cette villa gallo-romaine. La cité de Vésone a aussi conservé ses arènes. Jean-Pierre Denis nous conduit bientôt devant les ruines du château Barrière. « *Ça a de l'allure !* », s'enflamme-t-il devant cette ancienne maison forte du XII^e siècle construite sur les remparts par les chevaliers vassaux du comte de Périgueux. Le château se visite sur rendez-vous avec l'office de tourisme. Pour le reste, Périgueux offre son décor de cinéma sur un plateau. À chacun de se faire son propre film. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Ph. Roy - Détours en France x 3



LA CHANTERACOISE

SE RENSEIGNER

Comité départemental du tourisme
25, rue Wilson, 24002 Périgueux.
05 53 35 50 24 et dordogne-perigord-tourisme.fr.

Office de tourisme de Périgueux
26, place Francheville,
24000 Périgueux. 05 53 53 10 63 et
tourisme-perigueux.fr.

SE RESTAURER, SE LOGER

Le Troquet gourmand
4, rue Notre-Dame. 05 53 35 81 41.
Ce joli bistro tout droit sorti des années 1950 et 1960 sert de bons petits plats mijotés et des tapas, que l'on avale avec de bons vins de Bergerac. Agréables tables en terrasse sous les tilleuls de la place de la Vertu. Plats autour de 15 €, assortiment de tapas, 14 €.

ACHETER

La Chanteracoise
Le Maine, 24190 Saint-Germain-du-Salembre. 05 53 80 51 17 et
la-chanteracoise.com.
Fabriquées par la dernière biscotterie artisanale de France, ces délicieuses biscottes, croustillantes mais incassables, se trouvent dans les bonnes boulangeries de la ville.

La Ferme périgourdine
9, rue Limogeanne. 05 53 08 41 22
La meilleure fromagerie de la ville régale les Périgourds depuis plus de 25 ans. Grand choix de fromages, à commencer par le cabécou et la trappe d'échourgnac, ou timanoix, une spécialité locale.



TOUR DE VÉSONE

VISITER

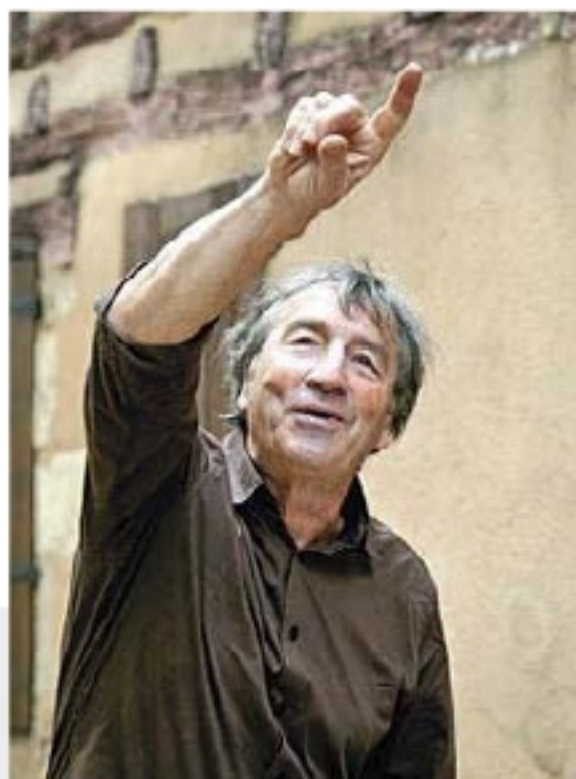
Vesunna
20, rue du 26^e-R.-I, Parc de Vésone.
05 53 53 00 92
perigueux-vesunna.fr.
En 1959, des fouilles ont révélé les vestiges de cette vaste maison gallo-romaine, la domus de Vésone, richement décorée de peintures murales. Des maquettes de la ville et des principaux monuments attestent l'importance de Vesunna, l'ancienne cité des Petrucores, berceau de Périgueux.

À FAIRE

La Voie bleue
Club de canoë de Périgueux
05 53 04 24 08.
De Charriéras à Marsac, prenez part à une virée nautique d'une vingtaine de kilomètres au fil de l'Isle.



M. Siner - Détours en France



JEAN-PIERRE DENIS

L'HOMME QUI AIMAIT L'HOMME

Né en 1946 à Saint-Léon-sur-l'Isle, Jean-Pierre Denis vit et travaille chez lui, dans cette Dordogne qui lui inspire des films d'une profonde exigence formelle, des scénarios ciselés, des castings où chacun de ses comédiens est amené à un état de grâce. L'itinéraire de ce cinéaste rare est peu courant. Employé au département audiovisuel de la Douane, il se lance dans ses premières réalisations cinématographiques au fil de congés exceptionnels. Il réalise et autoproduit un premier long-métrage tourné entièrement en langue occitane, *Histoire d'Adrien*, auréolé d'une Caméra d'or au Festival de Cannes 1980. Il reviendra sur la Croisette en 1987 avec *Champ d'honneur*, en course pour la Palme d'or. En 2000, *Les Blessures assassines* inspirées de la vie des sœurs Papin qui fascinèrent Jean Genet et permirent à Claude Chabrol d'offrir *La Cérémonie* au duo Bonnaire-Huppert, lui apportent un succès populaire et deux Césars. S'ensuit *La Petite Chartreuse*, magnifique adaptation du roman de Pierre Péju en 2005. Sortie en 2011, *Ici-bas*, sa dernière œuvre cinématographique, elle aussi tournée entre Périgueux et Saint-Paul-de-Serre, révèle une prodigieuse comédienne, Céline Sallette, dans le rôle d'une religieuse exaltée tiraillée entre l'amour pour Dieu et celui qu'elle porte à un prêtre résistant durant la Seconde Guerre mondiale. Un vieux projet sur les cathares sommeille toujours dans les rêves du cinéaste. D.R.

LE PÉRIGORD VERT

À la croisée des chemins

Au cœur du triangle formé par Angoulême, Limoges et Périgueux, le pays de Nontron invite à la balade tous azimuts. Brantôme et son incroyable abbaye entre rivière et falaise, le château Renaissance de Puyguilhem, la fantastique grotte Villars... On en oublierait presque Nontron, capitale de ce Haut-Périgord en Dordogne que l'on dit « vert » par facilité. Il est bien plus que cela.

Nous laissons sur notre droite l'abbaye bénédictine pour arriver au pont Coudé, construit au ^{xv}^e siècle par l'abbé Pierre de Mareuil, qui permettait ainsi d'accéder au jardin des Moines. La nécessité d'enjamber la rivière et son bief a décidé de sa forme originale... Une excursion sur la Dronne est un voyage original pour découvrir les belles façades de Brantôme et les rives boisées de ce Périgord vert.





M-H. Carcanague - photos-sud-france.com

Entre la Dronne et la falaise (à droite de la photo), où les moines vivaient en troglodytes, une gigantesque abbaye bénédictine a été construite à partir du XI^e siècle, étendue, puis partiellement détruite et restaurée au fil du temps. Elle abrite aujourd'hui l'hôtel de ville de Brantôme.

Le Haut-Périgord ne manque pas de surprendre. On nous présente Nontron comme une austère bourgade spécialisée dans la coutellerie, on découvre une ville bâtie sur un coteau offrant un paysage digne de la Toscane. La capitale du Périgord vert a raison de s'enorgueillir de son jardin des Arts. Situé derrière l'ancien château, ce jardin en pente construit en terrasses plantées de cyprès s'étire jusqu'à la vallée du Bandiat. On resterait des heures à contempler la forêt d'en face, à se promener parmi les rhododendrons, les palmiers et les cèdres. En longeant le coteau, on atteint assez vite la Coutellerie Nontronnaise, maison qui existe depuis 1653. À travers une baie vitrée,

on observe les artisans fabriquer le célèbre couteau de Nontron, reconnaissable à son logo pyrogravé sur le manche en buis : une arche en ogive surmontée de trois points. Les lames forgées sont refroidies dans l'eau froide du Bandiat. On raconte que les « Apaches », petits truands du Paris de la Belle Époque, savaient en faire bon usage...

Un Nontron, pas un Opinel !
Aujourd'hui, les lames viennent des forges de Laguiole, mais l'assemblage a encore lieu ici. N'allez surtout pas confondre un Nontron avec un Opinel, vous vexeriez les artisans du cru ! La ville s'honore également d'abriter des ateliers de la marque Hermès : on y produit des articles de maroquinerie, de la porcelaine et des cravates.



Un élégant pavillon Renaissance, remplaçant une tour défensive, marque l'entrée du pont Coudé. Derrière lui s'élève la tour Saint-Roch, du XII^e siècle qui fermait au sud l'enceinte de l'abbaye.



Philippe Roy - Détours en France x 3

À partir de Nontron, la tentation est grande de filer au sud vers Brantôme par la D675. La « Venise du Périgord », entourée d'un méandre de la Dronne, ne cesse d'enchanter les visiteurs, qui s'y pressent en masse.

De la grotte au couvent

Comment ne pas être touché par la grâce du pont Coudé qui enjambe la rivière, par la fraîcheur du jardin des Moines aux sublimes reposoirs décorés de feuilles d'acanthé ou encore par les opulentes demeures du XVI^e siècle à dénicher rues Jousain, Veuve-Rigaudie ou Saumande ? Brantôme séduit plus encore par son abbaye bénédictine, fondée dit-on par Charlemagne en

769. Les moines s'établirent d'abord dans d'humbles abris troglodytiques aménagés dans la falaise. Au fil des siècles, la communauté s'enrichit, jusqu'à occuper les élégants bâtiments conventuels du XVIII^e siècle, qui se reflètent dans l'eau de la rivière. Deux perles à ne pas manquer : la grotte du Jugement dernier, orné de mystérieux bas-reliefs du XV^e siècle (un Triomphe de la mort et une crucifixion d'inspiration italienne), et le clocher de l'église abbatiale, le plus ancien campanile de France.

Le Relais et Châteaux de Brantôme, le Moulin de l'Abbaye, propose repas gastronomiques et nuitées dans un cadre historique et idyllique, au pied du pont Coudé.



LA « VENISE DU PÉRIGORD », ENTOURÉE D'UN MÉANDRE DE LA DRONNE, NE CESSE D'ENCHANTER LES VISITEURS.

À PARTIR DE PÉRIGUEUX



Le château de Mareuil (xv^e-xvi^e siècle) fut l'un des sièges des 4 baronnies du Périgord.



Le château de la Marthonie, à Saint-Jean-de-Côle, a été reconstruit au xv^e siècle pour remplacer celui du xii^e pillé et brûlé par les Anglais.



Dans les ruelles médiévales de Saint-Jean-de-Côle, labellisé plus beau village de France.



La tradition de la coutellerie dans la région remonterait au Moyen Âge, mais c'est au xix^e siècle qu'elle connaît son âge d'or à Nontron.

Philippe Roy - Détours en France x 3



Philippe Roy - Détours en France x 3

Déjà possesseur du château de Saint-Jean-de-Côle, Mondot de La Marthonie, président du parlement de Guyenne à Bordeaux, acquiert la seigneurie de Puyguilhem. Ce proche de Louise de Savoie, mère de François I^{er}, sera influencé par la Renaissance italienne. Ainsi, la massive tour médiévale couronnée de mâchicoulis est coiffée d'un toit élégant, les lucarnes sont surmontées de frontons, des éléments gothiques laissent place à des ensembles finement sculptés. Le propriétaire, mort en 1517, ne verra pas son château achevé. Mais son frère Gaston aboutit son projet jusqu'en 1535.

➤ Puyguilhem, petit Chambord

La D78 remonte vers le village médiéval de Saint-Jean-de-Côle. Les guides parlent volontiers de son église, de son château de la Marthonie, de ses maisons à colombages et de son pont en dos-d'âne. Ils sont moins bavards sur le ravissant château de Puyguilhem, de style Renaissance construit en 1513, qui se cache au fond d'une allée de tilleuls, à 9 kilomètres de là. Avec ses lucarnes sculptées, ses tours et ses fenêtres à meneaux, on se croirait soudain en Val de Loire ! Christophe Gans y tourna, en partie, son *Pacte des loups*. Nulle bête de Gévaudan par ici, mais un charmant peuple de salamandres et de putti

sculptés dans les plafonds à caisson du vestibule. La cheminée monumentale en pierre de Dordogne en impose. Ne partez pas sans admirer la façade arrière de ce petit Chambord périgourdin. Quelle richesse dans la sculpture des cheminées ! Une telle munificence tranche avec la beauté sans apprêt de l'abbaye de Boschaud, à 2 kilomètres de Villars. Nichée à l'orée d'un bois, cette merveille cistercienne du xii^e siècle a subi les outrages des guerres (celle de Cent Ans, celles de Religion) et du temps. Les coupes qui coiffaient sa nef ont disparu, mais une belle série d'arcades signale encore l'ancien cloître. Ces ruines dépouillées, enveloppées de silence, ont une beauté sans âge. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Office de tourisme de Nontron
3, avenue du Général-Leclerc, 24300 Nontron.
05 53 56 25 50 et nontron.fr.

Office de tourisme de Brantôme
Abbaye de Brantôme, 24310 Brantôme.
05 53 05 80 63 et perigord-dronne-belle.fr.

Grand Hôtel Pelisson
3, place Alfred-Agard, 24300 Nontron.
05 53 56 11 22 et hotel-pelisson-nontron.com.
Cet hôtel avec piscine dispose d'une bonne table et profite d'une belle situation au-dessus de la ville. Agréable aux beaux jours. Menus de 16 à 45 €. Chambre double à 67 €, petit déjeuner à 8 €.

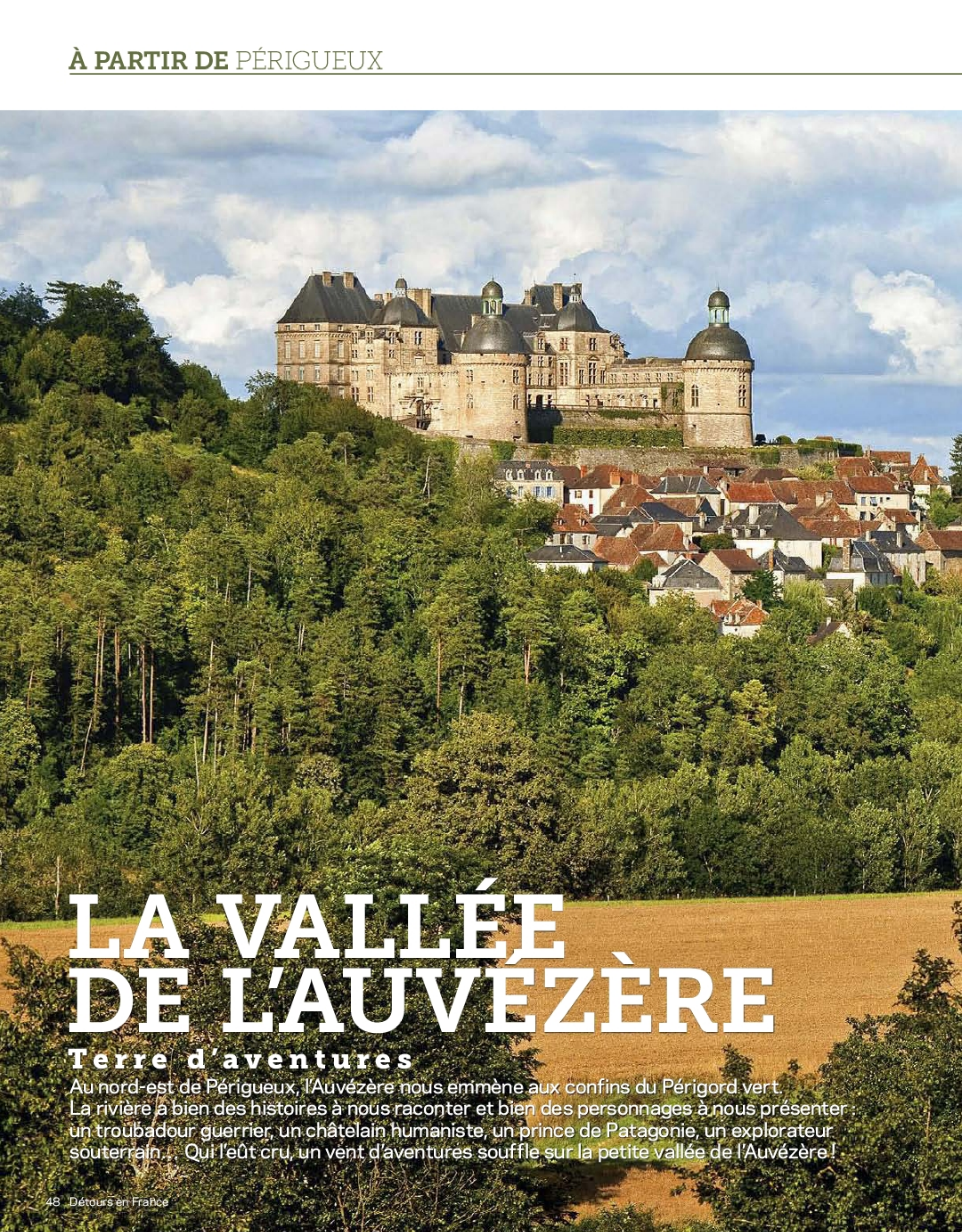
Hôtel-restaurant Charbonnel
57, rue Gambetta, 24310 Brantôme.
05 53 05 70 15 et lesfrerescharbonnel.com.
Une institution ! Les chambres, fort bien décorées, donnent sur la Dronne. Côté fourchette, désossé de pigeon farci au foie gras à la périgourdine ou d'un quasi de veau truffé et sa sauce aux truffes. Chambre de 85 à 100 €, petit déjeuner 12 €. Menus de 32 à 68 €.

Coutellerie Nontronnaise
Place Paul-Bert, 24300 Nontron.
05 53 56 01 55 et coutellerie-nontronnaise.com.
Large choix de couteaux de Nontron, du plus traditionnel (manche en bois de forme sabot) au plus design (signé Gagnère, Raffy...).

Pôle expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Vert
Château, avenue du Général-Leclerc, 23400 Nontron.
05 53 60 74 17 et www.metiersdartperigord.fr.
Le pôle organise à l'intérieur d'un château du xvi^e siècle des expositions thématiques consacrées aux métiers d'art (bois tourné, céramique, vitrail, mobilier, etc.).

Château de Puyguilhem
24530 Villars. 05 53 54 82 18.

Grotte de Villars
Le Cluzeau, 24530 Villars. 05 53 54 82 36 et grotte-villars.com.



LA VALLÉE DE L'AUVÉZÈRE

Terre d'aventures

Au nord-est de Périgueux, l'Auvézère nous emmène aux confins du Périgord vert. La rivière a bien des histoires à nous raconter et bien des personnages à nous présenter : un troubadour guerrier, un châtelain humaniste, un prince de Patagonie, un explorateur souterrain... Qui l'eût cru, un vent d'aventures souffle sur la petite vallée de l'Auvézère !



Construit sur un promontoire rocheux, le château de Hautefort est visible 15 kilomètres à la ronde. La puissante et redoutée forteresse, dominant les vallées de la Beuze et de la Lourde, deux affluents de l'Auvézère, est devenue le joyau de cette campagne.

Philippe Roy - Détours en France



Philippe Roy - Détours en France

L'abbaye bénédictine de Tourtoirac a bien failli disparaître en 1355, victime de la guerre de Cent Ans, mais ce sont les guerres de Religion, au xvi^e siècle qui signeront sa fin. Peu de vestiges de l'ancien cloître, sinon la chapelle prieurale et le four à pain, mais aussi quelques chapiteaux ornés et les deux clochers.

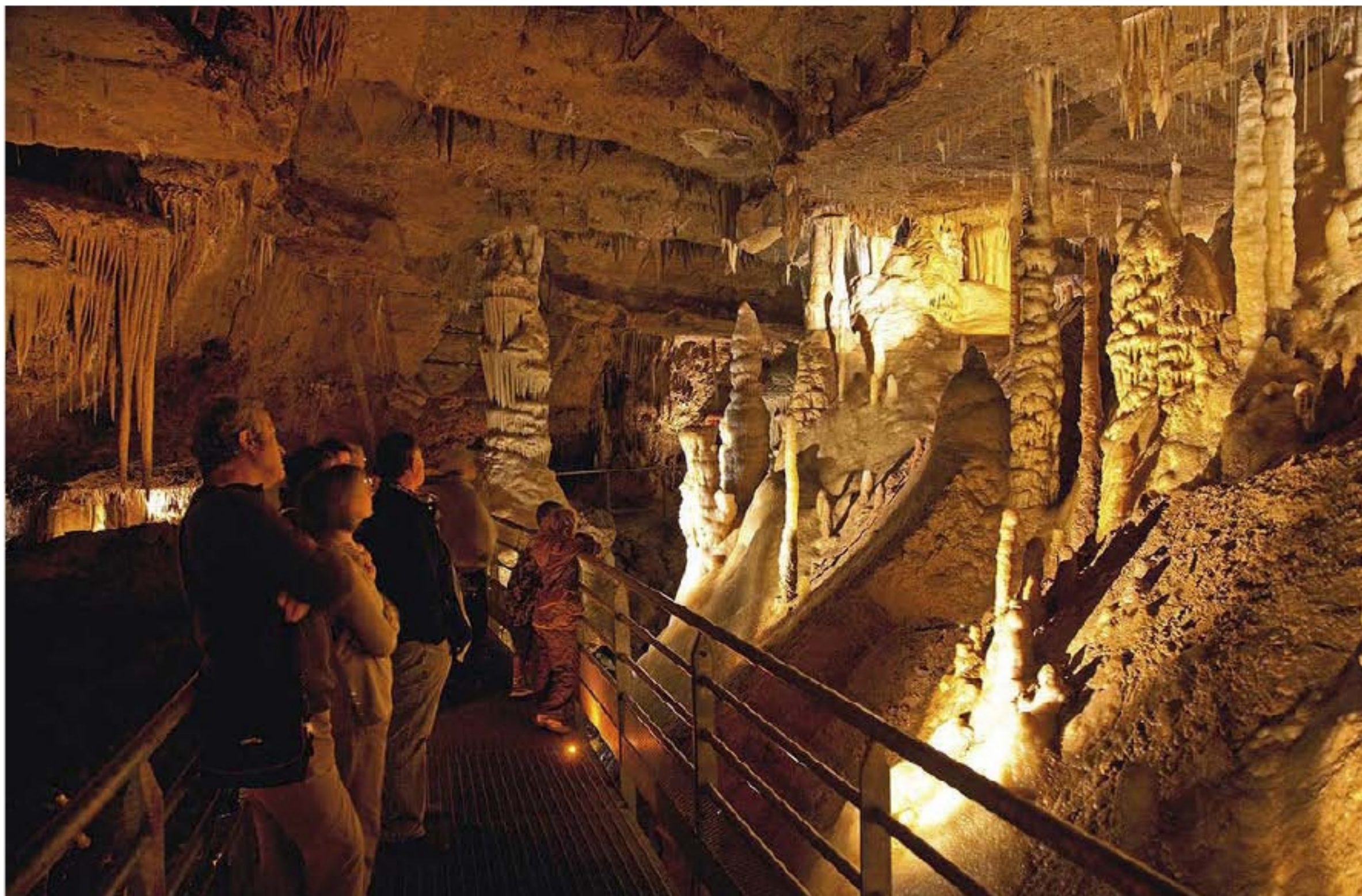
La rivière de l'Auvézère dessine des méandres avant d'enserrer Le Change dans l'une de ses boucles. Ce petit village du Périgord blanc (ainsi nommé en raison de son calcaire blanc omniprésent) se distingue par ses demeures à tourelles. Les plus belles entourent l'église. Quant au petit pont de pierre, rien de plus charmant ! À 19 kilomètres au nord-est, la rivière aborde Tourtoirac. C'est ici que repose Orélie-Antoine de Tounens (1825-1878), le célèbre roi d'Araucanie et de Patagonie (*voir encadré*). Sa modeste tombe se trouve à côté d'un édicule à toit de tuiles. Dans le village, d'élégantes maisons Renaissance en pierre blanche cachent, derrière leurs murets, de luxuriants jardins. L'abbaye bénédictine du xi^e siècle a encore de beaux restes, à l'image des deux clochers et des chapiteaux romans qui décorent les caves du presbytère. Certains s'animent de scènes cocasses, comme ces deux moines se tenant la barbiche. Non loin de là, jetez un œil à la fontaine de la Clautre. C'est par ce lavoir situé au pied de la falaise

que le spéléologue amateur Jean-Luc Sirieix fit la plus étonnante des découvertes en 1995. Après avoir remonté de dangereux siphons, il découvrit une grotte immense de plus de 3 kilomètres de longueur. Il trouvera hélas la mort par noyade au cours de sa seconde expédition. Ouverte depuis mai 2010, la grotte de Tourtoirac ne laisse pas d'émerveiller. Le cheminement le long de cette gigantesque galerie évoque le *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne. Une musique cristalline confère une ambiance fantastique à cette féerie souterraine : cascade coulant le long de drapées, gours éclairés, stalactites et colonnes en forme de canine géante ou de bateau échoué, cristaux de calcite scintillants... Et au milieu coule une rivière : la Clautre ! Chose rare, un ascenseur permet aux personnes à mobilité réduite de profiter de ce spectacle unique.

Chez Jacquou le Croquant

À 9 kilomètres de là, le château de Hautefort trône sur son promontoire, fier d'exhiber sa majestueuse silhouette. Le village qui se pelotonne à ses pieds semble n'avoir été construit que pour mieux le mettre



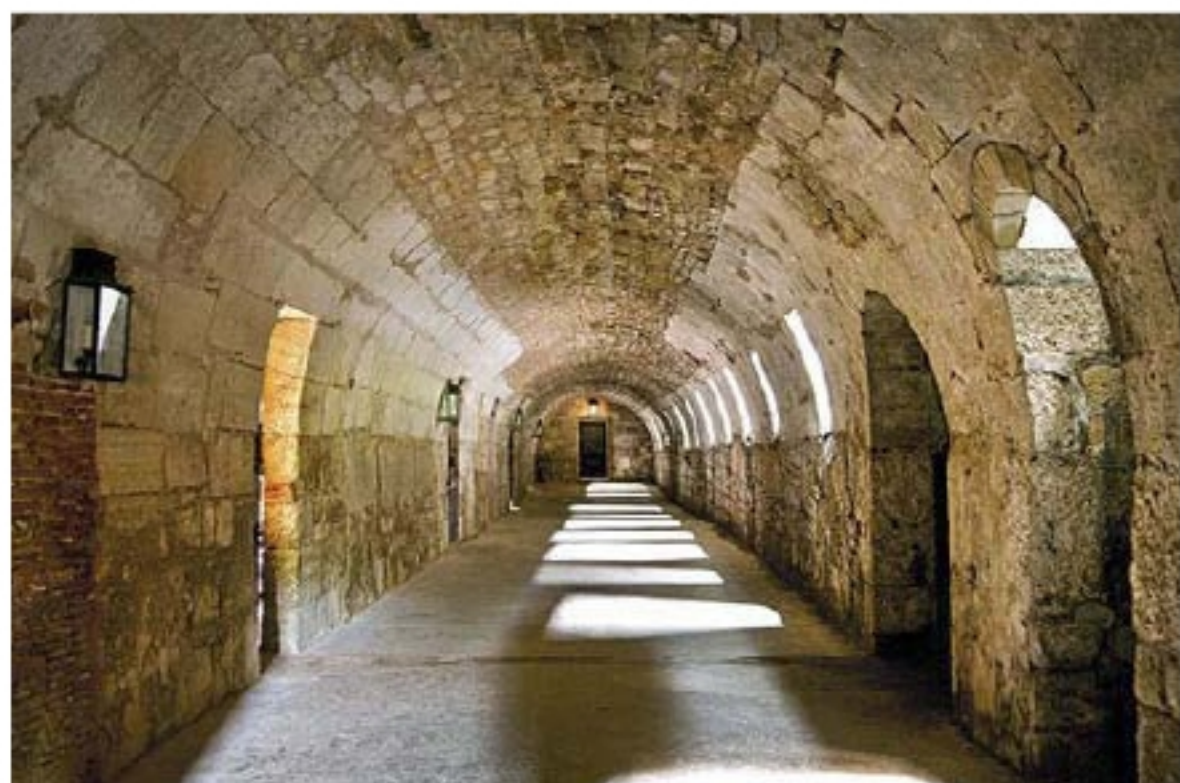


Philippe Roy - Détours en France x2

LE CHEMINEMENT LE LONG DE CETTE
GIGANTESQUE GALERIE ÉVOQUE LE **VOYAGE AU CENTRE
DE LA TERRE** DE JULES VERNE.



Découverte en 1995, la grotte de Tourtoirac laisse admirer une formidable diversité de concrétions. Des lumières bleutées éclairent des plafonds couverts d'excentriques, ces fines stalactites aux formes sinueuses, qui se forment par une cristallisation en voile autour de la goutte d'eau.

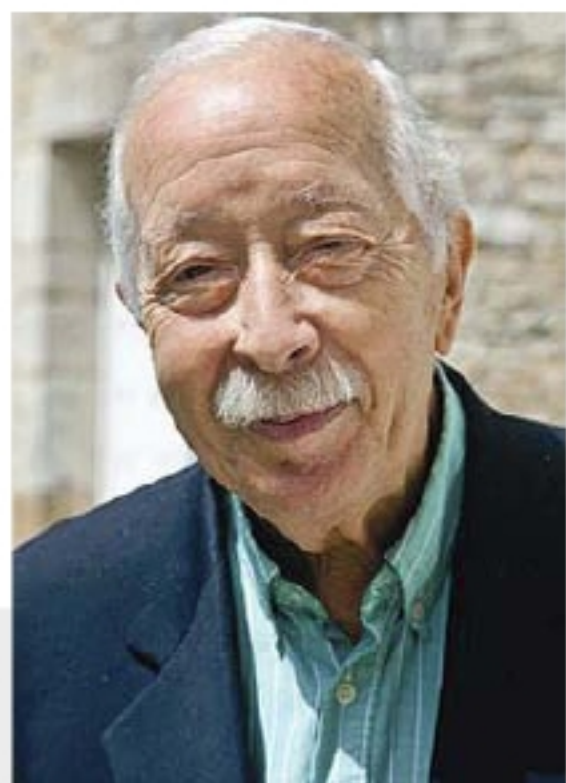


Philippe Roy - Détours en France x 5

Ambiance Grand Siècle au château de Hautefort : impressionnants souterrains des caves et cuisines, galerie Renaissance, salle des tapisseries et de porcelaine de Saxe, salons richement décorés aux étages.

en valeur. D'abord forteresse médiévale, le château fut l'objet au ^{xiii}e siècle d'âpres querelles entre le célèbre soldat-troubadour Bertran de Born et son frère Constantin, passé dans le camp des Plantagenêt. Au ^{xvii}e siècle, le marquis Jacques-François de Hautefort, riche aristocrate et conseiller de

Louis XIV, l'embellit considérablement. C'est à lui que l'on doit le plaisir de se promener dans la cour d'honneur et dans les jardins à la française, d'admirer les quatre dômes à lanternon et l'escalier d'honneur. Détruit dans un incendie en 1968, le corps de logis fait l'objet d'une reconstitution à l'iden-



PHILIPPE D'ARAUCANIE

LE PRINCE DU BOUT DU MONDE

En 1858, Orélie-Antoine de Tounens, fils de paysans périgourdins, quitte sa Dordogne natale et débarque en 1860 en Araucanie, au centre du Chili. Les Indiens Mapuches, en lutte contre les autorités chiliennes, voient en lui leur sauveur. L'avoué de Périgueux est proclamé roi d'Araucanie et de Patagonie ! Expulsé en France en 1862, l'improbable monarque n'aura de cesse de lutter pour « son » royaume. Objet d'incessantes moqueries, il retourne à trois reprises en Araucanie avant de se retirer, malade, à Tourtoirac où il meurt en 1878, sans héritier direct. Pourtant, le royaume d'Araucanie et de Patagonie existe encore. À sa tête, le prince Philippe, 87 ans, perpétue l'œuvre du roi blanc des Patagons. « J'ai pris ma mission très à cœur, observe le monarque, pince-sans-rire. J'ai dû batailler avec les autorités chiliennes et argentines. Je me suis disputé avec Jean Raspail, qui a consacré un livre erroné à Orélie-Antoine. Et je continue de poursuivre en justice tous ceux qui contestent mon titre. » Enthousiasmé par l'accueil des Mapuches lors de son voyage en 1989, le prince Philippe, s'est pris d'amitié pour ce peuple « spolié et persécuté », qui revendique toujours des droits sur ses terres. « Ils sont pauvres comme Job. Mais leur région est riche en minéral de cuivre et en vignes. Je suis en relation étroite avec eux. Je souhaite qu'ils obtiennent une autonomie calquée sur le modèle basque ou catalan. » Le prince français d'Araucanie sera-t-il entendu ? Sa succession est en tout cas assurée. Le prince Philippe a déjà choisi son héritier pour régner à distance sur son royaume du bout du monde.



Philippe Roy - Détours en France

Lorsque l'ancienne forteresse médiévale de Hautefort se transforma, au xviii^e siècle en demeure de plaisance, il parut indispensable d'aménager un parc. Ainsi broderies de buis, sculptures végétales, parterres de fleurs prirent place dans un jardin à la française aux abords du château.

tique. Les intérieurs nous plongent dans une ambiance Grand Siècle avec ce qu'il faut de tapisseries d'Aubusson et de porcelaine de Saxe, de lit à baldaquin et de cuir estampé de Cordoue. On y apprend qu'Eugène Le Roy, l'auteur de *Jacquou le Croquant*, est né ici d'un couple de domestiques du château. Il ne faut pas manquer de grimper en haut de la tour de Bretagne, dotée d'une superbe charpente du xvii^e siècle qui offre une vue plongeante sur le château et le village.

L'hospice sans toit

Hautefort ne se résume pas à son château, on y trouve aussi un imposant hospice au centre du village que l'on doit encore au marquis Jacques-François de Hautefort. Enrichi dans les fonderies du pays d'Ans, le châtelain dépensa une grande partie de sa fortune dans

cet hôtel-Dieu du xvii^e siècle. La coupole fut ajoutée bien plus tard, car à l'origine, le toit était ouvert afin de dissiper les miasmes des malades. Un passionnant petit musée de la médecine occupe désormais l'édifice. On y découvre tout un attirail de pièces aussi amusantes qu'effrayantes : masque à bec d'oiseau utilisé par les médecins lors des épidémies de peste, moulin d'apothicaire, fraise de dentiste à pédale, maillet anesthésique, clystère et trépan (instrument de chirurgie)... On y apprend aussi le sens des formules «casser sa pipe» et «se dorer la pilule». À côté du château et de l'hospice, le village paraît ridiculement petit. Mais quel plaisir de flâner autour de la place Eugène-Leroy ! Un parfum de chèvrefeuille flotte sur la rue des Remparts, dont les jolies maisons à génoise semblent vouloir prendre d'assaut le château. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Office de tourisme de Hautefort
Place Marquis-Jacques-François-de-Hautefort,
24390 Hautefort.
05 53 50 40 27 et ot-hautefort.com.

La Maréchalerie
Le Bourg, 24390 Nailhac.
05 53 51 51 76 et la-marechalerie.blogspot.com.
Cette ancienne maréchalerie abrite deux
chambres d'hôtes au charme rustique. Excellent
accueil de Mme Pompougnac. Chambre double à
52 € avec petit déjeuner.

Les Foies Gras d'Érillac
Place Eugène-Leroy, 24390 Hautefort.
05 53 51 61 49 et foies-gras-erillac-hautefort.fr.
Un restaurant spécialisé dans les foies gras,
confits, rillettes, que l'on retrouve dans la
boutique attenante. Nos conseils à table : le foie
gras de canard poêlé, la côte d'agneau au foie
gras et sa crème de cèpes. Menus de 12 à 33 €.

Grotte de Tourtoirac
Les Combes, 24390 Tourtoirac.
05 53 50 24 77 et grotte-de-tourtoirac.fr.

Galerie du roi d'Araucanie
24390 Tourtoirac. 05 53 51 12 17
et grotte-de-tourtoirac.fr.

Musée d'histoire de la Médecine
Place Marquis-Jacques-François-de-Hautefort,
24390 Hautefort.
05 53 50 40 27.

Château de Hautefort
24390 Hautefort.
05 53 50 51 23 et chateau-hautefort.com.





SARLAT

La belle ressuscitée

Immanquablement, le seul nom de Sarlat met en appétit. La capitale du Périgord noir mérite-t-elle son million et demi de touristes annuel ? Oui, cent fois oui... même si les ruelles de la cité périgourdine gagnent à être parcourues en dehors des grandes affluences estivales.



Au son des cloches de la cathédrale Saint-Sacerdos, déjeuner dans la cour des Fontaines, le noyau autour duquel la cité s'est développée. Le quartier concentre les monuments emblématiques : la cour des Chanoines et sa chapelle romane des Pénitents bleus (ou Saint-Benoît), la lanterne des Morts, l'hôtel de la Boétie, le Présidial... Ce n'est pas sans raison que Sarlat a obtenu en 2002 le label Ville d'art et d'histoire.

Philippe Roy - Détours en France



Un joli contraste entre l'ascenseur panoramique de Jean Nouvel, inauguré en février 2012, et le clocher de l'église Sainte-Marie, lieu de culte bâti en 1365.

Enclavée dans un creux de vallée, Sarlat vous engloutit tout entier dans le labyrinthe de ses ruelles. Si l'on n'y prend pas garde, on peut vite se laisser estourbir par la forte concentration d'hôtels particuliers, de meneaux et de tourelles. Mieux vaut d'emblée prendre de la hauteur en grimpant dans l'ascenseur panoramique de l'église Sainte-Marie. Dessiné par Jean Nouvel, l'enfant du pays, il offre une vision exceptionnelle sur la ville. Vues du sommet de l'ancien clocher où stationne la cabine aux parois transparentes, les merveilles de Sarlat se détachent comme par enchantement : le bulbe effilé de la cathédrale, la succession des toits en lauze, les palais de notables flanqués de leurs tours de noblesse, les couvents... À présent, redescendons au rez-de-chaussée ! L'église Sainte-Marie (construite en 1365, laissée pour compte à partir de 1794), revue et corrigée par Jean Nouvel, ouvre ses deux monumentales portes grises sur la place de la Liberté. C'est là, sous son couvert, que se tient le grand marché de Sarlat, le mercredi et le samedi. L'affluence y est certes excessive aux beaux jours, mais ne boudons pas notre plaisir devant les étals de cèpes, de foie gras, de noix grillées et de cabécous. Et puis, dans quelle autre ville peut-on entendre le vendeur d'asperges comparer les portes du marché couvert aux « deux ailes d'un ange » ?

Foisonnement de la Renaissance

L'hôtel de Maleville (ou hôtel de Vienne), véritable palais Renaissance, raconte l'ascension sociale de Jean de Vienne, petit palefrenier devenu président de la cour des comptes sous Henri IV. On peut gravir son escalier à vis qui offre une belle vue sur la ville. De l'hôtel, un passage traverse plusieurs courtes charmantes pour ressortir sur la place du Peyrou. Ici se dresse la célèbre demeure



Une rénovation réussie. « Les vieilles façades ont été restaurées, les intérieurs remis en valeur. Le centre-ville s'est repeuplé, les équipes de cinéma ont débarqué, les touristes aussi. Une seconde naissance ! », se réjouit le photographe sarladais Francis Lasfargue. Rue Montaigne (1), passage de la rue du Siège (2), à l'église Sainte-Marie (3), transformée en marché couvert par Jean Nouvel, place du Marché-aux-Oies (4), à l'hôtel de Cervai, les visiteurs affluent.

natale d'Étienne de La Boétie (1530-1562), l'un des plus brillants esprits de son temps mort prématurément d'une dysenterie gravissime. La Renaissance italienne se lit dans le décor foisonnant de la façade. L'ami de Montaigne pouvait, de sa fenêtre, admirer les pinacles gothiques et les fenêtres Renaissance du palais épiscopal, qui s'appuie à la cathédrale Saint-Sacerdos. La rue Montaigne, avec ses becs de gaz et sa pierre d'un ocre blond, nous invite à la remonter. Sur la droite, des enfeus (niches destinées à accueillir les tombes des notables sarladais) ont été aménagés dans le mur de soutènement du cimetière. Plus loin, une tour



LA LOI MALRAUX

Sarlat est l'une des premières villes à avoir bénéficié de la loi Malraux (1962) sur la sauvegarde du patrimoine architectural et historique. « Jusqu'alors, la ville était cachée sous un crêpi blafard. Certaines rues étaient à la limite de la salubrité. On passait ici sans s'arrêter », se souvient le photographe sarladais Francis Lasfargue. Sous le contrôle des architectes des Bâtiments de France, le vieux centre retrouve des couleurs. On couvre de lauze les toits, on repave les ruelles, on sable la pierre des immeubles. Et l'éclairage au gaz réchauffe la pierre ocre d'une belle lumière jaune.

en forme d'obus, ou de crayon noir, se dresse derrière la cathédrale. Fanal de cimetière, chapelle sépulcrale, monument templier, édifice commémoratif du passage de saint Bernard à Sarlat en 1147 ? La lanterne des morts garde tout son mystère. Les rues Sylvain-Cavailliez et d'Albusse nous mènent au Présidial, tribunal sous l'Ancien Régime qui a conservé ses vastes loggias couvertes de vigne et son lanterneau. À deux pas de là, l'hôtel de Grézel arbore fièrement sa tour de noblesse. Ce privilège royal fut accordé aux notables de Sarlat en récompense de leur loyauté à la Couronne française pendant la guerre de Cent Ans.

Le discret quartier ouest

Pour trouver la plus belle concentration d'hôtels particuliers, il faut rejoindre la place du Marché-aux-Oies, le nombril touristique de la vieille ville. Récemment ouvert à la visite, le manoir de Gisson se dresse devant les trois oies les plus photographiées de France. Son

intérieur permet d'imaginer la vie quotidienne d'une riche famille patricienne au XVII^e siècle. Juste à côté, l'hôtel de Vassal et l'hôtel Plamon illustrent encore l'aisance de la noblesse locale à partir du XV^e siècle. La visite pourrait s'arrêter là que l'on serait déjà content du voyage. Mais Sarlat nous réserve d'autres splendeurs. Tout aussi charmant mais moins exubérant, le quartier ouest n'a pas à rougir de la comparaison. La longue rue Jean-Jacques-Rousseau croise l'abbaye Sainte-Claire, autrefois occupée par les clarisses, et surtout la chapelle de Pénitents Blancs (ou des Récollets). Impossible de rater son superbe portail baroque avec ses colonnes cannelées et son fronton brisé. Le quartier regorge d'autres curiosités, qu'il faut découvrir au hasard des ruelles tortueuses. Portes gothiques rue de La Boétie, tour de noblesse à créneaux et mâchicoulis de l'hôtel Saint-Clar rue Rousset, tour du Bourreau rue de Turenne... Est-ce assez ? Allons, Sarlat a encore de quoi vous occuper toute la journée. ●

LE CARNET D'ADRESSES



MARCHÉ COUVERT



CAFÉ LÉBÉROU



PIERRE-JEAN VALETTE

SE RENSEIGNER

Office de tourisme de Sarlat
3 rue Tourny, 24203 Sarlat.
05 53 31 45 45 et sarlat-tourisme.com.

SE RESTAURER

Le Bistrot

14, place du Peyrou. 05 53 28 28 40
Emplacement idéal pour ce restaurant : enchaud périgourdin, magrets et confits, pavés d'esturgeon aux morilles à déguster face au palais épiscopal. Menus de 15 à 30 €.

La Rapière

Place de la Cathédrale.
05 53 59 03 13 et restaurant-sarlat.com.
Quel plaisir de déjeuner face au portail de la cathédrale de Sarlat ! Ne manquez pas la spécialité maison : le suprême de poulet rôti au verjus. Pâtés de foie d'oie, confits d'oie, parmentiers d'oie aux cèpes ne sont pas mal non plus ! Menu de 15 à 38,50 €.

SORTIR

Café Lébéro

5, rue Jean-Jacques-Rousseau.
05 53 29 40 31.
Connaissez-vous la légende du Lébéro ?

Alors rendez-vous dans ce café philo occitan situé en face de la chapelle des Pénitents Blancs. Des soirées contées y sont données dans un décor de personnages mythiques du Périgord. Bières bio.

ACHETER

Pierre-Jean Valette

2, rue Albéric-Cahuet. 05 53 31 04 37.
Ce peintre sur porcelaine, l'un des derniers de sa profession, voit des oies partout. Aussi en dessine-t-il sur tout ce qui lui tombe sous la main. On aime aussi ses porcelaines fleuries d'iris, de tournesols et de roses.

Pâtisserie Mertz

33, rue de la République.
05 53 59 00 85
On y vient pour les lauzes, nougates très fines fourrées d'éclats de noix et enrobées de chocolat. On en repart avec, en plus, des croquants à la noix ou une tarte aux noix et au caramel. Vous avez dit gourmand ?

VISITER

Ferme l'Angle

24200 Sarlat-la-Caneda.
05 53 31 16 63

et fermedelangle.com

À proximité immédiate du centre de Sarlat, une exploitation familiale où l'on élève oies et canards gras. Du gavage à la préparation des foies, tout un savoir-faire traditionnel à portée d'une sympathique visite. Une collation sucrée ou salée est servie au goûter sur la terrasse.



Michel Siniar - Détours en France

CAHIER CONNAISSANCE

LA VALLÉE DE L'HOMME

Malgré ses airs de bout du monde, la vallée de la Vézère est occupée par l'homme depuis près de 400 000 ans. En 20 kilomètres, de Montignac aux Eyzies-de-Tayac, les sites archéologiques majeurs se succèdent le long de la jolie rivière noire flanquée de falaises blanches : Lascaux, bien sûr, mais aussi une quinzaine de sites préhistoriques et de grottes ornées inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.



Dans le massif calcaire long de 1 kilomètre surplombant la Vézère, le site de la Roque-Saint-Christophe est creusé de grottes occupées par l'homme depuis 55 000 ans. Cet habitat troglodytique ne fut abandonné qu'au XVI^e siècle. De nombreuses reconstitutions montrent les différentes étapes de l'occupation des lieux.

Palombas - wallia.fr

PAGE 60	LA VÉZÈRE PRÉHISTORIQUE
PAGE 62	LA GROTTE DE LASCAUX
PAGE 66	RENCONTRE AVEC TROIS PASSIONNÉS

L'ABRI DU POISSON



Abri aux Eyzies-de-Tayac.

Niché dans le vallon de Gorge d'Enfer, cet abri recèle un trésor de plus de 25 000 ans (antérieur aux peintures rupestres de la vallée) : un bas-relief représentant avec une grande précision un saumon de 105 cm. La sculpture, rehaussée de couleur rouge, fut découverte en 1912 par un pêcheur venu se reposer au frais... De multiples trous autour du bas-relief indiquent que la sculpture rupestre était sur le point d'être détachée pour être vendue. Denis Peyrony empêcha le pillage au dernier moment.

L'ABRI DE LA MADELEINE



Le bison se léchant.

Situé à Tursac, ce gisement a donné son nom au magdalénien. Il y a 17 000 ans, les chasseurs-cueilleurs semi-nomades s'étaient installés dans cet abri-sous-roche au bord de la Vézère. Ils laissèrent derrière eux de nombreux outils et objets d'art et l'émouvante sépulture d'un enfant de 4 ans. Son squelette recouvert d'ocre et d'une parure de coquillages, est exposé au Musée national de préhistoire aux Eyzies.

LA VÉZÈRE PRÉHISTORIQUE



Philippe Roy - Détours en France n° 4

Dans les cavités naturelles de la Roque-Saint-Christophe, occupées par l'homme dès le paléolithique moyen, ont été reconstituées des scènes de vie.

La vallée de la Vézère est considérée comme la terre d'adoption de Néandertal et de Cro-Magnon. Les hommes préhistoriques ont abondamment fréquenté ce territoire riche en grottes et en abris naturels, situés au pied de falaises bien abritées des vents du nord et d'ouest. Un microclimat a toujours protégé la vallée de la Vézère : même lors des périodes de glaciation, ce mince ruban de verdure est resté riche en gibier (renne, auroch, bison, antilope, mammouth, rhinocéros laineux), en poissons, en bois de chauffe et en silex – matière première des armes et outils. Un siècle et demi de fouilles et de recherches a permis de mettre au jour une série de sites archéologiques étonnamment bien conservés.

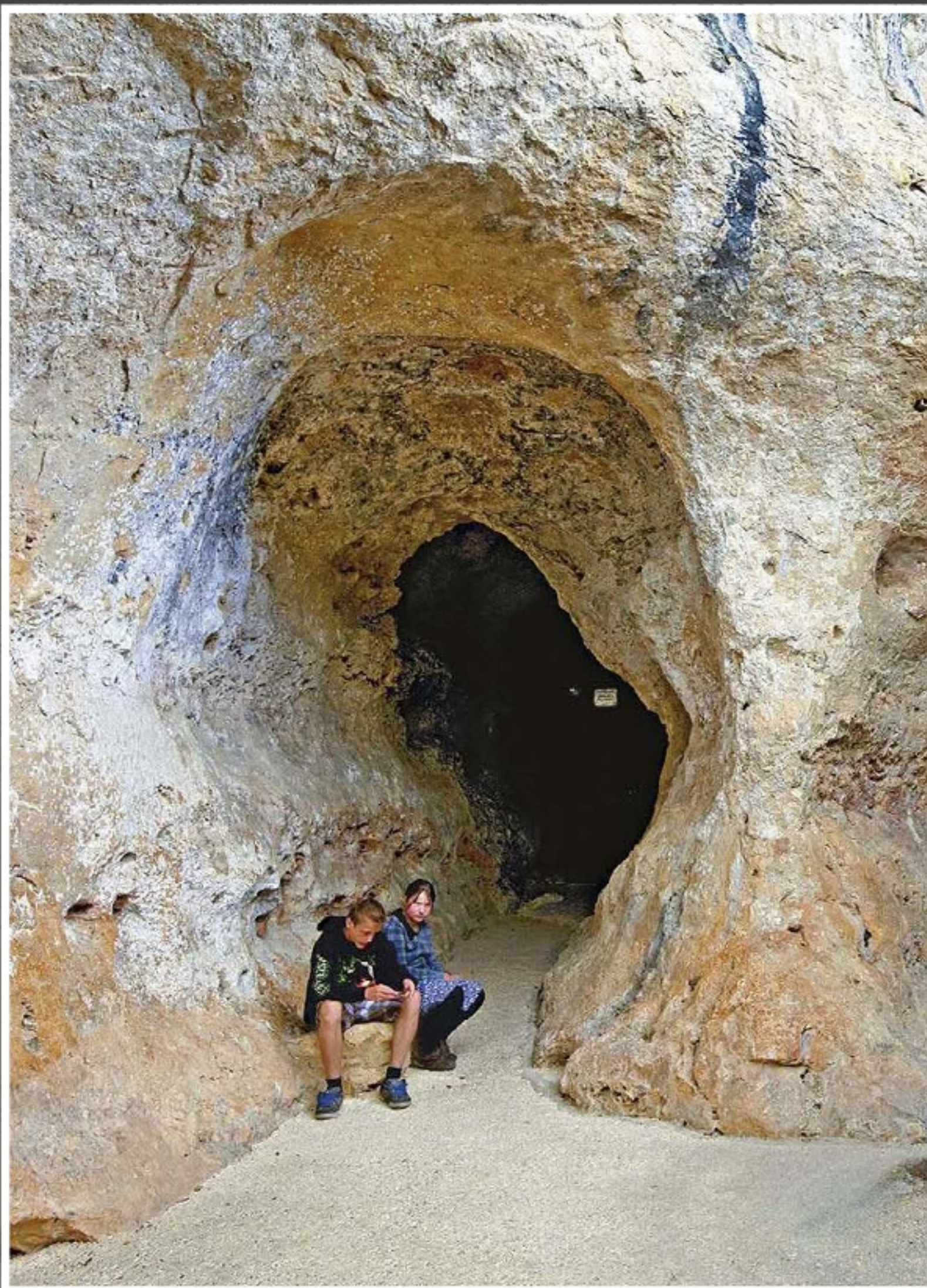
LES EYZIES-DE-TAYAC

Centre névralgique de la vallée et berceau de la science préhistorique, le village des Eyzies-de-Tayac abrite deux centres importants pour comprendre 400 000 ans d'histoire humaine. Fondé par Denis Peyrony (1869-1954), instituteur du village et passionné d'archéologie, le Musée national de préhistoire rassemble la plus importante collection paléolithique de France (6 millions d'objets, dont 18 000 sont exposés). Sa visite est indispensable, mais il est conseillé de la faire précéder de celle du Pôle international de la préhistoire. Inauguré en 2010, cet élégant bâtiment aux allures de vaisseau spatial blanc se propose d'initier gratuitement le grand public à la préhistoire. Pas d'objet

préhistorique, mais une muséographie moderne afin de mettre en perspective les quelque 200 sites de la vallée... et de nous rafraîchir la mémoire sur Cro-Magnon et Néandertal.



Pôle international de la préhistoire.



Philippe Roy - Détours en France

Sur les parois du long couloir étroit, creusé par l'écoulement des eaux dans une falaise de calcaire, bosses et creux donnent du relief aux représentations réalistes.

LA GROTTE DE FONT-DE-GAUME

Lascaux et Altamira étant fermées au public, Font-de-Gaume reste la seule grotte originale ornée de peintures polychromes ouverte à la visite. Découvert en 1901 par l'abbé Breuil, Denis Peyrony et Louis Capitan, ce canyon profond et tortueux compte plus de 200 gravures et peintures de la période magdalénienne (environ - 14 000 ans), dont la majorité est polychrome, donc rarissime. Toute la faune du quaternaire apparaît sous forme de frises : bisons, chevaux, rhinocéros, mammouths, rennes se léchant les cornes... Par souci de réalisme, les artistes Cro-Magnon ont utilisé les reliefs des parois, ce qui renforce la saisissante beauté du lieu. Classée au patrimoine mondial par l'Unesco, Font-de-Gaume ne se visite que par petits groupes afin de protéger les œuvres. Réservation obligatoire en été !

L'ABRI DE CAP BLANC

Un palais d'art pariétal dans la petite vallée de la Beune...

L'intérieur de l'abri est orné de bas-reliefs magdaléniens représentant huit chevaux au milieu d'une frise de bisons et de cervidés. L'un des chevaux mesure plus de 2 mètres de long. Par la vigueur et la profondeur de ses reliefs, l'abri est présenté comme un chef-d'œuvre de l'art du quaternaire. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979.

LA LIONNE DES COMBARELLES

« Un énorme pétard dans le monde préhistorique. »

Lorsqu'il découvre la grotte des Combarelles, l'abbé Breuil n'y va pas avec le dos de la cuiller. Long de près de 300 mètres, le couloir est tapissé d'un bestiaire finement gravé. Chevaux, rennes, bouquetins, mammouths, rhinocéros... Plus de 800 figurations pariétales sont recensées. L'une des plus belles est un profil de lionne, que l'on devine prête à bondir sur une proie.

ROUFFIGNAC

La « grotte aux cent mammouths » : ils sont 158 gravés et dessinés au trait noir sur les parois et les plafonds de la grotte de Rouffignac. Une telle concentration pose question car les ossements de mammouths demeurent rares dans le sud-ouest de la France. Avant les hommes, les ours des cavernes fréquentèrent abondamment la grotte. Leurs passages répétés ont laissé de nombreuses traces de griffures, mais aussi d'impressionnantes bauges (couchages) dans les sols. D'après leur taille, on estime que ces ours étaient trois fois plus imposants que nos ours bruns.

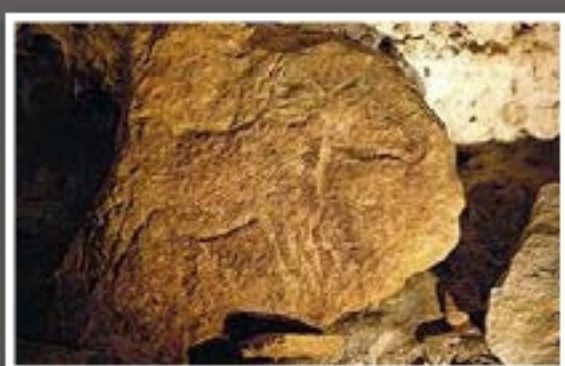
L'ABBÉ BREUIL, PRÊTRE ET SAVANT

C'est à un homme d'Église que la science préhistorique doit ses plus fières avancées. Henri Breuil (1877-1961) a participé à la découverte de nombreux sites du Périgord : les Combarelles, Font-de-Gaume, Rouffignac et surtout Lascaux, qu'il est le premier à « découvrir » en 1940. Tout au long de sa carrière, « le pape de la préhistoire » a sillonné le monde, allant mener ses investigations sur l'art pariétal jusqu'en Chine et en Afrique du Sud.

CASTEL-MERLE



De l'amadou pour le feu.

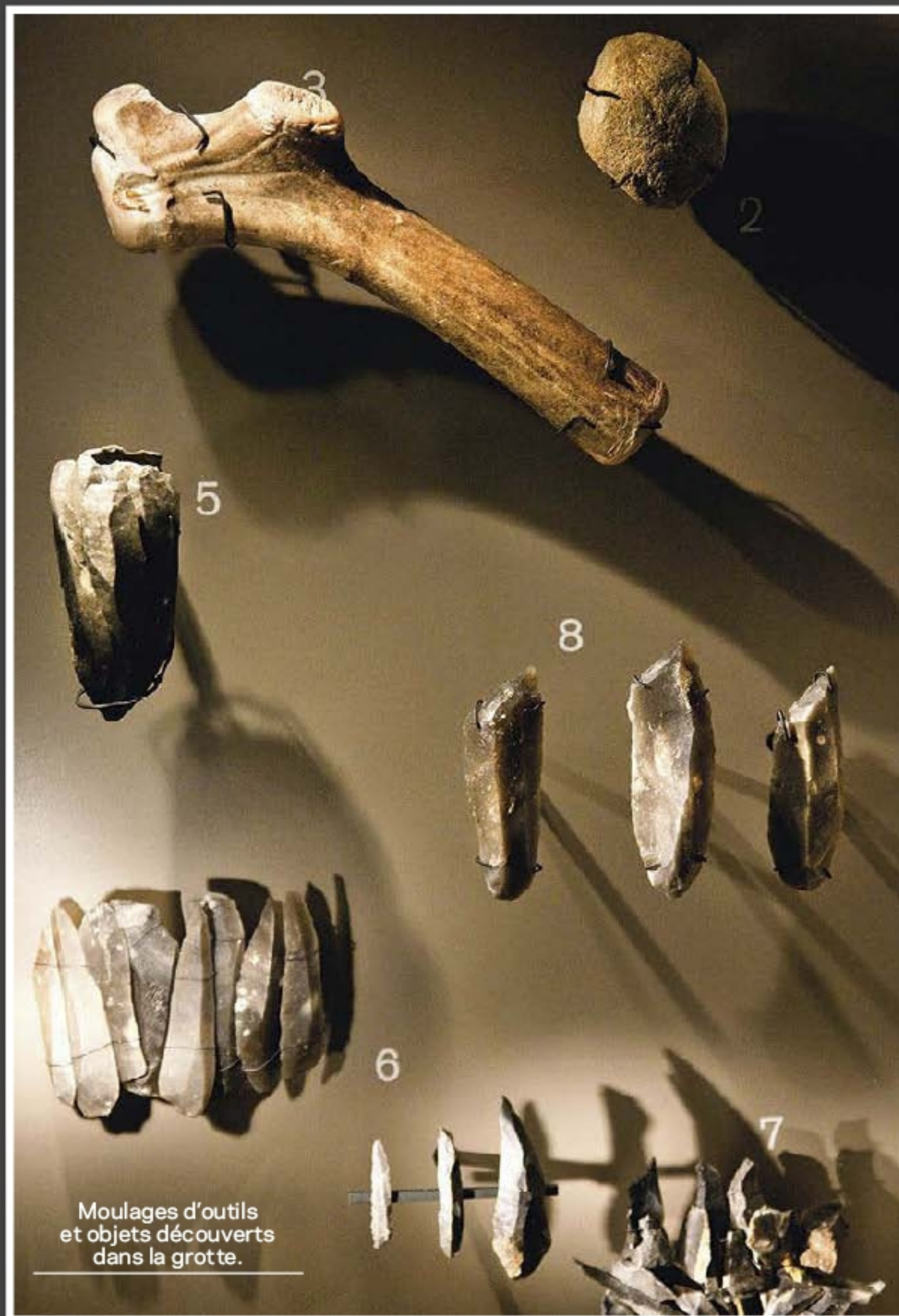


Gravure dans l'abri Reverdit.

À la sortie de Sergeac, ce site présente 10 abris-sous-roche occupés par les hommes voilà 85 000 ans. L'un d'eux renferme une remarquable frise de quatre sculptures du magdalénien.

L'an dernier, un chercheur américain a découvert, dans une couche archéologique, un bloc gravé figurant des formes animales et sexuelles datant de - 37 000 ans avant notre ère, ce qui en ferait l'une des formes d'art pariétal les plus anciennes du monde.

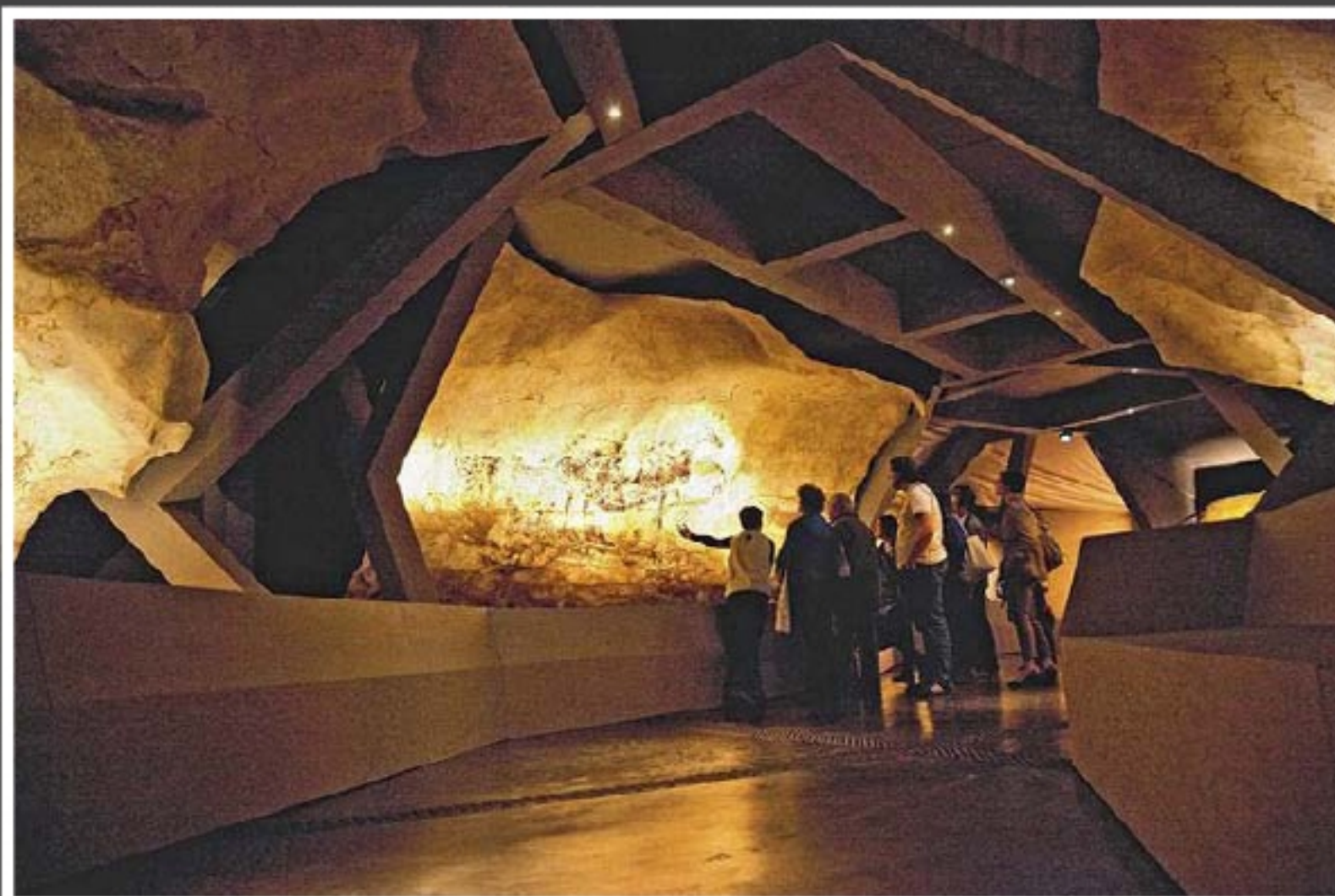
LA GROTTE DE LASCAUX



Moulages d'outils et objets découverts dans la grotte.

En 1940, quatre jeunes garçons découvrent par hasard une grotte ornée. L'abbé Breuil la baptisera « chapelle Sixtine de la préhistoire ». L'art solutréen (- 17 000 à - 20 000 ans à Lascaux) atteint ici son apogée avec un total de 1 963 représentations, soit près de 1/7^e de l'art pariétal en France. Ouverte à la visite dès 1948, Lascaux attire les foules... et les ennuis. Les émanations de dioxyde de carbone liées aux visites et les éclairages artificiels génèrent des algues vertes et des dépôts de calcite. Les peintures pariétales sont menacées. Depuis 1963, la grotte originale est fermée au public, mais un fac-similé réalisé dans les années 1980, Lascaux II, restitue le décor de la Rotonde et du Diverticule axial avec une grande fidélité.

Philippe Roy - Détours en France x3



Philippe Roy - Détours en France x 3



Reconstitution des « deux bisons adossés » pour l'exposition itinérante (en haut).

LASCAUX III, LA TOURNÉE MONDIALE

Face au succès de Lascaux II (près de 260 000 visiteurs par an), il fut décidé de créer une exposition itinérante. L'atelier de fac-similés du Périgord, situé à Montignac, se chargea de reproduire les panneaux de la Nef et du Puits de la célèbre grotte. Capture du relief au laser, conception de matrices et de moules synthétiques, peinture à la main d'une minutie inouïe à partir de pigments naturels... Pour recréer la paroi grandeur nature (240 m²), une dizaine de plasticiens restèrent à l'œuvre

pendant un an et demi. Un travail bien plus précis que ce que l'on peut voir actuellement à Lascaux II. En tout, Lascaux III a demandé quatre ans de travail et coûté 3 millions d'euros. Inaugurée à Bordeaux l'an dernier, l'exposition itinérante a commencé son voyage à travers le monde par Chicago. L'avenir ? L'atelier de fac-similés du Périgord planche déjà sur Lascaux IV : la reproduction intégrale de la grotte, soit 1 500 m² de parois ! Ouverture prévue en 2016 à Montignac.

LE MÈTRE ÉTALON



Musée national de préhistoire.

Certains gisements préhistoriques de la vallée de la Vézère sont si importants qu'ils ont donné leurs noms à des périodes et des cultures matérielles du paléolithique, qui servent encore de référence.

La Madeleine a donné le magdalénien, Le Moustier le moustérien, La Micoque le micoquien, Tayac le tayacien. D'autres sites ont marqué la recherche archéologique, notamment Laugerie-Haute, Laugerie-Basse, l'abri Pataud et la Ferrassie qui, avec la Madeleine, ont permis d'établir l'intégralité de la chronologie du paléolithique supérieur.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pôle international de la préhistoire

24620 Les Eyzies-de-Tayac.
05 53 06 06 97 et pole-prehistoire.com.

Musée national de préhistoire

24620 Les Eyzies-de-Tayac.
05 53 06 45 45 et musee-prehistoire-eyzies.fr

Grotte de Font-de-Gaume et Abri de Cap Blanc

24620 Les Eyzies-de-Tayac.
05 53 06 86 00

Site de Castel-Merle

24290 Sergeac.
05 53 42 30 09
et castel-merle.com

Lascaux II

24290 Montignac.
05 53 05 65 65
et lascaux.culture.fr

Grotte de Rouffignac

24580 Saint-Cernin-de-Reilhac.
05 53 05 41 71
et grottederouffignac.fr





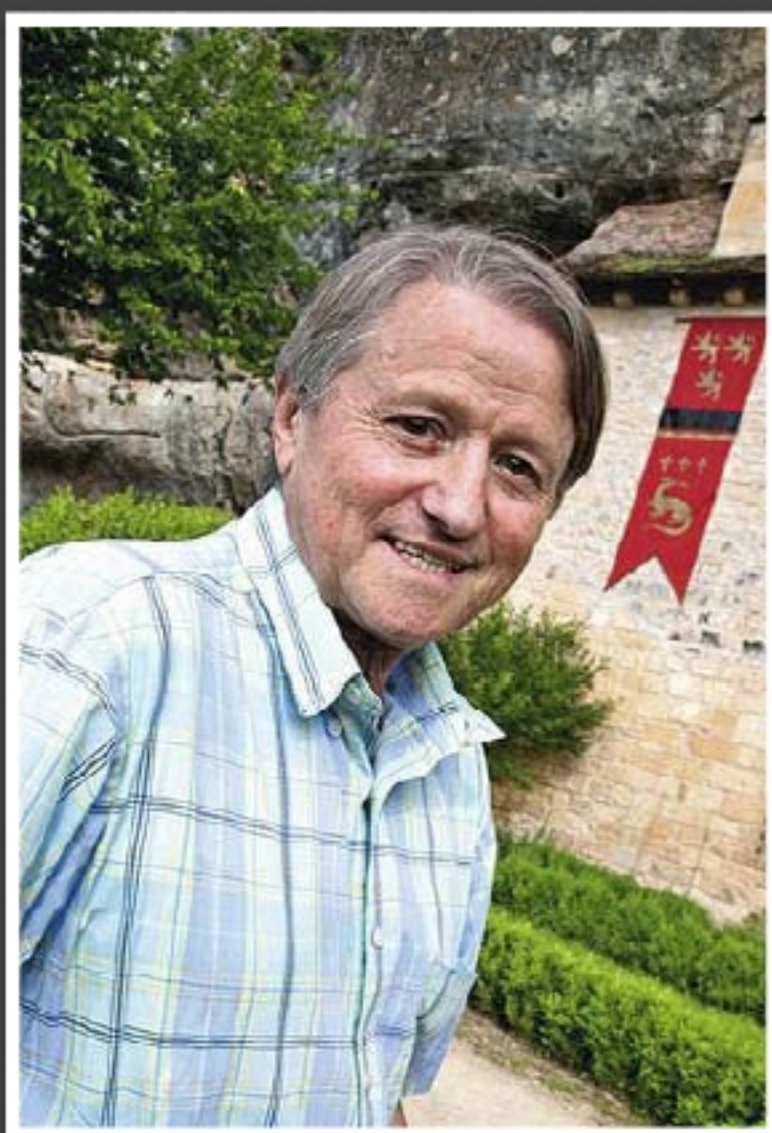
Dans une nef de 283 m² doucement éclairée, la Vache noire est l'un des 5 panneaux grandeur nature présenté à Lascaux III. Il a été réalisé selon la technologie de la Voile de pierre, qui permet de reproduire les originaux en respectant les micro-reliefs de la roche. D'autres espaces retracent l'histoire de la grotte et de sa découverte, accueillent des sculptures hyperréalistes d'Élisabeth Daynès et fac-similés... L'exposition itinérante initiée à Bordeaux est aujourd'hui à Chicago, jusqu'au 8 septembre, avant de rejoindre Houston, puis Montréal.

RENCONTRE AVEC



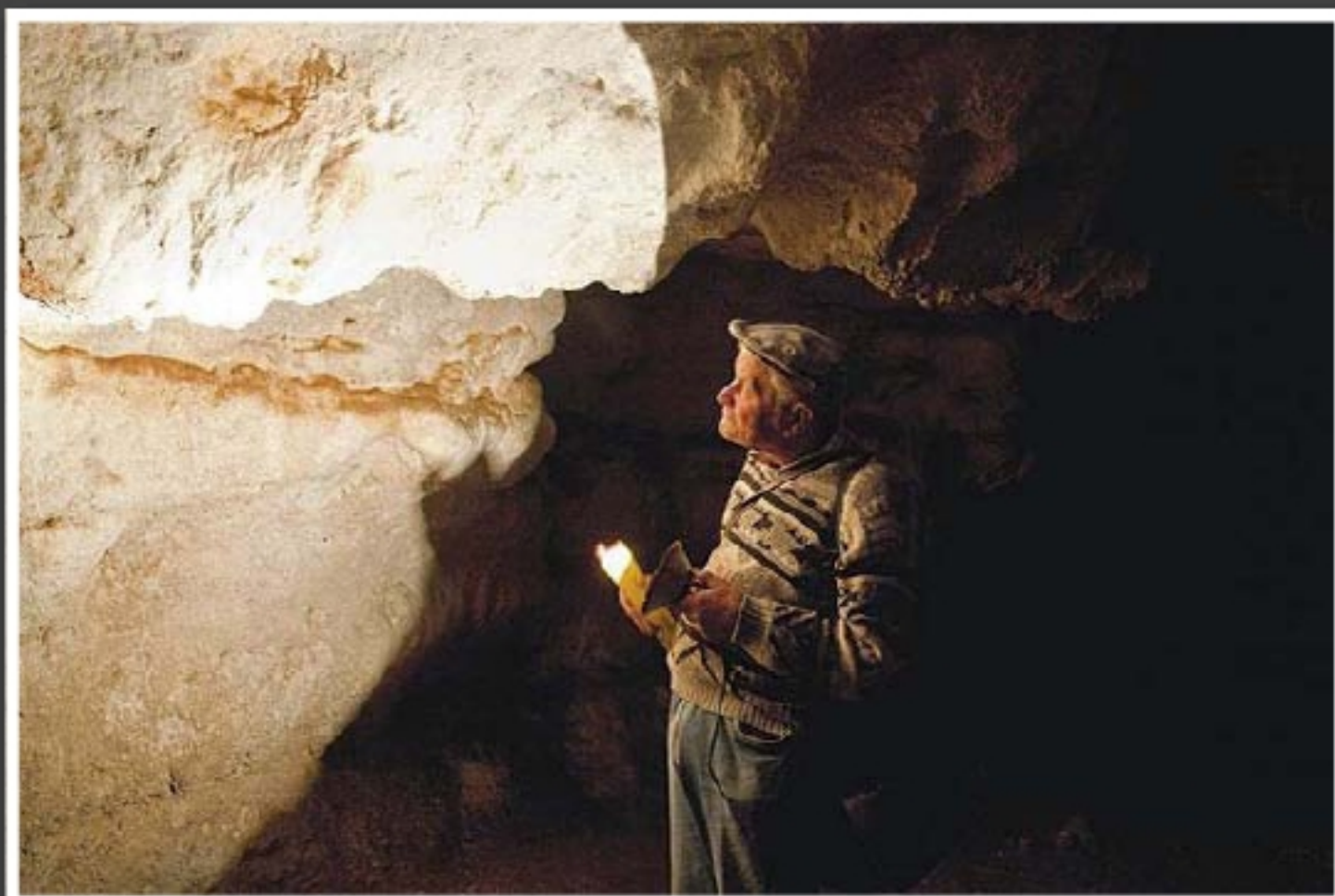
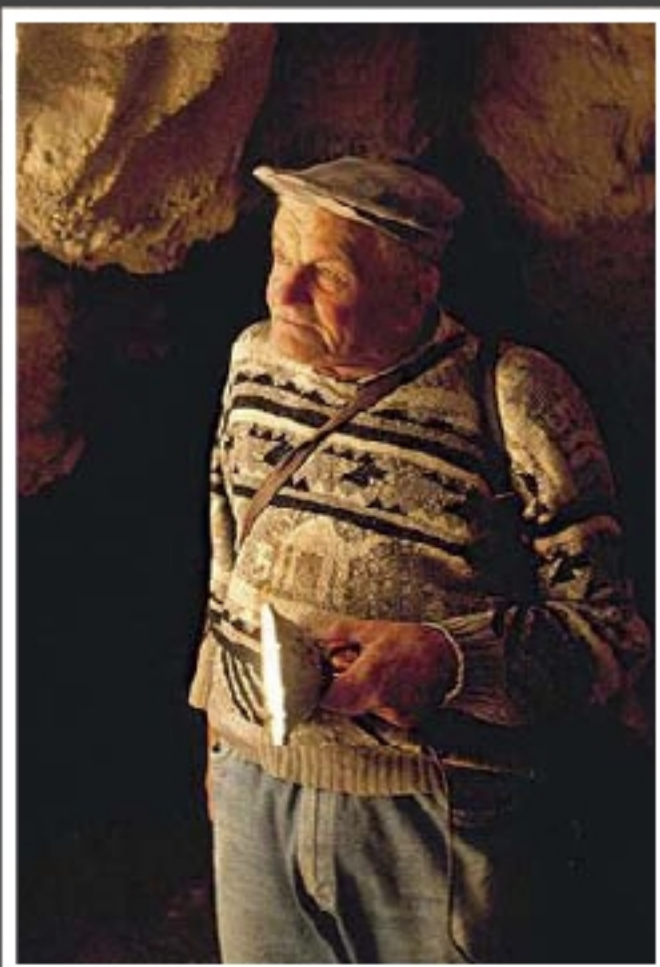
Maison forte de Reignac

Philippe Roy - Détours en France x 2



JEAN-MAX TOURON, MONSIEUR CRO-MAGNON

Dans le petit monde des préhistoriens du Périgord, il fait figure d'électron libre. Ni archéologue ni même scientifique (« *je vendais des meubles anciens* »), Jean-Max Touron est l'heureux propriétaire d'une douzaine de grands sites emblématiques de la vallée de la Vézère : La Roque-Saint-Christophe (que son père avait ouvert au public en 1958), le Roc de Cazelle, la maison forte de Reignac, la grotte du Sorcier, le fort de Tayac, et même le beau manoir de Gisson à Sarlat... Des sites que notre fringant septuagénaire a aménagés et organisés pour instruire le grand public sans l'ennuyer. Lorsqu'il apprend par hasard, dans un café des Eyzies-de-Tayac, la vente d'un petit abri-sous-roche, Jean-Max Touron tend l'oreille. « *C'était l'abri de Cro-Magnon !* » C'est dans cette grotte que l'on retrouva, en 1968, les premiers ossements de l'Homo sapiens européen, baptisé Cro-Magnon. « *Le nom est connu dans le monde entier, mais le site est peu spectaculaire* », reconnaît Jean-Max Touron. Une muséographie de pointe devrait l'aider à valoriser ce patrimoine unique au monde, dont l'aménagement est piloté par un comité scientifique. De quoi faire cesser les grincements de dents des préhistoriens, pas toujours tendres avec les initiatives de notre autodidacte non diplômé. L'abri de Cro-Magnon doit ouvrir en 2014.

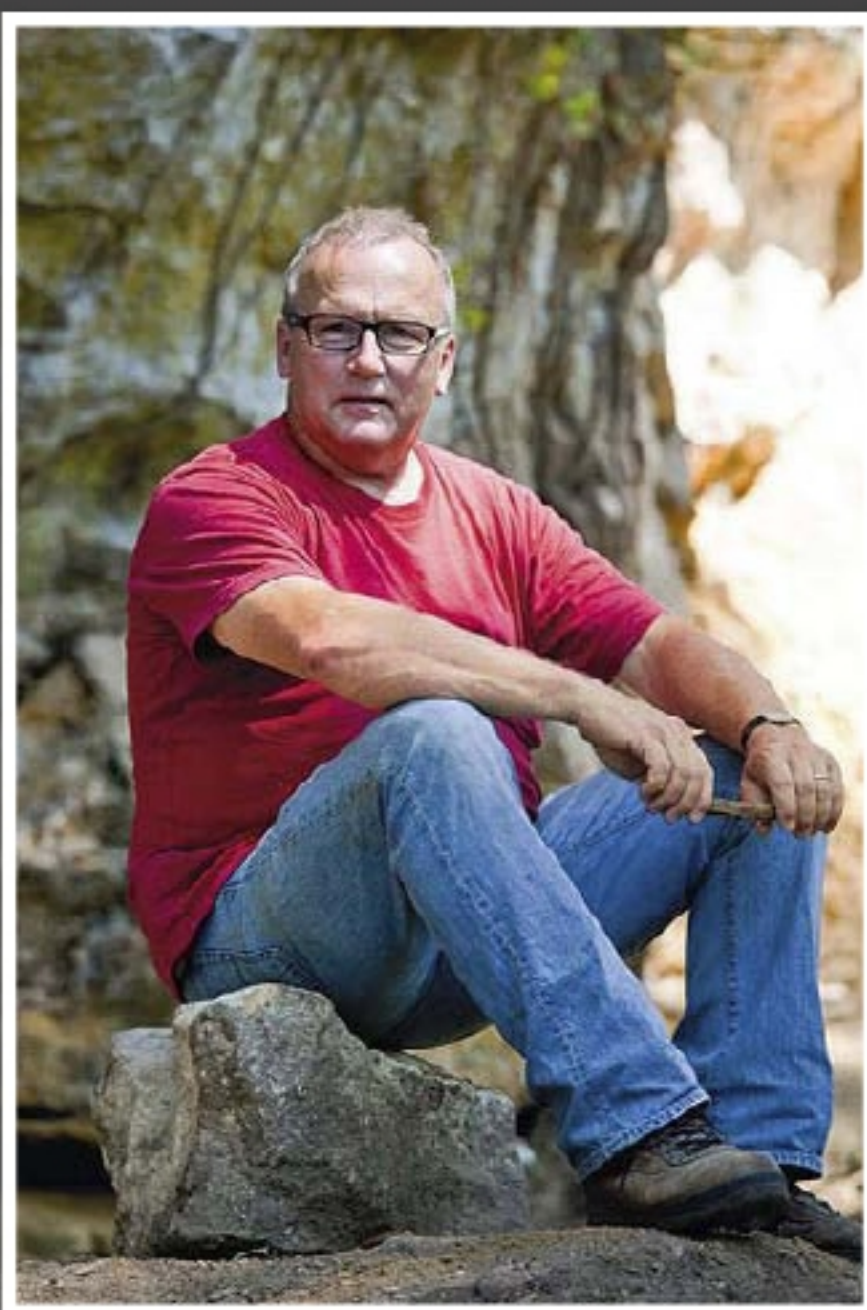


Philippe Ruy - Déjeuners en France n°4

GILBERT PÉMENDRANT, LE PAYSAN PRÉHISTORIEN

On le considère comme le dernier « paysan préhistorien » de la vallée. Planteur de tabac jusqu'à la fin des années 1960, vendeur de légumes sur le marché de Sarlat, Gilbert Pémendrant fait visiter sa grotte de Bernifal depuis une vingtaine d'années. Découverte en 1898 par l'abbé Breuil, la grotte est restée dans son état naturel de découverte, telle que les artistes du magdalénien l'ont connue et ornée. À vrai dire, sa visite vaut autant pour la prestation du guide que pour le décor préhistorique. Casquette vissée sur la tête, Gilbert, 77 ans, roule les « r »,

taquine les visiteurs et éclaire les parois de la grotte... à l'aide d'un phare de voiture branché sur une tondeuse à gazon ! Il faut le voir dessiner, avec sa petite lumière rouge, une tête d'auroch, un bison grandeur nature ou des griffures d'ours. Les scientifiques sourient à ses interprétations, qu'ils jugent parfois fantaisistes. De son côté, Gilbert Pémendrant se méfie des spécialistes qui théorisent trop. Et l'archéologue rustique d'éclairer au phare sa dernière trouvaille : une figure à profil humain. Souhaitons-lui d'en trouver bien d'autres.



RANDALL WHITE, UN AMÉRICAIN AUX EYZIES

En 1974, un jeune étudiant américain découvre la vallée de la Vézère. « Je suis tombé à la fois amoureux du Périgord et de l'archéologie », dit aujourd'hui ce chercheur spécialisé dans l'art et les parures préhistoriques, qui enseigne l'anthropologie à l'université de New York. Chaque année depuis 1994, Randall White consacre son été à fouiller le site de Castel-Merle avec une équipe franco-américaine. L'an dernier, il y a découvert un bloc gravé qui



date de 37 000 ans avant notre ère. Ses représentations seraient les plus anciennes formes d'art pariétal connues au monde ! Bien évidemment, la datation fait débat. En attendant que la communauté scientifique tranche l'épineuse question, Randall White continue d'explorer l'incroyable « richesse et la bonne conservation » du site de Castel-Merle. « Plus de 150 jeunes Américains ont participé à ces fouilles depuis 1994 à côté d'autant de jeunes Français. C'est une fouille, mais c'est aussi bien un échange culturel », dit ce Périgourdin de cœur, qui possède une maison dans la région. « Ce n'est pas évident de se faire accepter par les Périgourdins "de souche", concède-t-il, mais je crois que j'ai réussi à surmonter une certaine méfiance locale. »

À la confluence de la Dordogne et de la Vézère, Limeuil offre aujourd'hui un havre rafraîchissant entre vieilles pierres et plage. Sa position privilégiée a pourtant suscité bien des convoitises, ce qui valut au village une histoire tourmentée depuis le temps des Gaulois.

LA VALLÉE DE LA VEZÈRE

Un retour aux sources

Remonter la Vézère, c'est un peu remonter le cours du temps. L'homme de Néandertal et l'homme de Cro-Magnon ne furent-ils pas les premiers à fouler la « vallée de l'Homme » ? De Limeuil à Montignac, la rivière aux reflets roux nous dévoile toutes ses merveilles : grottes préhistoriques, falaises habitées, châteaux médiévaux, villages dorés et même un temple bouddhiste !





Une forteresse médiévale entourée de murailles et de douves, surveillant le passage sur la Vézère ; un grand logis Renaissance, édifié entre 1570 et 1576 ; des jardins en terrasse et en les murs, labellisés Jardins remarquables... Vous êtes au château de Losse, dont la terrasse s'appuie sur la falaise.

Sur son éperon rocheux, le château de Marzac domine le cingle de Tursac. Tours à mâchicoulis, cloître, impressionnant pigeonnier... le domaine porte les traces des différents remaniements. Sur la rive opposée se trouve le village troglodytique de la Madeleine occupé par les magdaléniens voilà 17 000 ans, puis aménagé et habité jusqu'au ^{xx}e siècle.



Philippe Roy - Détours en France x3

Ci-dessus, la visite du château de Commarque est un voyage à travers 15 000 ans d'histoire. En effet, en 2013, à la découverte de la forteresse s'ajoute une exposition, conçue avec le concours du Musée national de préhistoire, dédiée à la grotte préhistorique située à l'aplomb de la falaise. Elle abrite de beaux exemples d'art pariétal, dont le fabuleux Cheval de Commarque.

Ci-contre, joyau de Saint-Léon-sur-Vézère, l'église romane (xii^e siècle) accueille chaque été le Festival musical du Périgord noir dans sa nef unique.

Ci-dessus, minuscule cité médiévale, Limeuil a conservé ses trois portes d'accès. Dans ce mouchoir de poche, de bien jolies surprises vous attendent : les Jardins panoramiques, bien sûr, ou la chapelle romane Saint-Martin, aux lignes pures... Mais aussi, à l'aventure dans les ruelles escarpées, andronnes, maisons frappées d'écussons.



Philippe Roy - Détours en France

Construit à partir du **XI^e siècle**, le château de Commarque était une coseigneurie. Les familles nobles occupaient chacune une tour de ce village fortifié, avec sa chapelle, sa maison du four, sa basse-cour, ses ruelles. Pour consolider sa structure défensive, la tour de bois fut remplacée par un donjon de pierre. De son sommet, la vue sur la vallée de la Beune est imprenable, ce qui ne fut pas le cas du château, assiégé pendant la guerre de Cent Ans et celles de Religion.

Lorsqu'ils descendaient la Dordogne depuis l'Auvergne, les bateliers avaient l'habitude de faire escale à l'Ancre de Salut, une auberge située dans le bas de Limeuil. L'histoire ne dit pas si, laissant leurs gabares amarrées, ils prenaient le temps de remonter la rue jusqu'au promontoire sur lequel se trouvent désormais les Jardins panoramiques. Ceux-ci offrent un point de vue incontournable sur la confluence de la Dordogne et de la Vézère. Les jours de pluie, les eaux rouges et limoneuses de la seconde tranchent avec celles, noir ébène, de la première. Derrière l'église Sainte-Catherine, des ruelles pavées sont bordées de maisons à pans de bois fleuries de glycine. Avant de remonter la Vézère, une petite halte à Paunat s'impose. Ce village de pierre dorée se niche au creux d'un vallon où coule un minuscule ruisseau. Valérianes, pavots et coquelicots pavoisent les rues jusqu'à l'église abbatiale Saint-Martial au puissant clocher-porche roman. À 12 kilomètres de là, celui de l'église Saint-Jean-Baptiste de Campagne,

village au bord de la Vézère, mérite aussi le coup d'œil, tout comme le lavoir et l'étonnant château des seigneurs de Campagne, tout en tours poivrières et mâchicoulis.

De la grotte au château-falaise
Et l'homo sapiens dans tout ça ? Aux abords des Eyzies-de-Tayac-Sireuil, des falaises creusées signalent sa présence très ancienne. Un siècle et demi de fouilles a permis d'identifier une quinzaine de sites préhistoriques majeurs dans la basse vallée de la Vézère. C'est aux Eyzies-de-Tayac, la « capitale de la préhistoire », qu'il faut s'arrêter pour faire plus ample connaissance avec Cro-Magnon et Néandertal. Le mieux est de commencer par le Pôle international de la préhistoire, élégant bâtiment aux lignes futuristes, avant de visiter le Musée national de préhistoire, qui regorge d'outils en pierre, d'objets d'art en os et de reconstitutions grandeur nature. Le château de Tayac, classé monument historique, et une partie du village des Eyzies sont encastés dans la falaise. C'est maintenant le moment de s'aventurer dans la petite vallée de la Beune, à l'est des Eyzies. Les gisements préhistoriques y sont



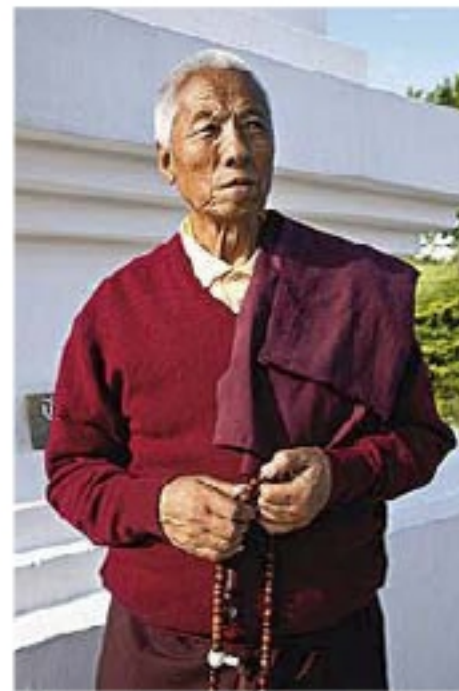
Philippe Roy - Détours en France x 3

légion, mais c'est au château de Commarque que l'on accordera notre préférence. On devrait plutôt parler de castrum puisque le site réunit à la fois un donjon, un logis, une chapelle et des maisons-tours. Hubert de Commarque, qui a relevé les ruines de ses ancêtres en 1968, doit être salué : la visite de son château est l'une des plus spectaculaires de la vallée. On se souviendra de la vue sur la Beune et sur le château de Laussel depuis le sommet du donjon. De retour dans la vallée de la Vézère, il faut choisir entre la maison forte de Reignac à Tursac, château encastré dans la falaise, et la Roque-Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier, falaise anciennement habitée d'un kilomètre de longueur, surplombant la route et la rivière. Chaque site montre, à sa façon, comment l'homme a su transformer un abri troglodytique sommaire en château confortable ou en forteresse inexpugnable.

Fresques et chevaux

Au village du Moustier, une petite route grimpe jusqu'à la côte de Jor. L'endroit est idéal pour admirer le panorama sur la vallée de la Vézère, toute festonnée d'arbres. De quoi méditer de longues heures à la façon des moines bouddhistes du temple voisin.

À La Roque-Saint-Christophe, longue falaise creusée à mi-hauteur, des maquettes retracent les diverses périodes d'occupation des cavités, de la préhistoire (- 55 000 ans) jusqu'à la Renaissance. Ici, les systèmes de treuil qui servaient à approvisionner le village troglodyte au Moyen Âge.



Chaque année, le centre bouddhiste de Saint-Léon sur Vézère organise une journée Portes ouvertes. L'occasion de rencontrer des moines récitant des mantras.

Avec sa stupa, ses moulins à prières et ses lamas en tunique orange, le temple Dhagpo Kagyuling nous plonge en plein Tibet. De Thonac, la D706 file vers Montignac. C'est ici que furent découvertes les grottes ornées de Lascaux. Il serait dommage d'oublier le bourg, qui s'étend de part et d'autre de la rivière. D'un côté, le charme des maisons à pans de bois de la rue de la Pègerie et le prieuré de l'église Saint-Georges ; de l'autre, l'élégance de la place d'Armes, bordée de demeures en pierre blonde et à colombages. Nous conseillons ensuite de faire demi-tour et de suivre la D65, qui redescend la Vézère, jusqu'au château de Losse. Seule la lumière matinale sait éclairer comme il le mérite son logis Renaissance et sa tour ronde médiévale. Peintres, à vos chevaux ! Notre balade se termine à Saint-Léon-sur-Vézère, un village enchanteur doté d'une église romane coiffée de lauze du Périgord, d'un manoir au puissant donjon, d'un château de conte de fées au bord de l'eau, de ruelles à la végétation luxuriante, de saules pleureurs penchés sur la Vézère... Et bien sûr de belles fresques, non pas préhistoriques, mais romanes dans l'abside de l'église. À moitié effacées, elles attendent qu'une main experte les sauvegarde de la disparition. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Office de tourisme de Lascaux-Vallée Vézère
Place Bertran-de-Born, 24290 Montignac.
05 53 51 82 60 et tourisme-vezere.com.

Office de tourisme des Eyzies-de-Tayac
19, avenue de la Préhistoire,
24260 Les Eyzies-de-Tayac.
05 53 06 97 05 et tourisme-vezere.com.

Au Bon Accueil
Le Bourg, 24510 Limeuil.
05 53 63 30 97 et au-bon-accueil-limeuil.com.

Quatre jolies chambres d'hôtes et un très bon petit restaurant. On y savoure, sous la glycine ou près de la cheminée, un excellent foie gras de canard mi-cuit, un tourain (soupe à l'ail), des escargots aux cèpes et une fricassée de porc à la bière de Limeuil. Menus de 19 à 27 €. Chambre double à 75 € avec petit déjeuner.

Le Relais du Soleil d'Or
16, rue du 4-Septembre, 24290 Montignac.
05 53 50 80 22 et le-soleil-dor.com.
Il fait bon séjourner dans cet ancien relais de

poste reconverti en hôtel-restaurant (gastronomique). Parfait pour explorer la région de Montignac. Chambre double de 82 à 107 €. Menus de 11,80 à 55 €.

Le Déjeuner sur l'Herbe
Bourg, 24290 Saint-Léon-sur-Vézère.
05 53 50 69 17.

Une guinguette avec tables au bord de l'eau ! Tartines, tourtes, feuilletés aux pommes à déguster à toute heure, à prix d'amis, et dans un cadre idyllique. Plats de 6 à 12 €.





CAHORS

La divine du Lot

Lovée dans un cingle du Lot, l'antique Divona Cadurcorum fourmille de ruelles et de recoins, de jardins secrets et d'hôtels à l'allure aristocratique. La capitale du Quercy se découvre d'abord à pied, l'œil aux aguets et le nez au vent. C'est qu'il flotte encore un parfum de truffe au pays du malbec !



Philippe Roy - Détours en France

Le pont Valentré, construit au XIV^e siècle, est une réussite de l'architecture défensive. Une légende lui collant à la pierre, il est aussi appelé pont du Diable : cherchez des yeux le Malin accroché sur la tour centrale !



De l'autre côté du pont de Cabessut, la cathédrale Saint-Étienne exhibe fièrement ses coupes. Consacrée en 1119 par le pape Calixte II, ce joyau de l'art roman est une étape incontournable sur le chemin de Compostelle. Un peu plus loin, la tour du château du Roi (devenu une maison d'arrêt) émerge de l'entrelacs de ruelles.

Chaque ville a son ambassadeur. Avec ses sept arches, ses trois tours pointues et ses parapets crénelés, le majestueux pont Valentré illustre bien la puissance de la ville au Moyen Âge.

Les négociants et banquiers de Cahors ont d'ailleurs laissé de beaux vestiges derrière eux dans le quartier médiéval. Mais,

avant de le rejoindre, restons encore un peu auprès du pont. À son extrémité, le GR®65 grimpe en cinq minutes au sommet d'une des cévennes (collines abruptes) qui entourent la ville. La vue sur Cahors, prise dans la boucle bleue du Lot, y est magnifique. Si on dispose d'une voiture, on rejoindra le Mont-Saint-Cyr, qui sera l'occasion d'un tableau plus spectaculaire encore. Du pont Valentré, il faut longer le boulevard du Président-Wilson pour atteindre le cœur historique. Dans le quartier Soubirous (le point le plus haut de la ville), l'église Saint-Barthélémy côtoie une haute tour de 34 mètres, vestige du palais de Pierre Duèze. Le frère de ce dernier, Jacques Duèze, devint en 1316 le deuxième pape d'Avignon sous le nom de Jean XXII et fut préalablement baptisé à Saint-Barthélémy. La rue du Château-du-Roi égrène ses maisons à arcades, dont certaines d'époque romane, et descend jusqu'à la place de la Libération,



À deux pas du château du Roi, la cour des Caorsins accueille un patio italien, l'un des 25 Jardins secrets.



Le tri de truffes
chez Pebeyre.

CHEZ PIERRE-JEAN PEBEYRE

LE COURTIER EN TRUFFES

Ne comptez pas sur lui pour broder sur la trufficulture et son folklore. « Marketing rural ! », lâche-t-il. Chez les Pebeyre, on est courtier en truffes à Cahors depuis quatre générations. « Il n'y en aura pas de cinquième, tranche Pierre-Jean. La truffe est un produit mort. Quand mon arrière-grand-père a débuté, on produisait en France 800 tonnes de truffes par an. Aujourd'hui, la moyenne nationale tourne autour de 12 tonnes. » La désertification des campagnes et la mécanisation de l'agriculture ont peu à peu condamné les truffières. « C'est un produit mystérieux, qui demande beaucoup de patience, et dont la récolte est toujours aléatoire. » L'avenir est-il aussi sombre que la truffe est noire ? « La production se relance un peu dans le Périgord, mais on voit de moins en moins de paysans vendant leurs truffes sur les bancs. » Si Pebeyre se fournit aussi en Espagne et en Italie, il reste attaché à son merveilleux produit made in Quercy. Le conseil du pro : jamais d'huile d'olive avec une truffe.



Philippe Roy - Détours en France x 2

qui combine des bâtiments éclectiques. On pénètre bientôt dans le quartier de la Daurade, récemment piétonnisé. Au 42 rue de la Daurade, on reconnaît la maison du bourreau à ses baies géminées et à ses arcatures en briques. Ici, la brique, les pans de bois et le travertin (du tuf calcaire) se disputent les façades des maisons, comme si les riches marchands médiévaux ne s'étaient pas résolus à choisir.

Décor végétal et jardins secrets

On songe à Conques ou à Moissac en détaillant le riche tympan du portail nord de la cathédrale Saint-Étienne qui domine le quartier. Si le sujet en est l'ascension du Christ, des personnages égrillards et scabreux offrent un second niveau de lecture savoureux. À l'intérieur, les vitraux du chœur et le décor peint de l'une des deux coupes arrachent un soupir d'aise. L'enchantement se poursuit dans le

Le cloître gothique flamboyant de la cathédrale Saint-Étienne a remplacé en 1504 l'édifice roman d'origine. Cependant les guerres de Religion auront raison des somptueux décors. Une vierge sous un dais de coquilles a tout de même été épargnée par les protestants.





Spécialités gastronomiques sur le marché couvert de la place Galdemar.



Au cœur du quartier médiéval (ici et en bas), la rue du Château-du-Roi et ses hautes maisons de marchands, qui tenaient leurs échoppes sous les arcades.



La rue de la Daurade s'enorgueillit d'accueillir la plus ancienne maison en pan de bois. Des prélèvements ont montré que le bois utilisé pour la construction a été coupé au cours de l'automne-hiver 1273-1274.



Philippe Roy - Détours en France x 4

➤ joli cloître aux galeries richement ornées. Et ce n'est pas tout ! Un petit passage mène à la cour de l'archidiaconé Saint-Jean. Les sculpteurs de la Renaissance ont ciselé la façade de l'édifice de rinceaux et de frises végétales, qui répondent aux plantes bien réelles du courtil des moines. Un autre jardin de simples, aux gros bouquets d'angélique, se cache au chevet de la cathédrale.

RINCEAUX ET FRISES VÉGÉTALES RÉPONDENT AUX PLANTES DU COURTIL DES MOINES.

Non loin, la rue du Petit-Mot renferme un autre coin de verdure, le Jardin mauresque. Le bassin bleu, l'édicule arabisant et la courette où poussent figuier et bananier composent un curieux décor exotique ! Cahors compte 25 « Jardins secrets » de ce genre, que l'on découvre par hasard au fond d'une cour, au pied d'une tour ou derrière un mur. Notre flânerie se termine en beauté du côté des jolies rues Saint-Urcisse et Lastié. Les détails d'architecture foisonnent : arcades en brique, meneaux tarabiscotés, courettes en galets, portes sculptées... Place Saint-Priest, un bouquet de roses blanches signale un bel escalier en bois de l'époque Louis XIII. Mais c'est à Henri IV que l'on pense en contemplant l'hôtel de Roaldès, sur le quai Champollion. Le roi de Navarre y aurait logé lors du siège de Cahors en 1580. Galerie en bois et tourrelle d'un côté, portail Renaissance de l'autre : le monarque aurait pu tomber plus mal ! La drôle de fontaine à têtes de chiens, sur la place Saint-James clôt la visite. ●

LE CARNET D'ADRESSES



LE BALANDRE



L'Ô À LA BOUCHE

Philippe Roy - Détours en France x3

SE RENSEIGNER

Lot Tourisme

107, quai Cavaignac, 46001 Cahors.
05 65 35 07 09 et tourisme-lot.com.

Office de tourisme de Cahors

Place François-Mitterrand,
46000 Cahors. 05 65 53 20 65
et tourisme-cahors.fr.

SE RESTAURER, SE LOGER

Hôtel Terminus

et restaurant le Balandre

5, avenue Charles-de-Freycinet.
05 65 53 32 00. balandre.com.

Il flotte un parfum Belle Époque dans cette institution de l'hôtellerie cadurcienne. Bien que centenaires, les 22 chambres ont été joliment refaites à neuf il y a peu. À 10 minutes à pied du pont Valentré. Chambre double de 70 à 100 €, petit déjeuner 10 €. Côté restaurant, moulures, lustres et boiseries... un beau décor pour déguster les spécialités maison : l'œuf Pierre Marne (œuf et foie gras) et l'agneau du Quercy. Les personnalités de passage à Cahors s'en sont régalingées, comme le confirme le livre d'or. Menus de 20 à 38 €.

Le Gindreau

46150 Saint-Médard.

05 65 36 22 27 et legindreau.com.

Son agneau du Quercy est un délice, son lièvre déstructuré est divin, mais c'est la truffe qu'il faut absolument goûter chez Alexis Pélissou. Le menu dégustation se décline en trois versions, selon le budget et l'appétit. Finissez par le soufflé de truffe flambé au marasquin, et arrosez le tout d'un bon cahors ! Menus de 54 à 145 €.

L'Ô à la bouche

56, allée Fénélon. 05 65 35 65 69.

Le chef Jean-François Dive ne manque pas d'idées de plats, ni de talent pour les appliquer. Sa noisette d'agneau du Quercy et son pavé de thon albacore ne vous décevront pas. Menus de 19 à 41 €.

VISITER

Musée de Cahors Henri-Martin

Rue Émile-Zola. 05 65 20 88 66

et mairie-cahors.fr/musee.

L'an dernier, 16 tableaux sont venus enrichir la collection de ce musée consacré en partie à Henri Martin.

ACHETER

Maison Pebeyre

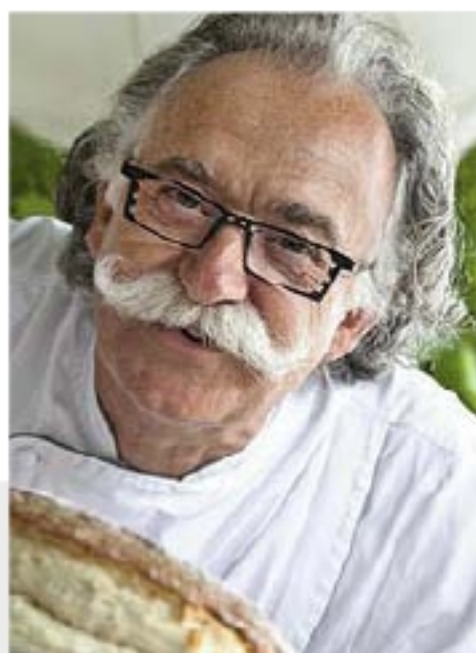
66, rue Frédéric-Suisse.

05 65 22 24 80 et pebeyre.fr.

Quatre générations que la famille Pebeyre prépare, magnifie, sanctifie la truffe ! Fraîche ou en conserve, noire ou blanche, nature, au beurre, au sel, ou au miel, la goûter c'est ne plus pouvoir s'en passer.



M. Sinier - Détours en France



ALEXIS PELISSOU

L'ORFÈVRE DU DIAMANT NOIR

Dans sa ravissante auberge, Le Gindreau (voir notre carnet d'adresses), Alexis Pélissou s'est imposé au fil des ans comme l'un des meilleurs spécialistes de la truffe. Il possède d'ailleurs sa propre truffière. L'imagination de ce chef étoilé à la moustache conquérante s'envole dès qu'il manipule le précieux tubercule : ravioli de truffes, churros au coulis de truffe, truffe sous la cendre... Installé à Saint-Médard, à 21 kilomètres de Cahors, depuis 1974, le chef lotois décline la truffe en « kaviar », en gelée, en sauce et même en dessert. Son soufflé aux truffes lui fut inspiré par le peintre Velasquez, qui plongeait ses truffes dans le marasquin de Venise. Chaque hiver, Pélissou organise même des mardis de la truffe (janvier et février). Après un brunch quercynois riche en spécialités truffées, les gastronomes découvrent le marché aux truffes de Lalbenque. Une immersion gourmande et olfactive au pays du diamant noir.

ROCAMADOUR

La merveille du Lot

Mont-Saint-Michel en terre, disent certains. À l'aplomb des falaises creusées par l'Alzou, bâtie comme pour défier les lois de l'apesanteur, Rocamadour fête cette année ses mille ans. Sanctuaire catholique, cité médiévale, haut lieu touristique... et village qu'il est impossible de ne pas visiter.





Accrochée à flanc de falaise, la ville s'étage sur trois niveaux selon le mode médiéval. En bas, la rue commerçante et les maisons du peuple. À mi-hauteur, la cité religieuse et ses sept sanctuaires, où vivent les membres du clergé. Au sommet le château seigneurial, protégé par des remparts.

Les maisons sur la rivière, les églises sur les maisons, les rochers sur les églises, et le château sur le rocher», dit-on de Rocamadour. La formule résume bien la situation de la cité, vertigineux empilement de constructions au-dessus de la vallée de l'Alzou. Cent vingt mètres séparent les hauteurs du fort du ^{xiv}^e siècle des maisons au bas de la falaise. Entre les deux, le sanctuaire de Rocamadour regorge d'oratoires et de chapelles. Celles-ci dominent le village laïc qui s'étend le long de la rue de la Couronnerie, bordée de maisons médiévales et de portes fortifiées. C'est là que se concentre le gros des visiteurs, car Rocamadour accueille près d'un million et demi de touristes par an, parmi lesquels de nombreux pèlerins. Munis de la sportelle, cette petite médaille à l'image de la Vierge miraculeuse, ils gravissent, comme l'ont fait saint Bernard, Henri II Plantagenêt, Louis IX, sœur Emmanuelle ou Francis Poulenc avant eux, les 216 marches du Grand Escalier menant au parvis des églises.

On arrive en touriste, on repart en pèlerin

Pas moins de sept sanctuaires, huit en comptant la chapelle Saint-Louis destinée (depuis octobre 2011) aux pèlerins rugbymen, enchevêtrent leurs toits, leurs façades et leurs terrasses dans un mouchoir de poche. Cinq sont situés autour du parvis Saint-Amadour. Sur la droite, les chapelles Saint-Jean-Baptiste, Saint-Blaise, Sainte-Anne. Face à l'escalier, la basilique Saint-Sauveur qui surmonte la crypte Saint-Amadour du ^{xii}^e siècle. La chapelle Notre-Dame se trouve après la basilique que l'on contourne. Cette chapelle dite miraculeuse est le cœur de Rocamadour, le sanctuaire de la Vierge noire (^{xiii}^e siècle) entourée d'ex-voto (beaucoup de maquettes de bateaux) et de fers d'ex-prisonniers. En face, la chapelle Saint-Michel invite à admirer ses peintures murales. Pour sœur Marie-Renée qui tient avec sœur Marie des Neiges, le gîte Lou Cantou dans la rue de la Mercerie, «le

pèlerinage de Rocamadour est un chemin de recherche et de ressourcement. Beaucoup de marcheurs arrivent ici en touristes et repartent en pèlerins.» Le jubilé du sanctuaire (25 mars-8 décembre), qui fête ses mille ans, et le centenaire de la basilique Saint-Sauveur promettent une affluence record cette année. La grande messe du 15 août, avec sa procession aux flambeaux, en sera le point d'orgue. La religieuse préfère plus modestement la semaine mariale du 8 septembre. «Ce pèlerinage est local, il permet aux gens des environs de se réapproprier le sanctuaire. C'est un moment fort à Rocamadour.»

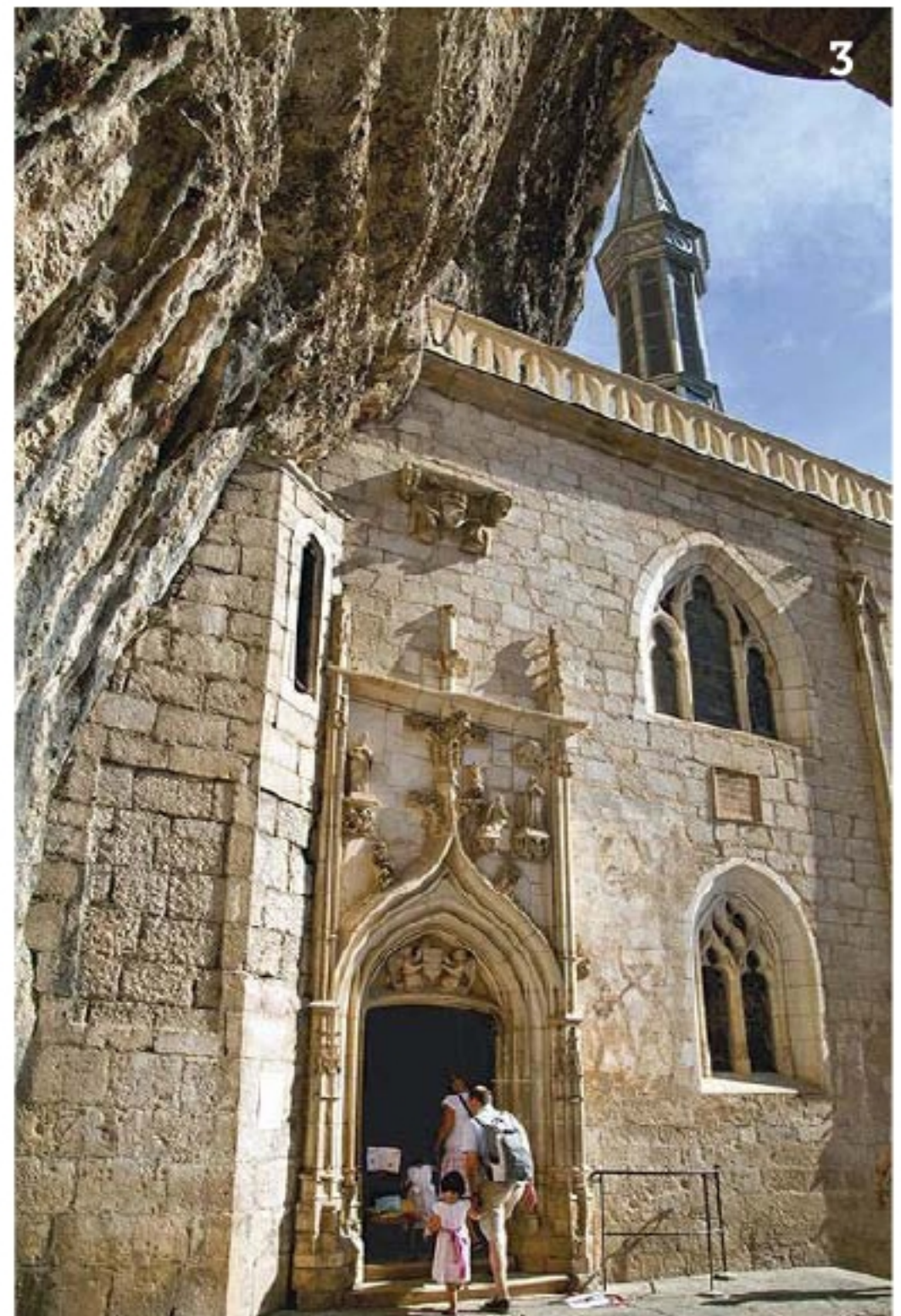
Les 216 marches du Grand Escalier, qui mènent aux sanctuaires, effraient et essoufflent les touristes. Mais qu'en pensent les pèlerins, qui les gravissent encore à genoux, en récitant un Ave Maria à chaque palier ?



Philippe Roy - Détours en France



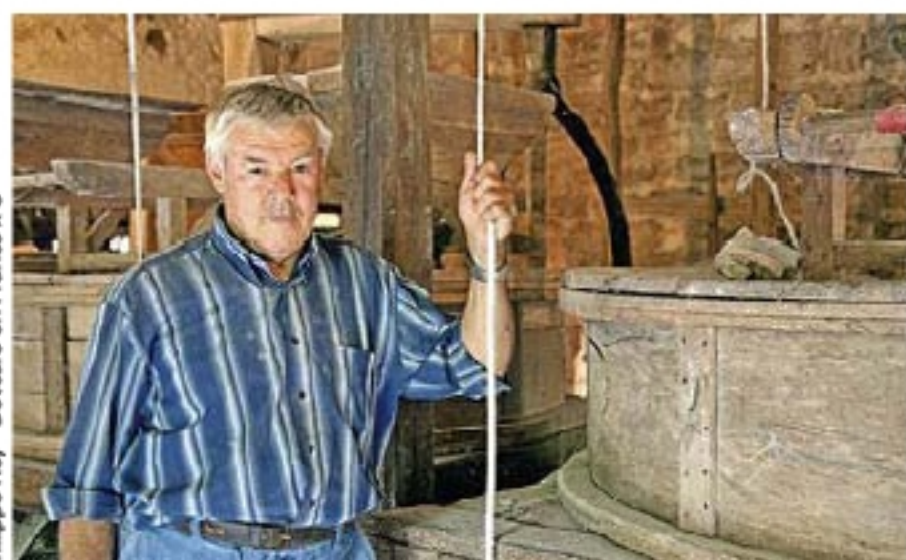
Philippe Roy - Détours en France x 4



1 et 2 - Un chemin de ronde (2) accède au château (1) qui coiffe la cité. Son esplanade offre une vue exceptionnelle sur la vallée de l'Alzou.

3 - Creusée dans le roc, sans toit, ni mur occidental, la chapelle Saint-Michel (3) semi-troglydique est la plus haute du sanctuaire. Une fresque représente l'Annonciation et la Visitation.

4 - L'ornementation du portail de la chapelle Notre-Dame (4), qui abrite la Vierge noire, contraste avec la roche brute où elle est enchâssée.



Philippe Roy - Détours en France x 3

COUGNAGUET, TON MOULIN VA TROP FORT

Depuis L'Hospitalet, il faut remonter la belle vallée de l'Alzou bordée de falaises, puis la petite vallée encaissée de l'Ouyse pour tomber, après 12 kilomètres, sur le moulin de Cougnaguet. Moulin ou forteresse ? On est en droit d'hésiter, car les moines cisterciens qui le bâtirent au ^{xiv}^e siècle prirent soin de le doter de meurtrières, d'une herse et d'un système de vannes pour éventuellement noyer des agresseurs. En période de famine, grain et farine étaient précieux ! Le moulin a conservé ses quatre paires de meules, qui pouvaient moudre jusqu'à trois tonnes de farine par jour. Le truculent Hubert Faure les actionne lors de la visite guidée, qui s'achève par une petite prune requinquante, offerte au coin de la cheminée. Calès, 46350 Payrac. 05 65 32 63 09 ou 05 65 38 73 56 et cognaguet.com.

1 - La chapelle Notre-Dame : le cœur de Rocamadour, le but du pèlerin, la niche de la Vierge miraculeuse. Les pratiquants viennent y prier une statuette entourée entre autres de maquettes de bateaux. Bien que loin de la mer, elle protégerait les marins.

2 - La grande procession aux flambeaux le 14 août, nuit d'adoration, attire des milliers de pèlerins. Cette année de jubilé verra sûrement une affluence mémorable.

> Café-théâtre dans la cité-sanctuaire

Rocamadour n'est pas qu'une cité-sanctuaire, c'est aussi un village d'environ six cents âmes. «*En hiver, nous sommes à peine soixante*», corrige Christian Delpuch, 65 ans. Amadourien de sang et de cœur, cet ancien boulanger fustige les souvenirs made in Taïwan vendus dans la rue de la Couronnerie, mais ne quitterait son roc pour rien au monde. Corinne Delpuch aurait pu

continuer à fabriquer les croquants inventés par son père. Cette jolie blonde à l'accent chantant a préféré ouvrir... un café-théâtre ! Parrainé par Patrick Sébastien, qui vient souvent en voisin, le théâtre Côté Rocher reçoit des artistes comiques toute l'année. Comédienne formée chez Bouvard, la jeune femme y joue aussi l'été un spectacle sur l'histoire de Rocamadour... revisitée par ses soins. Touristes, pèlerins et locaux y rient de conserve. Un petit miracle. ●

LE CARNET D'ADRESSES

Office de tourisme de Rocamadour
Cité médiévale, 46500 Rocamadour.
05 65 33 22 00 et rocamadour.com et tourisme-vallee-dordogne.com.

Les Vieilles Tours
Lafage, 46500 Rocamadour. 05 65 33 68 01 et vtrocamadour.com
Cette gentilhommière du ^{xviii}^e siècle abrite 15 chambres des plus élégantes, réparties sur 3 bâtiments. Un restaurant de bonne tenue et une belle piscine panoramique. Chambre double de 73 à 97 €, petit déjeuner à 12 €.

Le Ryokan
Lieu-dit Magès, 46500 Rocamadour.
05 65 11 63 67 et leryokan.com

À 2 kilomètres de Rocamadour, cette ancienne grange en pierre a été entièrement restaurée par un designer dans un style qui allie Quercy et... Japon ! Beaucoup de goût et de sobriété dans les 2 suites et dans le gîte pour 4 personnes. Compter de 58 à 78 € pour 2 personnes.

Accueil de pèlerins Lou Cantou
Rue de la Mercerie, 46500 Rocamadour.
05 65 33 73 69 et 05 65 33 42 51.
Courriel : cantou.46@free.fr
Près de 1 200 pèlerins viennent chaque année poser leur sac à dos dans cette agréable maison d'accueil, la seule qui leur soit entièrement consacrée à Rocamadour. Le gîte peut accueillir 15 personnes. Confort spartiate, mais belle vue sur la vallée de l'Alzou.

Festival de musique sacrée Cantica Sacra
cantica-sacra.fr
Du 18 au 25 août 2013
Concerts dans la basilique Saint-Sauveur, dans la grotte de Lacave et stages de chant choral dans le cadre du jubilé du sanctuaire. Un festival lancé par l'abbé Ronan de Gouvello, le populaire curé de Rocamadour.

Les Montgolfiades
rocamadour.aerostat.free.fr
28 et 29 septembre 2013
Rocamadour s'envole au septième ciel ! Chaque année, une trentaine de montgolfières s'élèvent au-dessus du canyon de l'Alzou, offrant un spectacle inoubliable depuis le plancher des vaches.

LES CAUSSES DU QUERCY

Les mystères des profondeurs

Ily a 160 millions d'années, le Quercy était une région littorale. Lorsque la mer s'est retirée définitivement, à la fin du secondaire, des galeries se sont creusées, à la faveur de l'infiltration des eaux et de la tectonique. Le site du Cloup d'Aural, à Bach, est aménagé pour une visite pédagogique.

Austères plateaux calcaires couverts de pelouses sèches, les causses du Quercy révèlent un tout autre visage dès que l'on s'enfonce sous terre. Entre les vallées du Lot, de la Dordogne et du Célé, l'eau a creusé un fabuleux labyrinthe de gouffres et de grottes. Trois sites majeurs permettent d'explorer ces entrailles fascinantes.



PHOSPHATIÈRES DU CLOUP D'AURAL

Un air de Jurassic Park

La phosphatière du Mas de Dégot, après avoir été exploitée sans discernement par les mineurs au XIX^e siècle, a été utilisée comme décharge ! Le site a fait l'objet d'une dépollution en 2009. Cette action aura permis de continuer l'étude des sédiments de ces poches où des fossiles d'animaux datés de 30 millions d'années ont été découverts.

Pour un peu, on se croirait à la Réunion. Au fond d'un canyon pousse une végétation luxuriante quasi tropicale : fougères d'un vert phosphorescent, petites orchidées, mousse épaisse... Dans le causse de Limogne, à 30 kilomètres de Cahors, les phosphatières du Cloup d'Aural offrent un dépaysement inattendu. Elles rappellent que, entre - 50 et - 20 millions d'années, une forêt tropicale recouvrait l'ensemble du Quercy. L'érosion creusa des grottes de calcaire qui, s'ouvrant à ciel ouvert, se transformèrent en un piège géant pour animaux tout en se remplissant d'argile et de phosphate.

Des millénaires plus tard

En 1865, Jean-André Poumarède découvre des nodules de phosphorite dans un champ plus fertile que les autres. Eurêka ! C'est aussitôt la ruée vers l'or, ou plutôt vers le phosphate, très recherché pour la fabrication d'engrais. Durant une vingtaine d'années, le Quercy voit

débouler des prospecteurs avides qui attaquent les igues (gouffres des causses) à la pioche, extraient le précieux minerai et le chargent en gabare à destination de Bordeaux, d'où il est exporté en Angleterre. Certains remarquent des fossiles étranges que le phosphate a conservés. La plupart les concassent sans se poser de questions. D'autres, plus avisés, les montrent à des paléontologues ou à des collectionneurs. On découvre alors que les mines de phosphate sont des gisements paléontologiques exceptionnels. Au Cloup d'Aural, le squelette d'un caducothère, mammifère proche de notre rhinocéros, date de 28 millions d'années. Les chercheurs ont retrouvé ici d'innombrables fossiles appartenant à plus de 500 espèces disparues, comme le lophiodon (gros tapir), l'anthracothère (sorte d'hippopotame), le hyaenodon (hyène terrifiante) ou le tigre à dents de sabre. Aujourd'hui, des visites guidées redonnent vie à ces gouffres aussi passionnants que spectaculaires.





La visite en compagnie de Thierry Pelissié, président du Conseil scientifique et de prospective (CSP) du parc naturel régional des causses du Quercy, est une plongée passionnante dans cette grotte à ciel ouvert. Le géologue vous guide dans le chaos rocheux, où l'on s'étonne de voir une végétation tropicale, pour découvrir les phosphatières. Ces gouffres se sont remplis de plantes et de cadavres d'animaux pendant des millions d'années. Ce sont là des gisements précieux pour les paléontologues qui peuvent étudier l'évolution du climat et des espèces.



Philippe Roy - Détours en France



Philippe Roy - Détours en France

PECH MERLE

La grotte fantastique

Quelque 700 motifs graphiques ornent les parois de la galerie, dont 28 représentations humaines et 70 figurations animales. La Frise noire, occupant une alcôve de 7 mètres de longueur, aurait été exécutée par un seul artiste : il s'agit d'une composition associant chevaux, mammouths, aurochs et bisons. Cette photo en montre un détail.

Dès 1906, un géologue pénètre dans l'igue du Pech Merle, près de Cabrerets, mais c'est en 1922 qu'André David et Henri Dutertre, deux adolescents spéléologues en herbe sensibilisés à la préhistoire par l'abbé Lemozi, découvrent les différentes salles de la grotte. Il suffit d'y descendre pour constater la richesse et la variété des peintures et gravures pariétales. Mammouths, bisons, aurochs...

Une galerie d'art souterraine
Le plus beau tableau représente deux chevaux superposés, criblés de points. Ils auraient été dessinés il y a 27 000 ans. Les hommes ont joué avec le relief de la paroi pour donner l'illusion d'une tête de cheval à la bonne échelle. La signification des points

reste un mystère : robe pommelée ou symbole obscur ? Autour des chevaux apparaissent des mains négatives, obtenues en pulvérisant de l'ocre autour de mains, telle la technique du pochoir. Pour fabriquer leurs pigments, les artistes de l'époque savaient utiliser l'ocre, le manganèse ou le charbon de bois. Pech Merle a également conservé des empreintes de pas, dont celles d'un enfant ayant vécu ici 10 000 ans avant notre ère. Même s'il est moins riche que le Périgord, le Quercy atteste 400 000 ans d'occupation humaine, et la concentration d'abris-sous-roche dans la vallée du Lot vaut presque celle de la Vézère. La grotte ornée de Pech Merle ne se réduit pas à ses peintures rupestres. Son intérêt géologique saute aux yeux : stalactites et stalagmites, colonnes et draperies, disques et excentriques, gours et perles de calcite pareilles à de la nacre... Un formidable conservatoire de la mémoire terrestre et humaine.



LE VILLAGE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS

« J'ai cessé de me désirer ailleurs », écrivait André Breton en découvrant Saint-Cirq-Lapopie au début des années 1950. Plus de soixante ans plus tard, le poète surréaliste a fait des émules. Ainsi 400 000 visiteurs se pressent chaque année dans les ruelles pentues de ce village médiéval, qui compte à peine 220 habitants ! Le 26 juin 2012, Saint-Cirq-Lapopie a été élu Village préféré des Français lors d'une émission télévisée animée par Stéphane Bern. Les clés du succès ? Un site spectaculaire, situé en haut d'une falaise de 80 mètres de hauteur, de pittoresques maisons aux tuiles brunes, des échoppes à pans de bois, des ruelles escarpées, des ateliers d'artisans, des ruines de château... et un laboratoire international de création artistique, la maison Daura.



Philippe Roy - Détours en France x3

CONDUCHÉ

Opération spéléo !

Avec ses 1 300 cavités recensées, le Quercy est un paradis pour les spéléologues. Depuis peu, chacun peut découvrir les mystères du monde souterrain grâce à une via corda aménagée au site de Conduché, à la confluence du Lot et du Célé. Une combinaison, un casque à lampe, un harnais, et c'est parti ! Après avoir rampé dans un étroit goulet, on atteint une première cavité. Pas un son, pas un mouvement : nous avons plongé dans un autre monde. Le taux d'humidité atteint ici 90 %. Pour ne pas se refroidir, il faut progresser le long de la paroi, bien encordé.

et des draperies qui n'ont pas à rougir de la comparaison avec Pech Merle. Puis nous franchissons un pont de singe tendu au-dessus d'un gouffre hérissé de colonnes. Il faut ensuite descendre en rappel un étroit goulet en colimaçon... en essayant de ne pas casser de stalactite avec ses pieds ! Le meilleur moment est à venir : le moniteur éteint toutes les lampes. À chacun de se laisser descendre dans le noir absolu, dans un silence abyssal. On en frissonne encore... Après quatre heures, on ressort à l'air libre, boueux des pieds à la tête, mais heureux.

De l'action, des sensations, des concrétions ! Dans le faisceau de notre lampe surgissent des stalactites

La via corda de Conduché, un parcours dynamique sur cordes en milieu souterrain, inspiré de la via ferrata, promet une aventure dans un monde minéral et fascinant. Un stage de sport et de géologie auquel même un enfant de 7 ans peut participer.

LE CARNET D'ADRESSES

Parc naturel régional des Causses du Quercy

11, rue Traversière,
46240 Labastide-Murat.
05 65 24 20 50 et parc-causses-du-quercy.fr.

Auberge Beauville

Le Bourg, 46320 Espédaillac.
05 65 40 55 62.

Cette belle auberge en vieilles pierres sert une cuisine quercynoise des plus roboratives pour trois fois rien. L'agneau du Quercy rôti à la broche dans le canton ne devrait pas vous décevoir. Menu 20 €.

Ferme de Cazals

Route de Pailhès,
46160 Marcilhac-sur-Célé.
05 65 50 07 89 et fermedecazals.hautetfort.com.

Éleveurs d'agneaux fermiers du Quercy, Fabienne et Jean-Michel Bos vous accueillent avec le sourire dans leur ferme d'agriculture biologique, située dans la belle vallée du Célé. Quatre chambres et une table d'hôte le soir. La promesse d'un vrai séjour à la ferme, rustique, chaleureux et bon marché. Chambre double à 60 € avec petit déjeuner.

Phosphatières du Cloup d'Aural

Route de Varaire, 46230 Bach.
06 03 93 45 91 et phosphatieres.com.

Grotte de Pech Merle

46330 Cabrerets. 05 65 31 27 05
et pechmerle.com.

Kalapca Loisirs

Conduché, 46330 Bouziès.
05 65 24 21 01 et kalapca.com.

Ce centre d'activités de plein air a aménagé la via corda de Conduché (4 heures, 32 €). Il propose aussi canoë-kayak, escalade, spéléologie, canyoning et VTT dans le Quercy.

RENCONTRE AVEC FRANÇOIS GRANGER



Vous êtes périgourdin d'origine, votre famille vit ici depuis plusieurs générations. Que vous évoque votre région ?

C'est un pays où il fait bon vivre, où le climat est doux. C'est aussi une région avec une identité historique forte. Ça commence très tôt ! À la préhistoire, avec les grottes de Lascaux. Il y a une culture gastronomique très intéressante ici. On a la truffe, le foie gras, le confit, les vins de Bergerac, les terrines, beaucoup de fruits... Mais je ne suis pas très objectif...

Pourquoi avoir choisi le métier de pâtissier ?

Je me suis lancé dans ce métier à l'âge de 16 ans, un peu par hasard et aussi parce qu'un cousin éloigné était pâtissier. J'ai été formé dans de grandes maisons à Paris. Je pratique la pâtisserie depuis des années et je n'ai jamais été enfermé dans une routine. Tous les matins, au laboratoire, on teste de nouvelles recettes. En été, par exemple, je travaille beaucoup autour de la fraise du Périgord, je vais les chercher chez ma cousine qui est productrice à Vergt, à une demi-heure de Bergerac. Avec ce fruit, on confectionne des macaronades aux fraises dressées en couronne avec un biscuit aux amandes à l'intérieur, mais aussi des fraisières, des verrines (coulis de framboises, crème brûlée à la pistache, et fraises prisonnières dans de la gelée de monbazillac) ou des desserts plus classiques.

Qu'est-ce qui fait la particularité de la cuisine du Périgord ?

Les desserts sont essentiellement à base de noix du Périgord, comme la marguerite aux noix, le croquant de Bergerac (sorte de nougatine aux noix) ou encore le macaron aux noix qui ressemble à celui de Saint-Émilion. Ce qui me plaît dans cette cuisine c'est son goût du terroir et sa générosité. Chez nous, même les conserves sont ancrées dans la tradition, mais aussi l'échange et la convivialité : les gens les sortent quand il y a des invités. Mon plat préféré est sans doute le confit de canard avec pommes de terre et salade, tout simplement.

Pâtisserie François
5, rue Sainte-Catherine, 24100 Bergerac.
05 53 24 81 58.



DR x 2

SA RECETTE / **LA MARGUERITE AUX NOIX**

INGRÉDIENTS

90 g de beurre - 90 g de sucre glace - 115 g de noix - 2 œufs - 45 g de farine - 15 g de sucre semoule

PRÉPARATION

Laisser ramollir le beurre à température ambiante. Séparer le blanc du jaune d'un œuf, réserver le blanc au frais. Hacher finement les noix au robot.

Préchauffer le four à 180 °C (th. 6).

Battre le beurre et le sucre glace jusqu'à obtenir une pommade. Ajouter les noix hachées. Incorporer l'œuf entier et le jaune puis petit à petit la farine.

Monter légèrement le blanc en neige. Verser alors le sucre semoule tout en continuant de battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

Incorporer délicatement le blanc monté au premier mélange.

Cuire environ 35 min à 180 °C dans un moule beurré.

Il était une fois... la noix du Périgord

Dans le Périgord, la noix est bien plus qu'un simple produit du terroir, elle est liée à l'histoire de la région. Pendant plusieurs siècles, l'huile de noix est considérée comme un bien précieux et contribue à la fortune de la région. Dans l'histoire, elle a été utilisée de plusieurs façons : les paysans s'en servaient pour acquitter leur dette, d'autres pour éclairer leur maison et pour la cuisine, certains l'adoptaient comme savon, même les peintres l'employaient. Le dénoisillage est ancré dans la tradition populaire. Les longues heures passées à extraire le cerneau ont donné naissance à des chants et des proverbes. Grâce au Syndicat de défense de la noix et du cerneau de noix du Périgord, elle est protégée par une AOC depuis 2002. Aujourd'hui, la Dordogne est le deuxième producteur de noix en France. Ce produit est décliné en noix entières, cerneaux, huile, vin, liqueur...



LE VIEUX LOGIS



COOP CERNO

Le Bottin Gourmand
www.bottin-gourmand.com

DISTILLERIE



LA TABLE DU MARCHÉ

SON CARNET D'ADRESSES

DEUX RESTAURANTS

LA TABLE DU MARCHÉ

Formé dans des établissements parisiens et bruxellois de renom, Stéphane Cuzin ne propose que des produits frais. La carte varie selon ses coups de cœur. Ce chef passionné propose aussi des cours de cuisine et intervient souvent dans les écoles de la région.

21, place du Marché-Couvert, 24100 Bergerac. 05 53 22 49 46.

LE VIEUX LOGIS

Ce restaurant a élu domicile dans une magnifique demeure familiale, dans un écrin de verdure, digne des jardins à la française de Louis XIV. Le chef Vincent Arnould, Meilleur ouvrier de France en 2007, propose essentiellement des plats inspirés de spécialités de la région : pomme de terre et truffe noire façon millefeuille, œuf de caille, escalope de foie gras poêlé...

Ruedes Écoles, 24510 Trémolat. 05 53 22 80 06.

PRODUCTEURS

CHÂTEAU POULVÈRE

Ce domaine de plus de 100 hectares est une ancienne dépendance du château Monbazillac. Ici, on attend que le botrytis cinerea, la pourriture noble des grands moelleux, se développe sur les raisins pour vendanger le monbazillac. Outre ce dernier, le château produit un joli panel d'appellations de la région : pécharmant, côtes-de-bergerac moelleux, bergerac sec, rouge et rosé. De jolis vins aux couleurs et saveurs du Périgord.

GFA des vignobles de Poulvère et Bares, 24240 Monbazillac. 05 53 58 30 25.

COOP CERNO

Créée il y a 30 ans, cette coopérative regroupe 500 producteurs de noix, répartis sur près de 2 300 hectares de vergers, essentiellement dans le Grand Ouest. La Coop Cerno commercialise la franquette, une noix réputée pour sa grande qualité gustative. Elle la propose entière ou uniquement son cerneau, dont elle est le leader en France. Ces produits sont en vente directe dans sa boutique La Maison de la Noix.

La Maison de la Noix, 24250 Cénac-et-Saint-Julien. 05 53 28 61 61.

ARTISANS

DISTILLERIE CLOVIS REYMOND

Depuis près de 180 ans, cette distillerie produit liqueurs, eaux-de-vie, apéritifs, fruits et sirops... Six générations se sont succédées, mais les alambics centenaires continuent à distiller et les fruits sont toujours travaillés artisanalement. Visite et dégustation gratuites.

49, rue Gabriel-Reymond, 24140 Villamblard. 05 53 81 90 01.

BERGERAC TRAITEUR

Frédéric Monceyron est le chef du restaurant L'Opiniâtre à Bergerac, mais il est aussi traiteur. Il organise des mariages et des réceptions pour les particuliers et les professionnels. Il propose des « ateliers » : Périgord, ibérique, de la mer, plancha. On retrouve bien sûr les incontournables produits du Périgord : la noix, le foie gras...

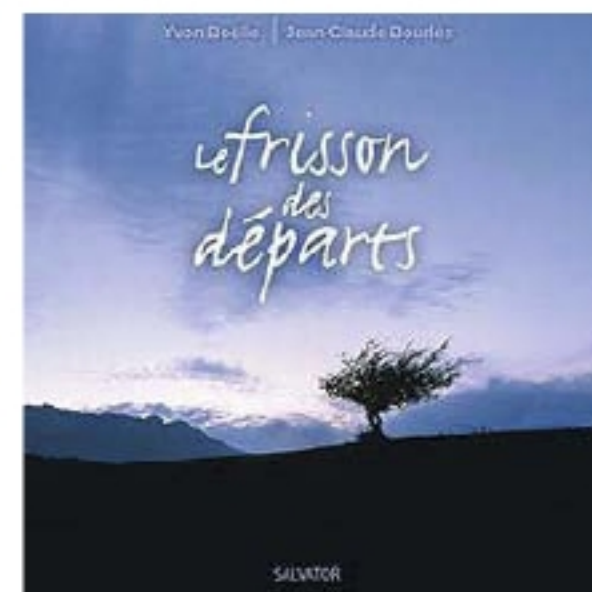
Route d'Agen, 24100 Bergerac. 05 53 24 33 08.

Rubrique réalisée par Victor Bretonnier

BEAU LIVRE

LES CHEMINEAUX DES BEAUTÉS DU MONDE

Le lac Doo Lough se situe au nord du col du Delphi Pass en Irlande.



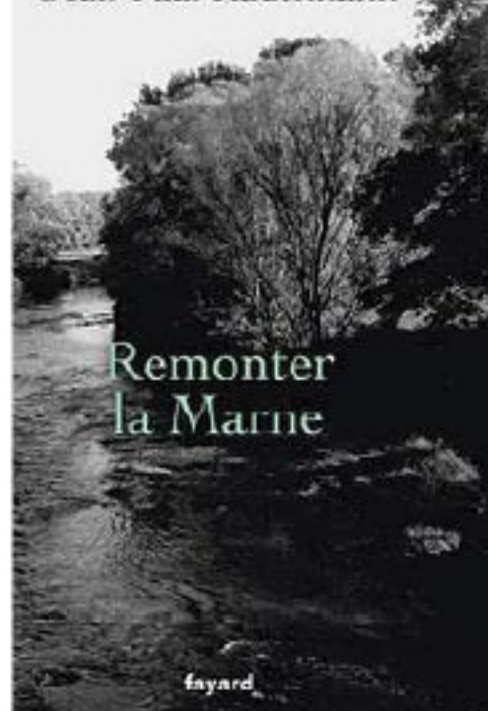
Le Frisson des départs, Jean-Claude Bourlès (textes) et Yvon Boëlle (textes et photographies), Salvator, 168 p., 23 €.

«Je voudrais te transmettre le frisson des départs dans l'allégresse des matins silencieux.» La phrase qui ouvre l'ouvrage de l'écrivain-randonneur Jean-Claude Bourlès et du photographe-voyageur Yvon Boëlle est signée du poète breton Xavier Grall. Elle éclaire d'une lumière sereine un livre que nos deux amoureux du «partir», du «grand dehors» portent – quasiment comme une femme en gésine – en eux depuis longtemps. Des serras de Tras O Montes au Portugal, à Santiago en Espagne, le long des chemins de Compostelle, au travers des sylves légendaires de Brocéliande, du haut de la Merveille du Mont-Saint-Michel jusqu'aux côtes sauvages de l'Irlande...

les voies de l'Arc atlantique sont, depuis belle lurette, leur seconde maison. Une familiarité avec «l'ailleurs» qui n'empêche pas Bourlès de ressasser la question de son existence : pourquoi partir ? Son cheminement en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle – via le Velay, l'Aubrac, le Pays basque, la Galice – révèle à l'agnostique «le sens profond de la marche, celui de l'ouverture au monde, de "l'aller" vers les autres... et incontestablement de soi-même». La suite du voyage, il l'écrit depuis quarante ans. Quant à Yvon Boëlle, il rédige, en regard de ses images, florilège des milliers de photographies, noir et blanc ou couleur, réalisées au gré de reportages, d'une plume sensible, ne

cédant jamais aux clichés des carnets de route. Paysagiste des grands espaces naturels, il traque la lumière avec la patience d'un orpailleur, la sagesse d'un maître de la peinture chinoise confronté au spectacle de la nature. Et la grâce de ses lumières, la rigueur de ses cadrages apportent à son monde une touche de spiritualité. «Je songe à mes aventures passées,/À mes peurs bien souvent démesurées,/Aux rêves que je voulais réaliser./Pourtant, seule une chose compte :/Vivre pour voir se lever l'aube,/Voir la lumière qui éclaire le monde», raconte une vieille chanson inuite. Des paroles que nous deux pèlerins ont faites leurs. Un très beau livre à vous coller un frisson d'émotion.

Jean-Paul Kauffmann



ROMAN

LE PAYS SOUS L'ÉCORCE

La Marne aime les écrivains, et les artistes qui le lui rendent bien. On citera Simenon, aimanté par les brumes des canaux qui la doublent, Jean Rolin, Gérard Rondeau, qui croisa sur la «grande rivière», à bord de sa péniche-studio, Gisèle Bienne ou encore Jean Robinet. À son tour, Jean-Paul Kauffmann, l'homme des Kerguelen ou de Courlande, s'est offert le voyage : 525 km parcourus en sept semaines, de la confluence de la Marne avec la Seine, aux alentours d'un Chinagora fantomatique, jusqu'à ses premiers clapotis au plateau de Langres. On songe à la littérature vagabonde de Jacques Lacarrière, car l'écrivain-voyageur traque le «pays sous l'écorce», pour reprendre le titre d'un livre de Lacarrière. De jour en jour, le «pèlerin de la France cantonale» dresse son inventaire personnel, entre journal de bord et chronique sociale. Des paysages font remonter des souvenirs de lecture ; des rencontres, au hasard des villages, lui ouvrent des portes insoupçonnées. La mélancolie est là, douceuse et à l'image du chemin d'eau.

Remonter la Marne, Jean-Paul Kauffmann, Fayard, 264 p., 19,50 €.

RÉCIT

DRÔLE
DE JACQUET

Immortelle randonnée, Compostelle malgré moi, Jean-Christophe Rufin, Éditions Grasset, coll. Démarches, 350 p., 19,50 €.

« Comment expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu que le Chemin a pour effet, sinon pour vertu, de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager ? On est parti, voilà tout. » L'homme qui parle, ici, du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle se nomme Jean-Christophe Rufin. Prix Goncourt pour *Rouge Brésil* et membre de l'Académie française, l'ancien ambassadeur, médecin et pionnier du mouvement humanitaire, s'est lancé dans l'aventure : près de 900 km à pied par le Chemin du Nord, au plus près de la mer, épousant la géographie des côtes basque et cantabrique comme les dénivelés de la montagne asturienne, toujours à l'écart des voies les plus fréquentées. Mais, compère qu'as-tu vu dans la poussière des chemins ? Des marcheurs, comme lui, anonymes, chahutés par le vent. Sauf que Rufin, lui, est écrivain et qu'il observe, qu'il va au contact de l'autre, dressant des portraits au même rythme que les tampons noircissent sa credencial. Si sa marche est sérieuse, Rufin ne juge pas utile de se prendre au sérieux. Dépouillé de tout, à commencer par les honneurs qui lui sont souvent rendus dans les salons feutrés entre gens de bonne compagnie, il se moque de lui-même dans des exercices d'autodérision savoureux. De spiritualité religieuse, il n'en sera que peu question, la gamberge philosophique, empreinte de la pensée d'un Diderot, étayant ce récit dans la tradition des grands voyages littéraires.

LE SITE DU MOIS

AUGMENTER MA RÉALITÉ



Le portail du ministère de la Culture et de la Communication, Culture.fr, qui rend accessible, via le Net, les richesses du patrimoine culturel français, a subi une refonte. Aux visites virtuelles, aussi esthétiques que pédagogiques (phare de Cordouan, grottes de Lascaux ou Villa de Loupian avec ses mosaïques gallo-

romaines), s'ajoutent des applications pour mobiles et tablettes à télécharger (atlas des patrimoines, Jumièges en 3 D ; sanctuaire gallo-romain de Saint-Martin-au-Val ; musée national Fernand Léger à Biot...) et des actualités culturelles en vidéo...

www.culture.fr

ROMAN

LES TRAVAILLEURS DE LA MER



Les albums de la série *Ar Vag* ne sont pas des livres comme les autres ! Publiés depuis la fin des années 1970, ils sont la somme du travail des meilleures compétences qui ont enquêté sur la vie des travailleurs de la mer, collecté les photos anciennes, commandé des illustrations, rédigé des textes dont la moindre affirmation est mesurée et contrôlée... En ressort, le portrait, garanti fidèle, d'un aspect de la vie de la côte bretonne à une époque donnée. Ce tome 5 d'*Ar Vag* balaye une époque assez longue puisqu'elle s'étend des premiers chasse-marée sardiniers du XVIII^e siècle, jusqu'aux derniers sinagos et canots à misaine bigoudens. Un fabuleux voyage dans le temps !

Ar Vag, Voiles au travail, du canot-misaine au dundee, (tome 5), 352 pages, 65,50 €.

ROMAN

ON NE DEVRAIT JAMAIS QUITTER BREST



Avec *Quai de la douane*, premier roman maritime de Dominique Le Brun, journaliste, navigateur, nous voici encastrés à Brest. Avec une précision topographique, le grand port finistérien s'esquisse sans fard,

loin des contingences touristiques : cours Dajot, Recouvrance, tour Tanguy, «l'ars'nal», la petite rade, le quartier Saint-Louis, les bassins du port... Les odeurs précisent mieux que toute signalétique les lieux, le crachin et les brumes exacerbant les fragrances âcres, poisseuses, entêtantes. L'atmosphère est plantée. Pour François-Marie Rolland, héros malgré lui de cette habile intrigue, tout commence par un bain forcé dans les eaux du port, quai de la Douane, au sortir d'une soirée imbibée de *blends* et de *single malts* irlandais, au goût de goudron végétal. Qui a des raisons de lui en vouloir ? Des salles d'études d'un renommé collège privé, où s'expriment certaines déviances ecclésiastiques, aux arrière-salles de cafés, où d'anciens camarades ont épousé des idées autonomistes aux nauséabonds relents fascisants, l'intrigue, entre passé et présent, ne cesse de rebondir. À cet effet, les révélations sur un épisode méconnu de la Résistance en Bretagne sont trouvées avec maestria.

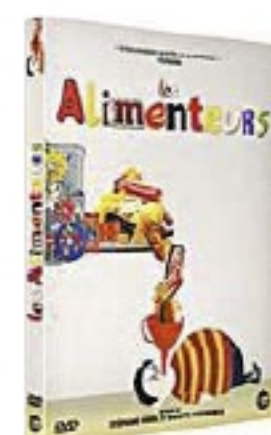
Quai de la douane, Dominique Le Brun, coll. Roman maritime, Éditions Le Télégramme, 208 p., 18 €.

DVD

LES PIEDS DANS LE PLAT



«On est foutu on mange trop... Qu'est-ce qu'on fera, quand on sera gros...», chantait, en 1978, Alain Souchon. Voici des paroles qui auraient pu être celles de la bande-son des *Alimenteurs*. On mange trop, mais surtout «on» nous fait manger très mal ! Les auteurs, Brigitte Rossignaux (journaliste au *Canard Enchaîné*) et Stéphane Horel (documentariste), réalisateurs remarqués des *Médicamenteurs* (2008), nous invitent à un inquiétant voyage dans les arrière-cuisines des industriels de la «malbouffe». Vous ne verrez aucun amoureux de produits frais, vous ne rencontrerez aucun cordon-bleu... Là, bien que la séquence d'ouverture ressemble à conte pour enfants, on entre dans les coulisses de drôles d'exploits : ceux des «messieurs plus» du trop gras, du trop sucré, du trop salé. Gigantesque machinerie agroalimentaire à fabriquer des corps malsains, un monde où l'obésité, les affections cardio-vasculaires et le diabète tendent à devenir des fléaux nationaux. Les enfants étant les plus vulnérables. Investiguant dans l'univers opaque des fabricants de sodas, pâtes à tartiner, barres chocolatées, céréales, plats cuisinés..., les auteurs n'y vont pas avec le dos la cuillère. Une enquête aussi passionnante qu'accablante, soulevant un problème de santé publique face auquel les pouvoirs publics se sont cassé les dents.



Les Alimenteurs, Stéphane Horel et Brigitte Rossignaux, documentaire 1 DVD, 52 min, coll. Docs citoyens, Éditions Montparnasse, 15 €.

L'OBJET DU MOIS

FAIRE SON CINÉMA

Elle fait un malheur la GoPro, cette petite caméra numérique qui vous suit partout et dans toutes vos activités de loisirs. Devant un tel succès, la firme américaine perfectionne encore sa gamme avec l'arrivée de la GoPro Hero 3. Trois versions sont disponibles : White Edition (5 Mpx, 249 €), Silver Edition (11 Mpx, 349 €), Black Edition (12 Mpx, 449 €). Plus légères, plus petites et plus performantes, elles affichent désormais la connectivité Wi-Fi, des capteurs de grande définition, un débit vidéo s'élevant à 60 images/s (version Black) pour des ralentis d'une grande fluidité. Nombreux accessoires : écran tactile LCD, Wi-Fi Remote (pour le contrôle à distance), fixations...

<http://fr.gopro.com>



QUIZ LA PRÉHISTOIRE

Chacune des réponses aux questions correspond à une lettre. Remplacez cette lettre dans la case numérotée correspondant au chiffre de la question et vous découvrirez le **nom d'une période de la préhistoire**.

- Quelle affirmation relative à la préhistoire est exacte ?
A. Elle finit avec la naissance de Jésus-Christ.
M. C'est une période qui se termine avec l'invention de l'écriture.
S. Cette période se termine partout au même moment.
- La découverte d'un pithécantrophe intéresse le spécialiste de cette période. De qui s'agit-il ?
E. De « l'homme de Java » datant d'environ 700 000 ans.
G. De l'ancêtre des mammouths.
O. D'un type d'humain qui a réalisé certains dessins à Lascaux.
- Parmi ces trois animaux, lequel fut domestiqué en premier ?
S. Le chien.
O. Le cheval.
L. Le bœuf.
- La Guerre du Feu* est un film qui a obtenu un grand succès. Il retrace un épisode de l'histoire d'un groupe humain pendant cette période. Qui en est le réalisateur ?
D. Steven Spielberg.
O. Jean-Jacques Annaud.
S. James Cameron.
- Outre Lascaux, la France possède avec la grotte Chauvet un joyau de l'art rupestre qui se trouve dans le département :
T. Du Lot.
E. Du Gers.
L. De l'Ardèche.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----



Philippe Roy - Détours en France

- Quel nom scientifique est attribué à « l'homme moderne », l'homme actuel ?
I. Homo sapiens sapiens.
L. Homo habilis habilis.
S. Homo erectus erectus.
- Grands chasseurs, les hommes préhistoriques n'ont pas pu s'attaquer à l'un de ces animaux. Lequel ?
A. L'aurochs.
T. Le brontosaurus.
H. Le mammouth laineux.
- Lors de sa lente évolution, le cerveau des hominidés :
B. Est resté avec un volume constant.
A. A rétréci.
H. A vu son volume devenir plus important.
- L'un des grands spécialistes à l'origine de l'étude de la préhistoire fut le Français Henri Breuil. Il avait la particularité :
C. D'être ministre.
O. De ne pas savoir lire.
I. D'être un abbé.
- Par quel terme désigne-t-on un monument mégalithique formant un cercle ?
Q. Cromlech.
O. Menhir.
C. Dolmen.
- Qu'appelle-t-on « peintures pariétales » ?
U. Des peintures sur les murs.
N. Des peintures sur les corps humains.
E. Des peintures décorant des poteries.
- À la fin de la préhistoire, les groupes humains commencent à travailler les métaux. Lequel n'est pas travaillé à l'époque ?
Q. Le cuivre.
U. Le bronze.
E. L'acier.

12.E : Qui demande des températures de fours impossibles à atteindre à l'époque.
8.H : De 450 cm³ pour « Lucy » à 1600 cm³ pour nous.
9.I : L'abbé Breuil (1877 - 1961) s'intéressa au paléolithique.
10.Q : Cercle de menhirs.
11.U : Du terme « parois », murs.
3.S : Le chien a été domestiqué vers 10 000 ans avant J.-C.
4.O : Film de 1981.
5.L : Découverte en 1994, elle contient un extraordinaire bestiaire (plus de 400 représentations d'animaux) datant de 30 000 ans avant J.-C.
6.I : Le plus ancien était l'homme habilis (homme capable).
7.T : Dinosaure vivant des dizaines de millions d'années avant les premiers hommes.
1.M : L'histoire commence avec les premiers écrits. Et évidemment ce passage de la préhistoire à l'histoire ne s'effectue pas partout au même instant.
2.E : du mot « singe » et « homme ».



La cave du **Bottin Gourmand** vous invite à découvrir

CHÂTEAU BLAIGNAN

UN CRU BOURGEOIS MÉDOC

48€

LES 6 BOUTEILLES
AU LIEU DE 58€



*"On l'a dégusté et aimé...
En vedette dans notre sélection du mois".*
Suzanne Méthé, Rédactrice en Chef de
L'Amateur de Vins et Spiritueux, responsable des
dégustations du **Bottin Gourmand**.

EN CADEAU

L'application Bottin Gourmand,
en accès **gratuit**, pour découvrir
les bonnes adresses de restaurateurs
et producteurs en France !



Château Baignan est un beau
domaine de 97 hectares situé dans
le nord du Médoc, qui accède à
la notoriété en 1932 en devenant
un cru bourgeois réputé.

Ce 2009, un très beau millé-
sime du Château Baignan, est un
vin rond et fruité à déguster dès
maintenant ou après quelques
années en cave. C'est pour vous la
promesse de chaleureux moments
en famille ou entre amis.

www.lacavedubottin Gourmand.fr

(Code privilège : bottin3)

MIS EN BOUTEILLE AU CHÂTEAU

A CONSOMMER AVEC MODÉRATION - L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

BÉNÉFICIEZ DE CETTE OFFRE SPÉCIALE PAR TÉLÉPHONE : **0811 650 799** (prix d'un appel local depuis un poste fixe)

PAR INTERNET : www.lacavedubottin Gourmand.fr (Code privilège : bottin3) ou PAR COURRIER en retournant le bon de commande dûment rempli à : BOTTIN GOURMAND - SERVICE CLIENTS - BP 40211 - 41103 VENDÔME CEDEX

BON DE COMMANDE OFFRE SPÉCIALE "VIN DU MOIS" DE LA CAVE DU BOTTIN GOURMAND

A RENVoyer À : BOTTIN GOURMAND - SERVICE CLIENTS - BP 40211 - 41103 VENDÔME CEDEX

☐ **OUI**, je profite de votre offre Château Baignan au prix
spécial de 48 € les 6 bouteilles (au lieu de 58€).

Sans aucun engagement ultérieur. Garanti enchanté ou remboursé.

JE COMMANDE ☐ CAISSE(S) X 48 € soit : _____ €

+ FRAIS DE PORT 15€ soit au TOTAL : _____ €

En cadeau de remerciement, je recevrai **gratuitement**
l'accès à l'application du Bottin Gourmand.

Je choisis de régler :

☐ Par chèque bancaire à l'ordre de :
"Les Éditions du Bottin Gourmand"

ADRESSE DE FACTURATION ET DE LIVRAISON (écrire en capitales)

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

.....

.....

CP :

VILLE :

TÉL. :

(Pour faciliter la livraison)

Courriel :

(Pour recevoir nos offres spéciales)

**Le Vin
du Mois**



48€

LES 6 BOUTEILLES
AU LIEU DE 58€

**EN
CADEAU**

L'application
Bottin Gourmand,
en accès **gratuit**



Da

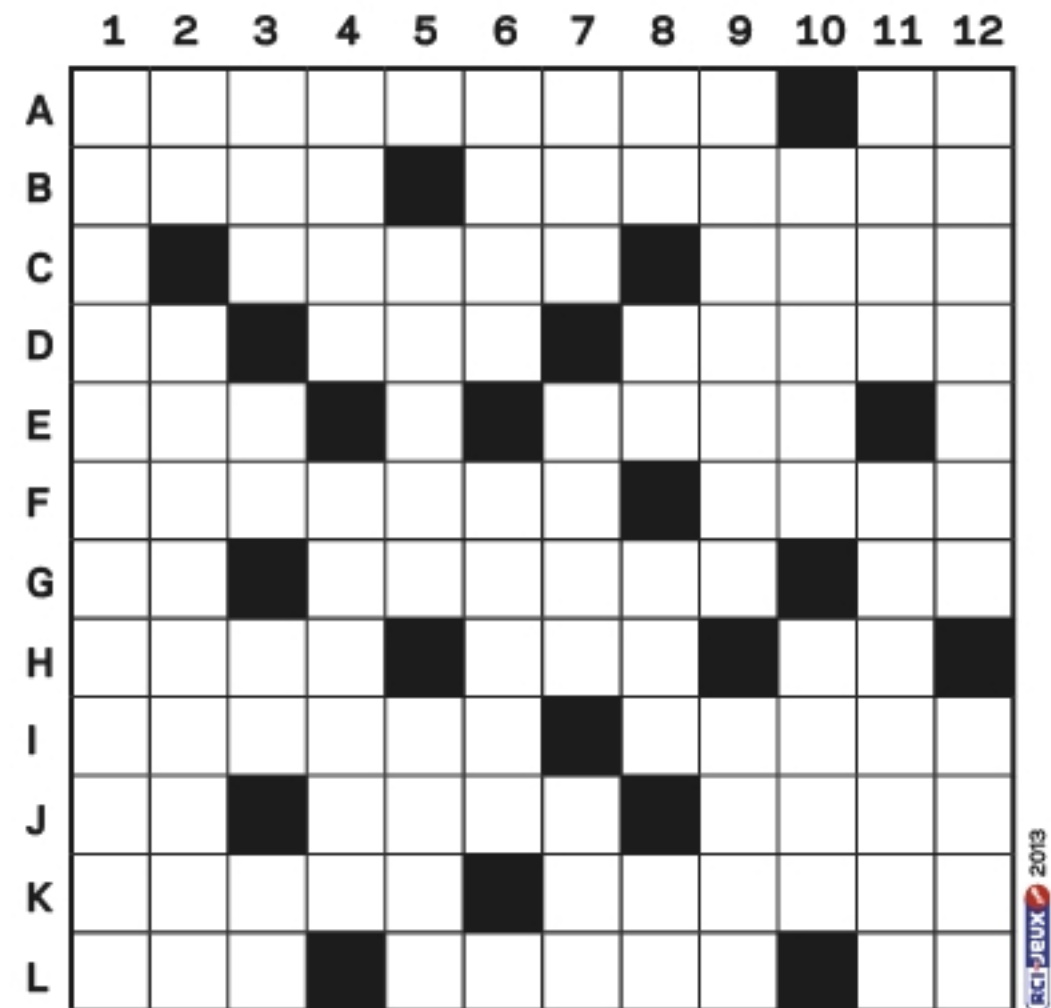
Offre ne s'adressant pas aux mineurs, valable en France métropolitaine (hors Corse) jusqu'au 15/11/2013, dans la limite des stocks disponibles. S.A. Les Éditions du Bottin Gourmand au capital de 1 560 006€, 407 539 493 R.C.S. PARIS. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant, ainsi qu'un droit de rétractation de 7 jours. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales d'autres sociétés, il vous suffit de nous écrire. Photos non contractuelles.

HORIZONTALEMENT

A. Commune où se situe la grotte de Lascaux. Le symbole du scandium. **B.** Région d'Indonésie dans le nord de Sumatra. Fait repartir. **C.** Poux du poilu. **Tel un Périgord couvert de forêts.** **D.** Accord russe. Un gros amas. Mot qui met fin à une relation. **E.** Intérieur d'obusier. Berger antique. **F. Sa grotte est mondialement connue.** Circonscription antique en Grèce. **G.** Désinence verbale. Il touche le foie. Cité sur la Tille. **H.** Petit personnage de conte. Ancienne colère. Démonstratif. **I.** Déséquilibré. Type de logement. **J.** Conjonction de coordination. Attacher. **Ceux de Monbazillac sont doux.** **K.** Amas en tête de glacier. Couteau. **L.** Sur la boussole. Greffés. Pronom réfléchi.

VERTICALEMENT

1. Comme certains dessins de Lascaux. **2.** Langue du sud. Plantes ornementales aux fleurs rouges. **3.** Tranché. Avant la licence. C'est-à-dire en plus court. Cale de garage. **4.** Site pour un important centre d'art préhistorique. Celui de Trémolat se trouve sur la Dordogne. **5.** Complète le nom des Eyzies. Facile. **6.** Volumineux. Bien pratique. **7.** Sortis pour la vie. Mettre dans une certaine direction. Morceau pour le four. **8.** Année-lumière raccourcie. Actinium. Type de désert. Patron pyrénéen. **9.** Qui est un peu naïf. Se donne comme une opinion. **10.** Est cherchée par le querelleur. Poil de genêt. **11.** Air qui fatigue. Possessif. **12.** Bois présentant une certaine finition. **Rivière périgourdine.**



Horizontalement
 1. MAGDALENIENS. 2. OC. AMARANTES. 3. NET. 4. THOT. 5. TAYAC. 6. GROS. 7. NÉS. 8. AXER. 9. ROT. 10. A.L. 11. NAIN. 12. CÉRUSES. ISLE.
Verticalement
 1. L. S. S. E. ENTES. SE. 2. C. L. INÉGAL. 3. GARNI. 4. ET. LIER. VINS. 5. K. NEVES. 6. OPI. 7. TAS. ADIEU. 8. AME. 9. ACIS. 10. F. LASCAUX. 11. DÈME. 12. ER. ICTÈRE. IS. 13. A. MONTIGNAC. 14. SC. B. ACEH. 15. RELANCE. 16. C. TOTOS. 17. NOIR. 18. D. DA.

Abonnez-vous à DÉTOURS en France

1 an, 8 numéros,
+ 2 "Hors-série Collection"
+ 10 cartes MICHELIN exclusives

45€
seulement

soit près de
30%
de réduction !⁽¹⁾

Et commandez
vos reliures pour
14,50 € l'unité

+ simple, + rapide, abonnez-vous sur :

www.boutique.detoursenfrance.com

ou retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à : Uni-éditions - Détours en France - Libre réponse 10373 - 41109 Vendôme Cedex

☒ **OUI, JE M'ABONNE à Détours en France**
pour 1 an, 8 numéros + 2 "Hors-série Collection"
+ 10 cartes Michelin exclusives au prix de 45 €,
soit près de 30 % de réduction !⁽¹⁾

☐ **Pour conserver et ranger mes numéros, je commande**
.....reliure(s) au prix unitaire de 14,50 €.

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire,
d'un montant total de €, à l'ordre de **Uni-éditions**.

J'inscris mes coordonnées : (Écrivez en lettres majuscules)

* ☐ Mme ☐ M.

*Mentions obligatoires

*Nom

*Prénom

*Adresse

*Code postal

*Ville

Date de naissance

☒ Pour toute information relative à mon abonnement ou pour me faire bénéficier des meilleures offres du Groupe Uni-éditions, j'accepte d'être contacté(e) par e-mail à l'adresse :
.....@.....

ou par téléphone :

⁽¹⁾Prix de vente au numéro : 8 x 5,95 € + 2 x 6,90 € = 61,40 €

DCDT169

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO 170

À PARAÎTRE LE 6 SEPTEMBRE 2013

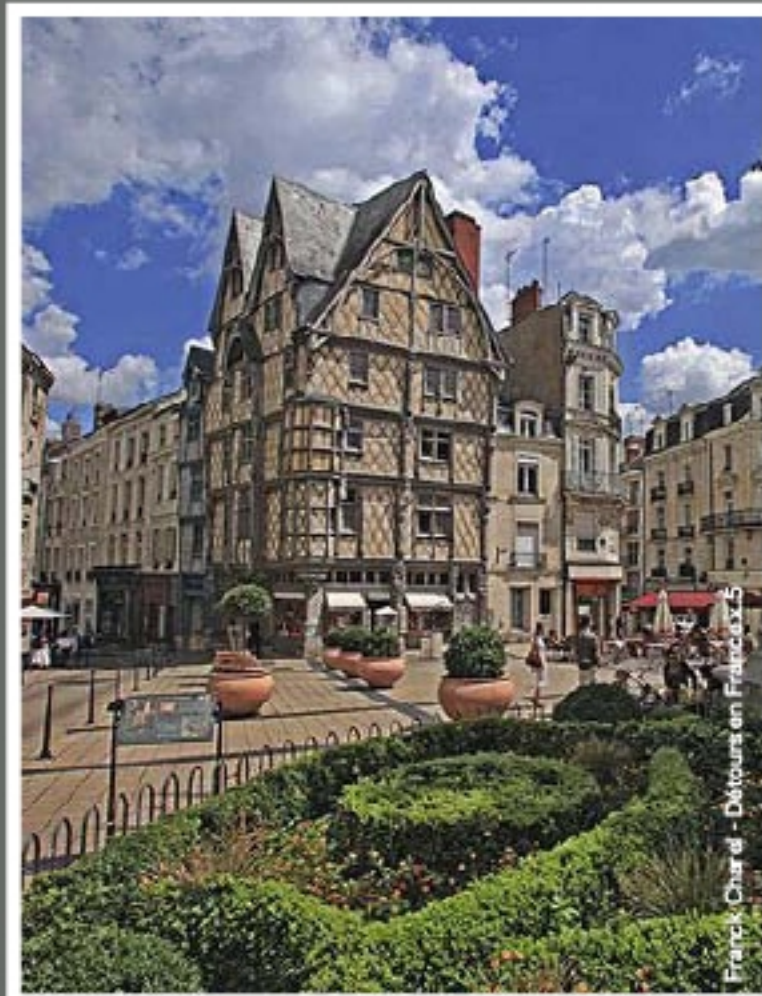
DE CHÂTEAUX EN TROGLOS, DE VIGNOBLES EN VILLAGES,
LES PLUS BELLES ÉTAPES EN

VAL DE LOIRE

VOS ITINÉRAIRES AVEC LA CARTE MICHELIN « SPÉCIAL VAL DE LOIRE »



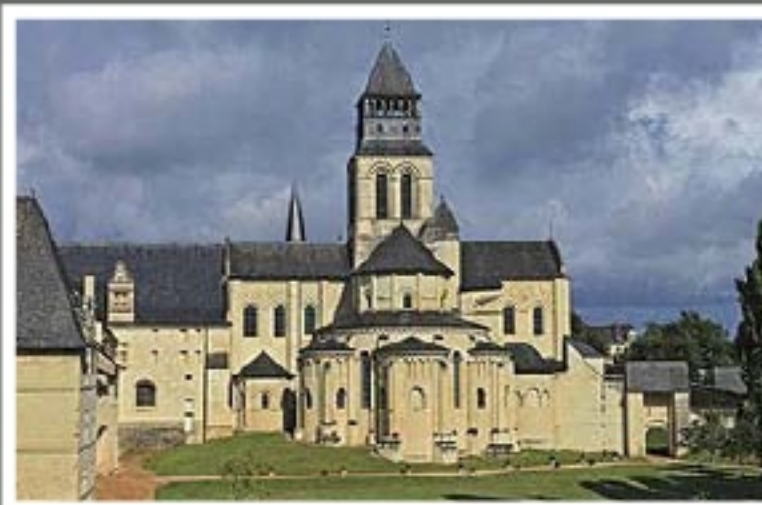
LA CATHÉDRALE SAINTE-CROIX
À ORLÉANS (LOIRET), VUE DEPUIS
LA RUE JEANNE-D'ARC.



TÉMOIGNAGE DU RICHE PATRIMOINE MÉDIÉVAL
D'ANGERS (MAINE-ET-LOIRE), LA MAISON
D'ADAM ET ÈVE DU XV^e SIÈCLE.



EN BALCON SUR LA LOIRE, LE CHÂTEAU ROYAL
D'AMBOISE (INDRE-ET-LOIRE), DERNIÈRE DEMEURE DE
LÉONARD DE VINCI, ET SA TERRASSE SUR LA VALLÉE.



CHEF-D'ŒUVRE ROMAN ET NÉCROPOLE LÉGENDAIRE
DES PLANTAGENÈTS, L'ABBAYE DE FONTEVRAUD
(MAINE-ET-LOIRE).

- ÉTAPES AUX RIVES DE VILLES ROYALES : ORLÉANS, TOURS, SAUMUR, ANGERS
- ENTRE TOURAINE ET ANJOU, LE GRAND FLEUVE SOUS VENT DE GALERNE
- LE PLESSIS-BOURRÉ, L'ÉTRANGE DEMEURE DE L'ALCHIMIE
- LE VAL D'OR PAR LA VOIE VERTE
- FONTEVRAUD, L'ABBAYE QUI AIMAIT LES FEMMES

CAHIER CONNAISSANCE

TROGLODYTISME, L'ART DE VIVRE CACHÉ

Les grottes et cavernes ont attiré les hommes depuis les premiers matins du monde. En Anjou et en Touraine, et plus spécifiquement dans le Saumurois, les habitants investissent les carrières de roches tendres, y développant dès le Moyen Âge une architecture troglodytique. Ces carrières, d'abord simples refuges lors des périodes sombres de l'histoire, reproduisent peu à peu les maisons de surface. En plaine ou à flanc de coteau, des milliers de kilomètres de galeries courent à travers le tuffeau et le falun.



DÉTOURS

en France

Fondateur : Bruno Vaesken

Une publication du groupe **Uni-éditions**

Président : Bruno de Laage

Directrice générale : Véronique Faujour

Assistante de direction : Marine Lalire

Pour toute question concernant
votre abonnement

N°Cristal 09 69 32 34 40

De 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi
(appel non surtaxé)

SUR NOTRE FORUM AUX QUESTIONS :

www.faq.detoursenfrance.com

PAR COURRIER : BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Rédaction

Directeur de la rédaction : Yves George

Rédacteur en chef : Dominique Roger

Secrétaire générale de la rédaction : Sabine Lacour-Silvan

Directeur artistique : Brice Lardereau

Secrétaires de rédaction : Nathalie Garcia-Mora,

Agnès Maintigneux, Céline Moget

Reporter : Hugues Derouard

Rédactrice iconographe : Simone Subotic

Assistante de rédaction : Maryse Brancherie

Publicité

Uni-régie, 22, rue Letellier, 75739 Paris Cedex 15

Standard : 01 43 23 45 72

Pour joindre votre correspondant : 01 43 23 (suivis des 4 chiffres)

Mails : prenom.nom@uni-regie.com

Directeur général : Olivier Meinvielle

Directrice back-office : Nadine Chachuat (16 84)

Directrice de clientèle : Monique Pinheiro (16 98)

Assistante commerciale : Sofia Antolinez (16 90)

Studio : Sabrina Salimi (16 88) Sophia Tararbit

Régions : La Compagnie Media, Christian Tribot

(chtribot@lacompaniemedia.fr)  la compagnie media

Agence éditoriale MIG

Directrice : Christine Seguin

Développement commercial réseaux

Directeur : Pascal Rouleau

Directeur commercial : Jean-Luc Samani

Directrice animation réseaux : Isabelle Moya

Responsable relation clients : Delphine Lerochereuil

Responsable marketing clients : Carole Perraut

Communication / DSI

Directeur : Farid Adou

Responsable informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud

Vente au numéro Directeur : Xavier Costes

Ressources humaines Directrice : Christelle Yung

Administration, finances, achats

Directeur : Jean-Luc Bourgeas

Directeur de fabrication : Eric Thirion

Responsable comptabilité : Nacer Ait Mokhtar

Responsable contrôle de gestion : Christian Garnier

Responsable coordination des métiers spécialisés : Patricia Morvan

Abonnements pour la Belgique : Edigroup Belgique Sprl.

Tél. : 070/233 304 - Fax : 070/233 414

abdbelgique@edigroup.org - www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse : Edigroup SA.

Tél. : 022/860 84 01 - Fax : 022/348 44 82

abonne@edigroup.ch - www.edigroup.ch

Éditeur Uni-éditions SAS

Directrice de la publication : Véronique Faujour.

Siège social : 22, rue Letellier, 75739 Paris Cedex 15

Tél. : 01 43 23 45 72.

Actionnaire : Crédit Agricole S.A.

Imprimeur : Imaye Graphic (Laval)

N° I.S.S.N. : 1148-0858

Commission paritaire : n° 0914 K 84476

Dépôt légal : juin 2013

Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.
Toute reproduction est interdite. Les prix mentionnés
sont donnés à titre indicatif et s'entendent environ.

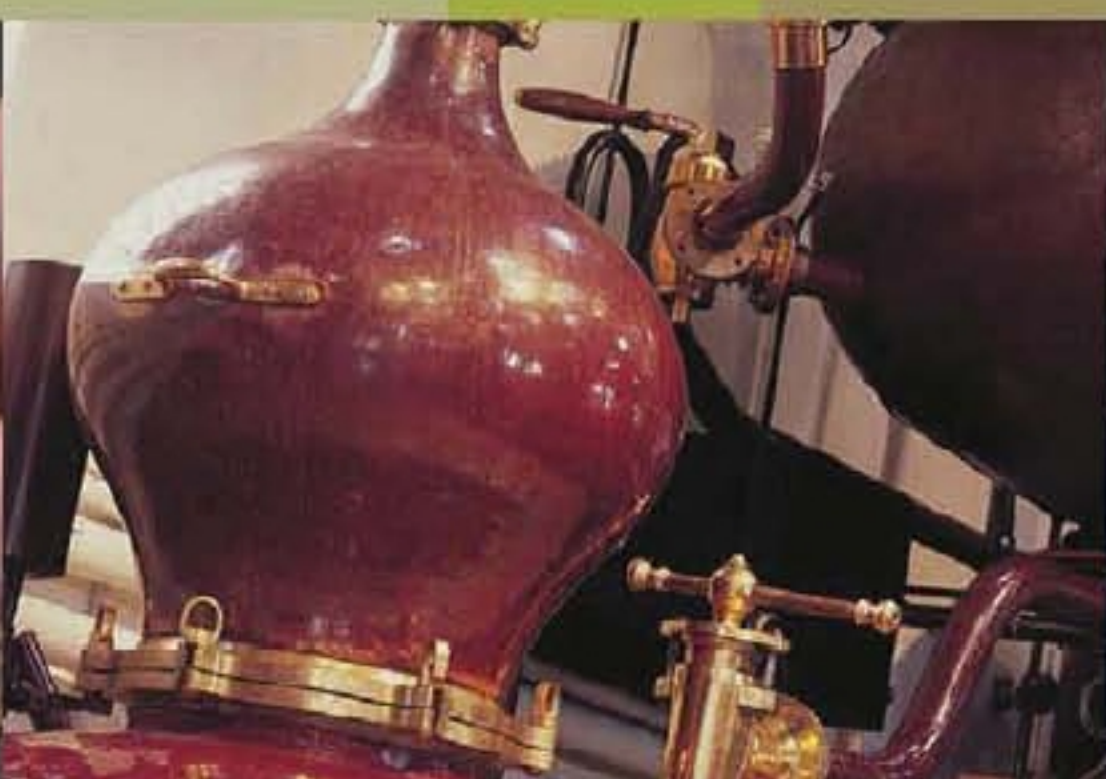
Pour la vie sur Mars, on ne sait pas encore. Pour les cinq vies du papier, c'est sûr.

La force de tous les papiers, c'est de pouvoir être recyclés
au moins cinq fois en papier. Cela dépend de chacun de nous.
www.recyclons-les-papiers.fr

Tous les papiers ont droit à plusieurs vies.
Trions mieux, pour recycler plus !

Votre magazine agit pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.





© BNIC / Roger Cantagrel / Stéphane Charbeau / Gérard Martron

COGNAC

Arômes de GRANDS week-ends

Expérience n° 1

S'initier à la liqueur des Dieux

Oeil, nez, bouche... chaque Cognac est un produit unique. Le terroir unique, les stades de son élaboration, la qualité des chênes qui constituent les fûts pour le vieillissement, l'expérience et le talent du maître de chai sont autant de facteurs qui influent sur les arômes et leur équilibre. Apprenez les notions essentielles pour apprécier le Cognac, à l'occasion de visites d'exploitation ou de maisons de négoce prestigieuses.

Expérience n° 3

Cultiver l'art et la beauté

Les vignes se font écrin d'un patrimoine sublime. Cognac, cité des grandes maisons de négoce et Saintes, ville romaine et romane, s'affichent comme deux « belles » du Pays du Vignoble du Cognac. Tout autour, elles sont des centaines, ces églises romanes à vous éblouir par la blancheur de leur pierre et la beauté de leurs façades sculptées. Abbayes, châteaux et grandes fermes viticoles confèrent également à ce paysage douceur et harmonie.

Expérience n° 2

Explorer un monde de saveurs

Produits savoureux d'un terroir généreux, rendez-vous gourmands, le vignoble a le goût du bien vivre et du bien manger et aime le faire partager !

Invitez-vous à la table des grands chefs qui vous feront partager leurs secrets de fabrication le temps d'une leçon, rencontrez les producteurs locaux, poussez la porte des bouilleurs de cru et viticulteurs pour déguster le Cognac, flânez sur les marchés de pays... et si c'était ça, la recette du bonheur ?

Quelques idées de séjours sur
www.experience-cognac.fr



Par route

A10 / N10 / A20

Depuis Bordeaux et Paris : A10 et N10

- Cognac / Paris : 465 kms
- Cognac / Bordeaux : 120 kms
- Cognac / La Rochelle : 95 kms
- Côte Atlantique (Royan) : 60 kms

Par train

- TGV Atlantique Paris / Angoulême (2h10)
- Paris / La Rochelle (3h00)

Par avion

- Aéroport de La Rochelle : 05 46 42 86 70
- Aéroport de Bordeaux : 05 56 34 50 50
- Aéroport de Poitiers : 05 49 30 04 40

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION